

Activités en entreprise

Activité 1 - Utilisation de DIADEME

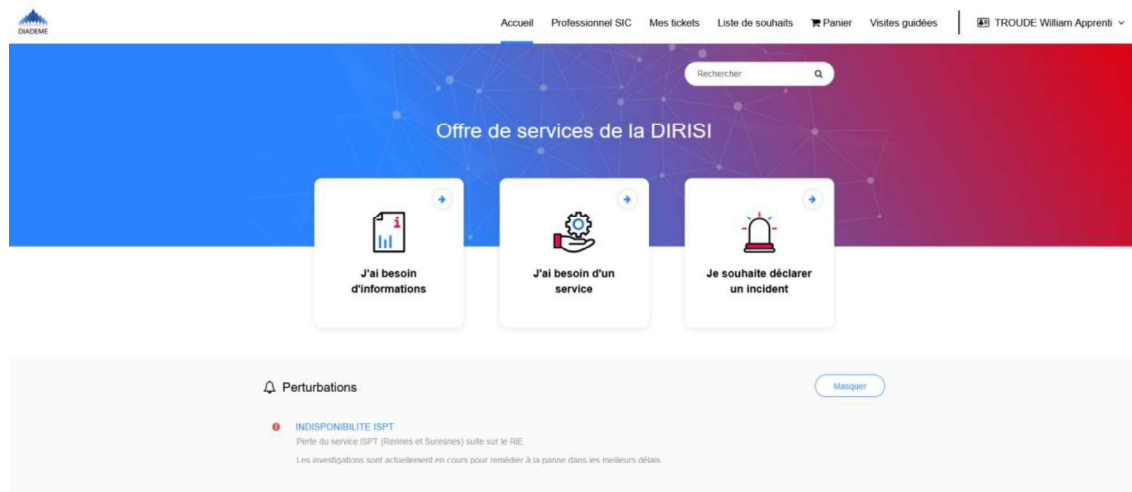
1/ Introduction

DIADEME est un outil de gestion de tickets basé sur l'outil de Servicenow. Il a été adapté et mis en place au sein du Ministère en 2020 pour remplacer APSI-GI et améliorer les capacités de l'outil. DIADEME est plus qu'un outil de gestion de tickets même si cela reste sa fonction primaire au niveau du SDK. Il permet à tous les usagers du Ministère des Armées d'effectuer des demandes catalogues et/ou de demander l'intervention d'un technicien lorsqu'ils rencontrent un problème. DIADEME est en partie géré par le Centre de Compétences DIADEME (CCD) mais le système permet à chaque unité d'administrer son tableau de bord.

2/ Interface utilisateur DIADEME

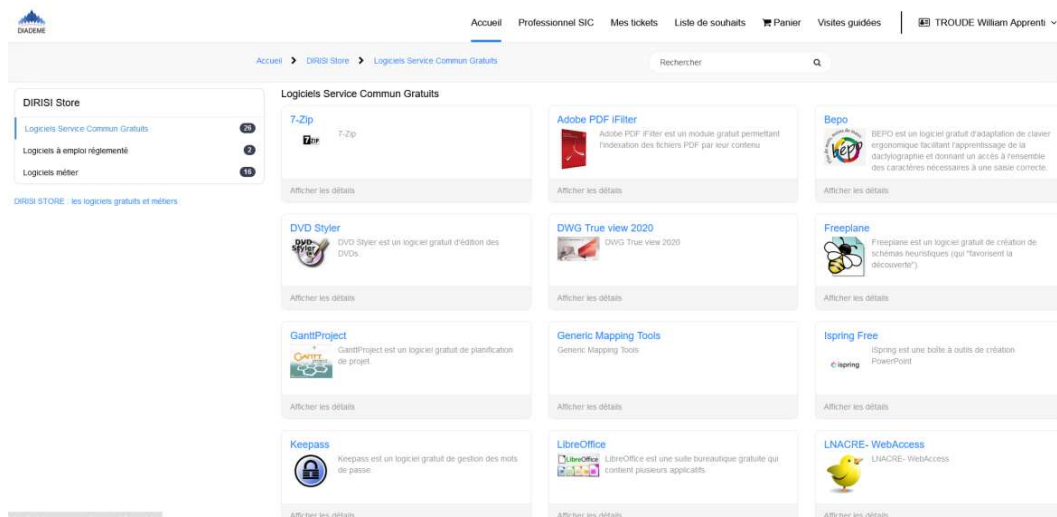
DIADEME possède deux interfaces principales : l'interface utilisateur et l'interface technicien.

Ici, l'interface utilisateur. Elle est disponible sur tous les postes directement sur le bureau afin d'être accessible le plus simplement possible, permettant ainsi d'y accéder malgré les problèmes que peuvent rencontrer les usagers du ministère.



Cette interface permet à l'utilisateur d'accéder à de nombreuses fonctionnalités. Dans un premier temps, sur cette page d'accueil, les personnes peuvent voir les pannes généralisées connues et leur statut.

Ensuite, il est possible d'accéder au DIRISI Store :

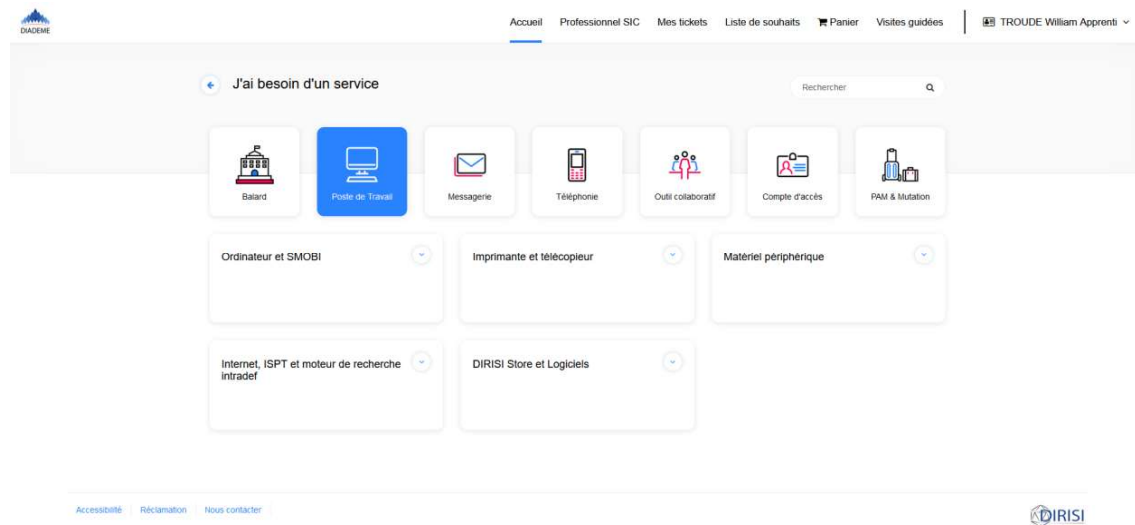


Le DIRISI Store permet à tous les utilisateurs d'effectuer une demande d'installation de logiciel ou de driver sans avoir à passer par un ticket d'installation classique. Cette option a pour but d'alléger la charge d'installation auprès des techniciens et ainsi de faciliter et d'accélérer le processus pour les utilisateurs.

La partie la plus importante : La création de tickets. DIADEME permet aux utilisateurs d'accéder à deux types de demande. Tout d'abord les tickets d'incidents :

La création de ticket d'incident est la plus simple. Les utilisateurs donnent leurs informations : Nom, Prénom de la personne concernée, poste de travail concerné (les utilisateurs informent le numéro d'UC – Unité Centrale), l'environnement et l'unité concernés. Ce paramètre est important puisqu'il permet au Front Office du Service Desk d'aiguiller les tickets vers les services concernés si c'est nécessaire, par exemple, les tickets à propos de systèmes classifiés ne doivent pas être traités par les techniciens du Front Office et sont donc automatiquement redirigés vers le service concerné. Pour finir, ils décrivent le problème rencontré.

Enfin, les demandes catalogues. Ici, les utilisateurs accèdent à une liste supposée exhaustive de types de demandes. Ces dernières sont réparties dans plusieurs catégories pour affiner et simplifier le traitement, que ce soit pour l'utilisateur que pour le technicien qui s'en occupera.



Accès à un répertoire réseau partagé

FC 362


Ce service permet de demander l'accès en lecture ou en écriture à un répertoire réseau partagé sur le réseau INTRADEF.

PRÉREQUIS :

Le demandeur doit fournir les éléments suivants :

- Le nom de la ressource partagée (i.e. le nom du dossier à partager) ;
- L'identifiant du compte WINDOWS cible (compte utilisateur ayant besoin de l'accès).

*Demandé par	*Téléphone du contact
<input type="text" value="TROUDE William Apprenti"/>	<input type="text" value="8415133745"/>
*Demandé pour	
<input type="text" value="TROUDE William Apprenti"/>	
*Nom de la ressource partagée	
<input type="text" value="GG_SDK-RNS_FRONTOFFICE_RW"/>	
*Identifiant du compte Windows cible	
<input type="text" value="w.troude"/>	
*Droits d'accès	
<input type="text" value="Ecriture"/>	
Date de réalisation souhaitée	
<input type="text" value="25/03/2024 09:05:29"/>	
Informations complémentaires	
<input type="text"/>	

 Ajouter des pièces jointes

Ici, j'ai pris pour exemple la FC 362 : Demande d'accès à un répertoire réseau partagé. Les informations qui doivent être remplies changent en fonction du ticket ce qui, comme je le disais plus haut, sert à la simplification de la demande pour les utilisateurs et permet au technicien d'avoir toutes les informations dès la réception du ticket.

Dans le cas de la demande d'accès, il doit y être renseigné, la personne pour qui la demande est effectuée, son compte « Windows » qui correspond à l'identifiant qui lui a été attribué lorsque son compte a été créé sur l'AD (Active Directory) et enfin le plus important, le groupe correspondant au répertoire souhaité. Ce groupe est indispensable. Il est renseigné dans un arbre de l'AD et détermine le ou les dossiers auxquels l'utilisateur pourra accéder sur un serveur de partage de fichiers. Il faut donc également préciser si le droit doit être donné en lecture uniquement ou lecture/écriture. Ces groupes peuvent également servir à accorder des accès à certaines fonctionnalités ou à des services à l'aide des GPO mises en place sur les postes du Ministère.

Une fois toutes ces informations renseignées et si elles sont bien renseignées, l'utilisateur n'a alors plus besoin de revenir dessus. Ces informations inclus lors de la création du ticket suffisent au technicien pour effectuer le travail souhaité. Cependant, le ticket possède évidemment une interface prenant la forme d'une frise permettant à l'utilisateur de prendre connaissance de l'évolution de sa demande et de prendre contact directement avec le technicien en chattant sur cet onglet.

Ici, on peut voir le déroulement des événements : La demande a été créée il y a 13 minutes. Un numéro commençant par DSC lui a été attribué. Ce dernier correspond à la demande et non à la tâche en elle-même. On verra plus tard qu'il est possible d'avoir plusieurs tâches pour une demande et que ces dernières se voient attribuer un numéro SCTASK et sont toutes reliées à la demande DSC. Elle passe ensuite en attente d'approbation CORSIC. Lorsque ce dernier approuve, un événement se place et la demande est désormais visible dans la manière de tâches des techniciens.

Accueil > Demande

DSC02847617 - Accès à un répertoire réseau partagé

- ✓ Demande approuvée (Approuvé)
- ✓ Approbation CORSIC (Fermer)
- ⌚ Traitement (En cours)

Accès à un répertoire réseau partagé

Entrez votre message ici...
Envoyer

Opérateur DIRISI
⌚ 9 min auparavant
Historique d'approbation

Approbation de groupe de
CORSIC_FMA/DIRISI/POLE OPS
ENT/CNAD/SDK-RENNES confirmée par
l'utilisateur
(Group approval)

TA
⌚ 13 min auparavant
DSC02847617 Créée

Début

Etat de la commande

Numéro
DSC02847617

État
En cours

Créé
13 min auparavant

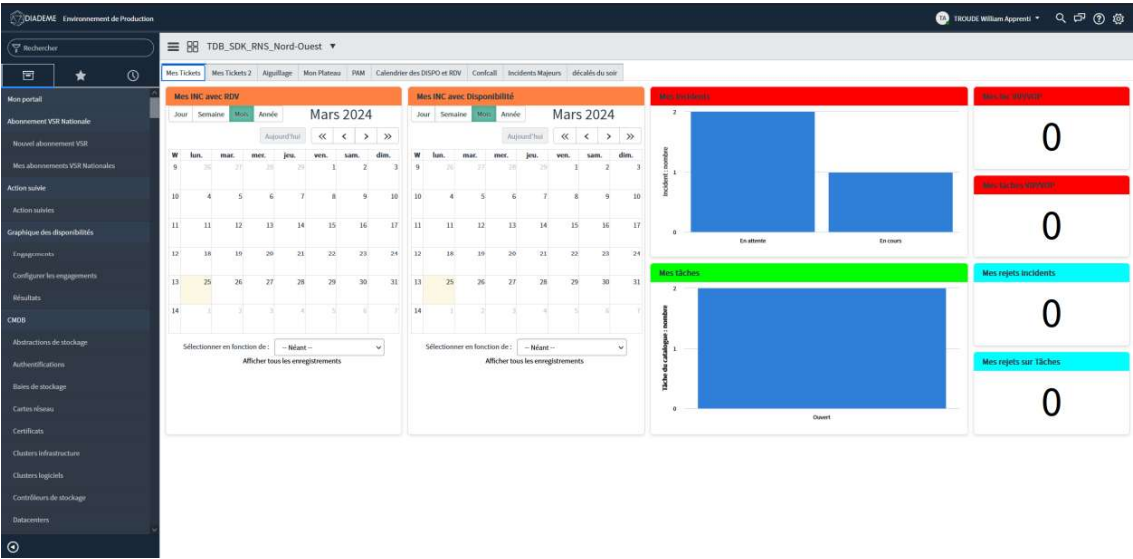
Demandé par
TROUDE William
Apprenti

Demandé Pour
TROUDE William
Apprenti

Pièces jointes

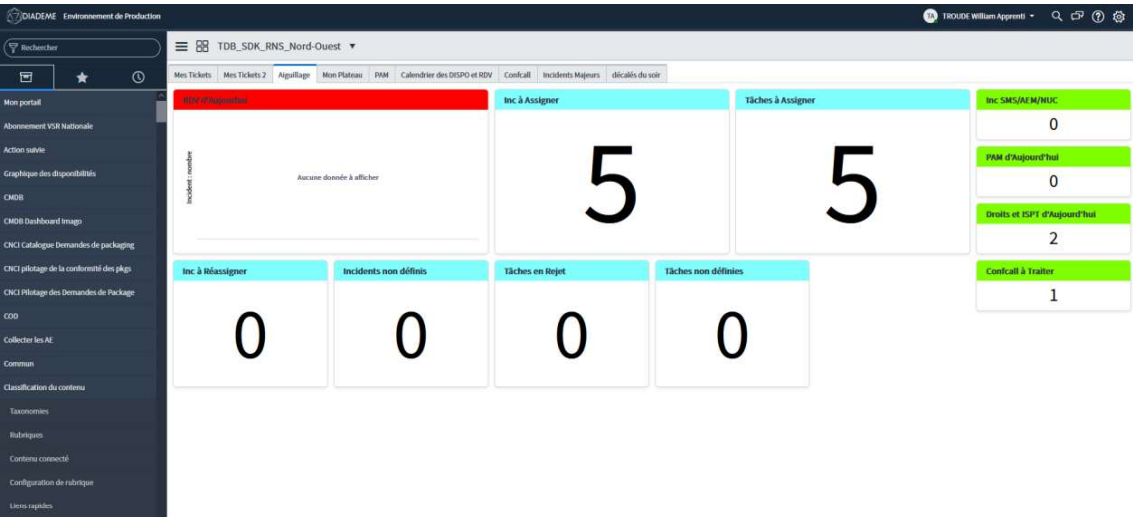
3/ L'interface Administrateur

Le technicien possède lui une interface totalement différente et pas accessible de la même façon.



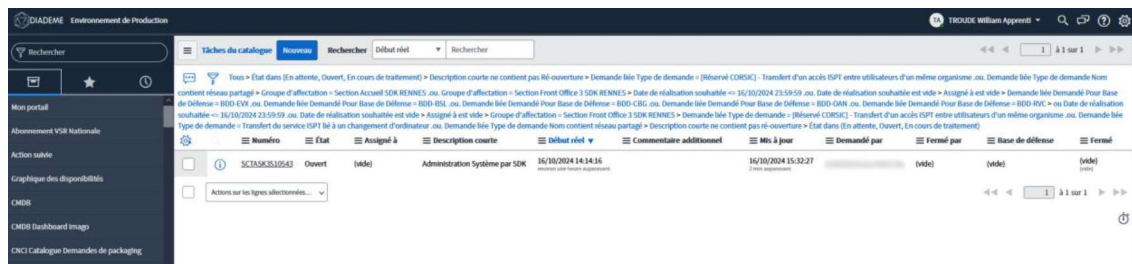
Sur la photo ci-dessus se trouve le tableau de bord du portail technicien de DIADEME. Il varie en fonction des services et des besoins des unités mais sont uniformisés pour les techniciens d'une même unité afin d'assurer la continuité du service.

Ce tableau de bord comporte plusieurs onglets. Tout d'abord, un premier affichage nous donne le nombre de tickets présents dans ce qu'on appelle la « panier d'aiguillage ».



La première tâche d'un technicien du Service Desk est l'aiguillage. Étant membre du Front Office, il est en première ligne face à la demande de l'utilisateur. Ainsi, au SDK Rennes, sur chaque plateau, un technicien se voit attribuer la tâche d'aiguillage pour une demi-journée. Elle consiste en, la vérification de la bonne réalisation des tickets par les utilisateurs et si c'est le cas, il les aiguille aux autres techniciens afin qu'ils réalisent la tâche demandée.

Prenons l'exemple du ticket que j'ai créé précédemment. Ici, on peut voir qu'il apparaît dans la panier « Droits et ISPT d'Aujourd'hui ». Ces catégories sont définies par une liste de filtres. On voit qu'il n'est assigné à personne pour le moment, on voit la description courte et quelques autres informations.



Lorsque l'on clique dessus, on accède à une nouvelle page où l'on voit le formulaire de la demande, des informations supplémentaires, les notes où le technicien peut laisser un message dans les notes de travail pour que cela ne soit visible que par les techniciens. Cette option permet principalement de tracer les actions et potentiellement de communiquer des informations pour les services vers lesquels les demandes peuvent être transférées. Le commentaire additionnel permet de communiquer directement avec l'utilisateur. On peut donc aiguiller ce ticket vers un technicien.

< Tâche du catalogue - SCTASK3510543 [Vue SERV_ELEM]

Suivre Enregistrer et quitter Enregistrer et rester Annuler Imprimer Prendre en compte

Numéro: SCTASK3510543

Demande liée: DSC02847617

Demandé Pour: TROUDE William Apprenti

Base de Défense: BDD-RVC

Site: RENNES - QUARTIER MARGUERITE TERRE

Département actuel: EMA/DIRISI/POLE OPS ENT/CNAD/SDK-RENNES/FRONT

Groupe d'affectation: Section Accueil SDK RENNES

Ouvert le: 16/10/2024 14:14:16

État: Ouvert

Motif de mise en attente: -- Néant --

Assigné à: troude

Action requise: Sélection récente TROUDE William Apprenti william.troude@intradef.gouv.fr

Interface

Description courte: Administration Système par SDK

Description:

Priorité: 4 - Bas

Formulaire de demande Notes

Variables

* Demandé par: TROUDE William Apprenti

* Demandé pour: TROUDE William Apprenti

* Nom de la ressource partagée: GG_SDK-RNS_FRONTOFFICE_RW

* Téléphone du contact: 8415133745

De plus, la manière du SDK reçoit un grand nombre de tickets qui sont hors compétences du service. Ainsi, l'une des tâches les plus importantes est la prise d'information et la redirection vers les services concernés par les demandes en question. Deux exemples qui reviennent souvent démontrent parfaitement la mission du technicien. Tout d'abord, dans le cas de la gestion des serveurs d'impression : Les serveurs d'impression n'étant pas gérés par le SDK mais par les CIRISI* locaux, s'il est nécessaire d'enrôler, de supprimer, ou toute autre gestion de carte d'impression, le SDK vérifie que la demande est bien rédigée puis transmet ce ticket à la coordination locale du CIRISI concerné.

Autre exemple, lors de la récupération de fichiers sur un lecteur réseau : Les serveurs dédiés aux lecteurs réseaux des unités possèdent des sauvegardes et sont gérés par le CNMO-SI de Rennes. Lorsqu'un utilisateur fait une demande de récupération de fichiers sur un lecteur réseau, nous devons vérifier s'il précise bien :

- Le nom du lecteur réseau en question
- La date et l'heure de récupération du fichier/dossier souhaité
- L'emplacement exact du fichier/dossier souhaité

Si ces trois informations sont bien présentes dans le ticket, il est envoyé vers la coordination locale du CNMO-SI (Centre National de Mise en Œuvre – Systèmes d'Information) de Rennes pour qu'ils puissent récupérer la sauvegarde du fichier/dossier souhaité. Si les informations ne sont pas présentes, il est du ressort du technicien à l'aiguillage de diriger le ticket vers un technicien afin qu'il prenne contact avec le rédacteur du ticket pour récupérer ces informations nécessaires.

*Centre Interarmées des Réseaux d'Infrastructure et des Systèmes d'Information

Comme on peut le voir sur les précédentes captures d'écran, les tickets sur DIADEME contiennent un grand nombre d'informations sur la demande, sur le rédacteur et sur la personne pour qui le ticket a été rédigé. On y retrouve :

- Le nom de la personne ayant rédigé le ticket
- Le nom de la personne pour qui le ticket a été rédigé (cela peut être la même que celle ayant rédigé)
- Le ou les numéros de téléphone
- L'unité dans laquelle se trouve la personne
- Le créneau de disponibilité de l'utilisateur (uniquement en cas de ticket d'incident)

Toutes ces informations se trouvent sur la partie supérieure gauche de l'affichage du ticket.

En plus de ces informations présentes sur tous les tickets, chaque demande catalogue inclut des informations liées à la demande qui vont permettre au technicien de réaliser les demandes dès la réception du ticket. Reprenons l'exemple de l'accès à un répertoire partagé.

On retrouve les informations renseignées par l'utilisateur. Le rédacteur, la personne concernée, l'identifiant Windows cible, le groupe ainsi que les Informations complémentaires. La création d'une demande catalogue n'étant pas toujours très intuitive, il arrive très souvent que le rédacteur du ticket mette les informations dans cette case pour être sûr de ne pas remplir n'importe quoi. Il est donc très important de vérifier si ces informations sont remplies ou non pour être fixé sur l'action demandée.

4/La gestion de parc avec DIADEME

Au-delà de la création et de la gestion des tickets, DIADEME permet notamment un inventaire et un accès à un grand nombre d'informations pour la gestion du parc informatique du Ministère. Ces informations sont souvent tirées d'autres outils mais DIADEME permet de les regrouper et d'y accéder par un seul endroit.

Tout d'abord au niveau des utilisateurs, DIADEME concentre un grand nombre d'informations et nous permet notamment de retrouver d'anciens tickets ouverts par ou pour l'utilisateur en question. Cela nous aide par exemple lorsqu'il nous informe qu'un problème avait été résolu dans un précédent ticket ou que son problème est survenu depuis une intervention mais qu'il ne possède plus les informations du ticket. Aussi, on y retrouve toutes les informations nécessaires pour prendre contact avec lui.

The screenshot displays the DIADEME user management interface. At the top, the user's name 'TROUDE William Apprenti' is shown. The main form is divided into two columns. The left column contains fields for 'ID d'utilisateur' (w.troude), 'Nom' (TROUDE William Apprenti), 'VIP' (checkbox), 'VOP' (checkbox), 'THA' (checkbox), 'Site' (RENNES - QUARTIER MARGUERITE TERRE), and 'Organisme du demandeur' (EMA/DIRS/POLE OPS ENT/CNAO/SDK-RENNES/FRONT-OFFICE / OPERATEURS/EQUIPE 3). The right column contains 'Statut Annuel' (PRESENT), 'E-mail' (william.troude@interdef.gouv.fr), 'Tél. PNA' (841533745), 'Tél. Civil' (empty), 'OU' (OU-Utilisateurs,OU-RNS, RNS, SDK,OU-SHEM - Rennes,OU-INTBP), 'Autorisation ISPT' (checkbox), and 'SMOBI' (checkbox). Below the form are buttons for 'Signaler cette fiche à l'administrateur' and 'Enregistrer et quitter'. A section titled 'Liens connexes' includes links for 'Update Annuel (10)', 'Afficher les comptes liés', and 'Changer le mot de passe'. At the bottom, there is a navigation bar with tabs for 'Incidents', 'Demandes (1)', 'Ressources (1)', and 'Groupe AD'. Below this is a search bar and a list of filters including 'Incidents', 'Nouveaux', 'Rechercher', 'Ouvert le', 'Rechercher', 'Incidents', 'Numéro', 'Ouvert le', 'Balises', 'Description courte', 'Demandé par', 'Demandé Pour', 'THA', 'VIP', 'VOP', 'Priorité', 'État de l'incident majeur', 'Date d'échéance', 'État', 'Nombre de résolutions', and 'C'. The main content area shows 'Aucun enregistrement à afficher'.

Cependant, pour les informations de contact d'un utilisateur, ANNUDEF est un outil bien plus pratique. Possédant beaucoup plus d'informations, il nous permet notamment d'accéder directement aux informations de son compte Intradef. Il nous permet aussi d'accéder à son unité et de remonter l'arbre ou même de savoir s'il est en mutation.

The screenshot displays the Annudef web application interface. At the top, there are logos for 'intradef' and 'Annudef'. Below them is a navigation bar with links: 'accueil', 'Recherche', 'Liens', 'Contacts', and 'Aide'. A status bar indicates '*** Production *** -- Version 2.5.5.1 -- *** Production ***'.

The main content area is titled 'Retrouvez tous les contacts défense grâce à Annudef, l'annuaire en ligne du Ministère des Armées, et NeMO dans le menu "liens"'. It features a search bar with the text 'troude william' and a dropdown menu showing 'Ex : Dupond Jean'. Below the search bar are tabs for 'Pages Blanches', 'Pages Jaunes', 'Résultats', 'Contact', 'Informations diverses', and 'Organigramme de l'entité'.

The 'Contact' tab is selected, showing the profile of 'Apprenti TROUDE William'. The profile includes a photo of a man in a military uniform. The text on the page reads:

- Etat-major des armées**
- EMA/DIRISI/POLE OPS ENT/CNAD/SDK-RENNES/FRONT-OFFICE/OPERATEURS/EQUIPE 3**
- Fonction:** ---(---)
- Site:** RENNES - QUARTIER MARGUERITE TERRE
- Etage - Pièce:** Etage par défaut - Pièce par défaut
- Quartier Margueritte - BP 45 - 1 Rue Garigliano RENNES cedex 9 35998 FRANCE
- Aucun numéro de téléphone ou de fax
- Nom de connexion:** william.troude
- Adresses nominatives:**
 - william.troude@intradef.gouv.fr
 - @intradef.gouv.fr
- Adresse fonctionnelle:** @intradef.gouv.fr

 At the bottom right of the profile, it says 'N° Alliance :'.

At the bottom of the page, there is a footer with the text 'V2.5.5.1 - 20/04/2024 - TNA-3'.

Au niveau de la gestion de parc informatique plus concrète, DIADEME nous permet d'accéder aux informations des clés Token et des téléphones portables de la solution SMOBI (Solution de MOBilité d'Intradef). Lorsqu'un utilisateur a un problème avec un « token » lui permettant de se connecter au réseau Intradef à distance ou avec son téléphone portable SMOBI, on peut consulter DIADEME. Parmi la liste des « token », on accède à des informations nécessaires à certaines interventions comme la personne à qui le token est attribué, ou bien les codes PUK indispensables pour réinitialiser le mot de passe du token lorsque ce dernier est bloqué.

DIADEME possède également une liste des Groupes CORSIC (CORrespondant Systèmes d'Informations et de Communications). Les CORSIC sont des personnes désignées pour transmettre des informations, valider les demandes catalogues et répondre parfois aux questions des utilisateurs. Ils sont présents dans chaque arbre d'unités et possèdent des droits supérieurs aux utilisateurs classiques pour pouvoir valider les demandes ou accéder à certaines informations concernant leurs unités. Ainsi, il nous est important, lorsque l'on a un utilisateur au téléphone, de vérifier qui est le CORSIC de son unité ou de vérifier si le CORSIC a bien ses droits à jour sur DIADEME.

21

Activité 2 – Mise en place d’une infrastructure MCM et utilisation au sein du SDK

1/ Installation de l’infrastructure MCM

Pour fonctionner correctement, MCM nécessite au minimum 3 serveurs :

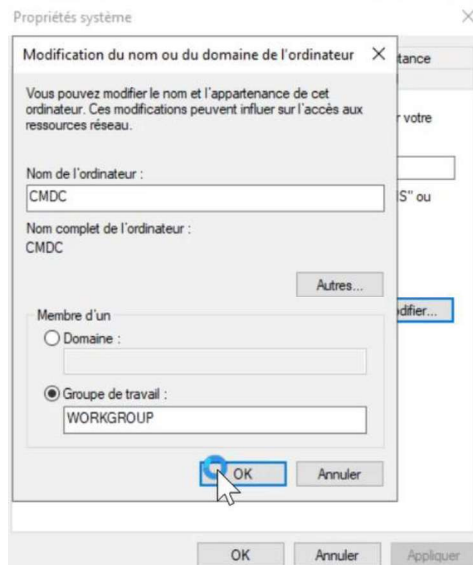
- Un contrôleur de domaine Active Directory
- Un serveur MCM
- Un serveur SQL

1.1/ Installation des machines

Pour commencer on va préparer les trois machines et les faire rejoindre le domaine.

On débute donc par **le contrôleur de domaine.**

Comme pour chaque installation de l'Active Directory, on vient renommer le serveur. Ici on l'appellera « CMDC ».



On redémarre le serveur et on passe ensuite à l'ajout des rôles. On vient donc sélectionner le rôle AD DS qui va installer automatiquement les fonctionnalités nécessaires. Par la suite on promeut CMDC en tant que contrôleur de domaine et on définit le nom de domaine racine :

The screenshot shows the 'Configuration de déploiement' (Deployment Configuration) window for the AD DS role. The left pane shows the 'Confirmation' step. The main area is divided into two sections: 'Gestion de stratégie de groupe' (Group Policy Management) and 'Services AD DS' (AD DS Services). The 'Services AD DS' section is expanded, showing a list of components to be installed: 'Outils d'administration de serveur distant' (Remote Server Administration Tools), 'Outils d'administration de rôles' (Role Administration Tools), 'Module Active Directory pour Windows PowerShell' (Active Directory Module for Windows PowerShell), 'Outils AD DS' (AD DS Tools), 'Centre d'administration Active Directory' (Active Directory Administrative Center), and 'Composants logiciels enfichables et outils en ligne de commande AD DS' (AD DS Software Components and Command-Line Tools). The 'Services AD DS' checkbox is checked. The right pane shows the 'Configuration de déploiement' (Deployment Configuration) section, where the 'Ajouter une nouvelle forêt' (Add a new forest) option is selected. The 'Nom de domaine racine' (Root domain name) is set to 'CMAD.local'. The bottom of the window has navigation buttons: 'Précédent' (Previous), 'Suivant' (Next), 'Installer' (Install), and 'Annuler' (Cancel).

Serveur MCM

Dans un premier temps on vient indiquer l'adresse IP du contrôleur de domaine en tant que serveur DNS préféré. Par la suite on change le nom du serveur et on lui fait rejoindre le domaine.

The screenshot shows the 'Modification du nom ou du domaine de l'ordinateur' (Change computer name or domain) dialog box. The 'Nom de l'ordinateur' (Computer name) field is set to 'MCM'. The 'Nom complet de l'ordinateur' (Full computer name) field is set to 'MCM'. The 'Membre d'un' (Member of) section has 'Domaine' (Domain) selected, with 'CMAD.local' entered in the text box. The 'Groupe de travail' (Workgroup) option is unselected, with 'WORKGROUP' entered in the text box. The 'Autres...' (Others...) button is visible. To the right, there is a separate window titled 'Modification du nom ou du domaine de l'ordinateur' (Change computer name or domain) showing the 'Utiliser l'adresse de serveur DNS suivante' (Use the following DNS server address) option selected. The 'Serveur DNS préféré' (Preferred DNS server) field is set to '192.168.1.179'. The 'Serveur DNS auxiliaire' (Alternate DNS server) field is empty. Below this, there is a message box titled 'Modification du nom ou du domaine de l'ordinateur' (Change computer name or domain) with an information icon and the text 'Bienvenue dans le domaine CMAD.local.' (Welcome to the domain CMAD.local.). The 'OK' button is highlighted.

Serveur SQL

Pour le serveur SQL, c'est comme pour le serveur MCM, on change son nom en CMSQL et on l'ajoute au domaine.

1.2/ Paramétrage des prérequis

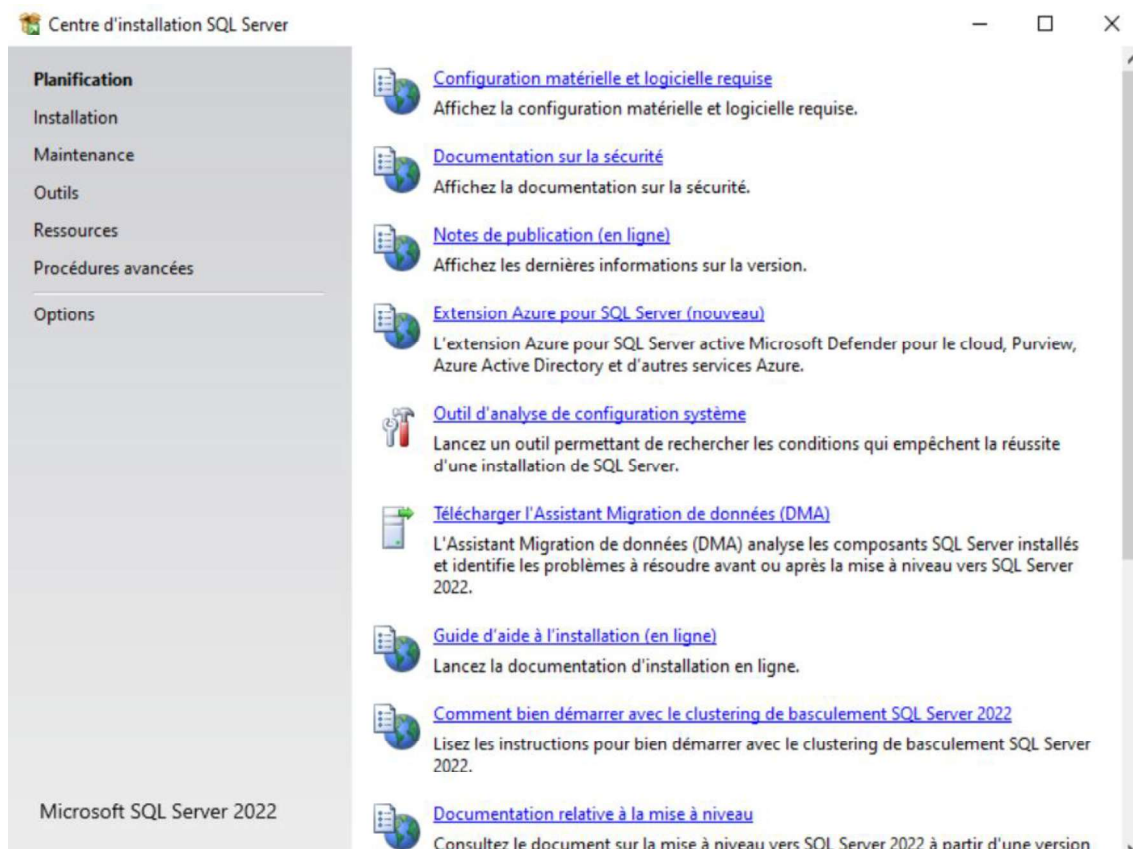
Pour les prérequis, on va commencer par installer la base de données SQL. On ajoute le serveur MCM en tant qu'administrateur du serveur SQL dans la gestion de l'ordinateur. Il s'agit d'un prérequis pour l'installation de MCM 2403.

On vient faire trois partitions du disque pour séparer le disque local, une partition pour SQL (E:) et une partition pour les logs (L:).

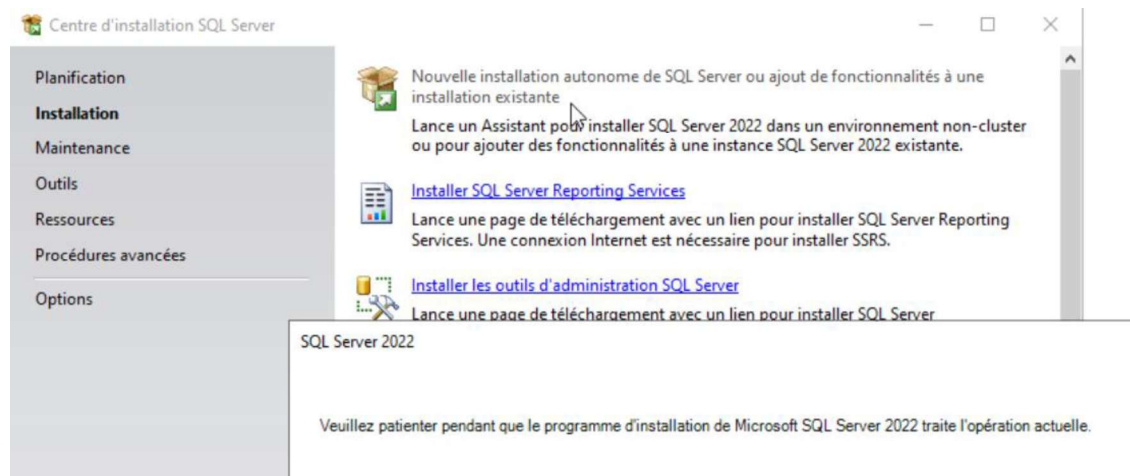
Après on télécharge l'exécutable pour développeur de SQL Server 2022. On le lance et on choisit de télécharger le média. Ça nous laisse l'opportunité de récupérer l'image ISO et de la monter. Ce qui nous donne :



Maintenant on vient ouvrir le lecteur F et on exécute le setup.exe ce qui nous amène sur la fenêtre suivante :

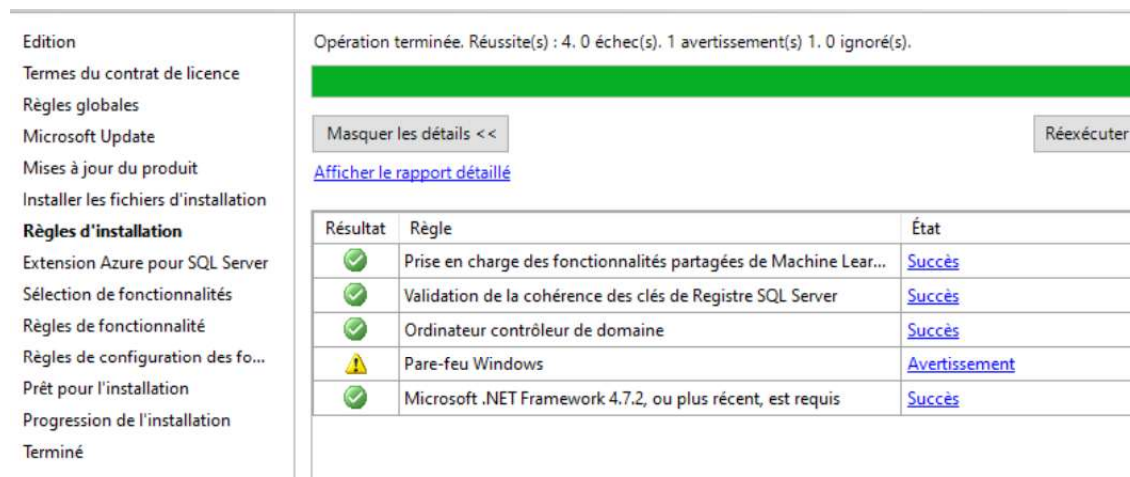


On va dans « Installation » et on choisit « Nouvelle installation autonome... ».



On laisse l'édition « Developer » parce que je n'ai pas de licence puis on laisse par défaut.

La vérification des règles d'installation s'est bien déroulée. Elle nous affiche simplement un avertissement pour le pare-feu car il est activé et que les règles pour SQL ne sont pas encore définies.



Pour résoudre ce potentiel problème, on va venir ajouter ces deux règles de pare-feu :

```
PS C:\Users\Administrateur.CMAD> New-NetFirewallRule -DisplayName "SQLServer Autorisation Entrant" -Direction Inbound -LocalPort 1433 -Protocol TCP -Action Allow

Name
: {deb32879-cc6f-4bc1-9c1f-7ccbc50a67a9}
DisplayName
: SQLServer Autorisation Entrant
Description
:
DisplayGroup
:
Group
:
Enabled
: True
Profile
: Any
Platform
: {}
Direction
: Inbound
Action
: Allow
EdgeTraversalPolicy
: Block
LooseSourceMapping
: False
LocalOnlyMapping
: False
Owner
:
PrimaryStatus
: OK
Status
: La règle a été analysée à partir de la banque. (65536)
EnforcementStatus
: NotApplicable
PolicyStoreSource
: PersistentStore
PolicyStoreSourceType
: Local
RemoteDynamicKeywordAddresses
: {}

PS C:\Users\Administrateur.CMAD> New-NetFirewallRule -DisplayName "SQLServer Browser Service" -Direction Inbound -LocalPort 1434 -Protocol UDP -Action Allow

Name
: {0e5a85cc-90df-4939-a066-16fa32b40a12}
DisplayName
: SQLServer Browser Service
Description
:
DisplayGroup
:
Group
:
Enabled
: True
Profile
: Any
Platform
: {}
Direction
: Inbound
Action
: Allow
EdgeTraversalPolicy
: Block
LooseSourceMapping
: False
LocalOnlyMapping
: False
Owner
:
PrimaryStatus
: OK
Status
: La règle a été analysée à partir de la banque. (65536)
EnforcementStatus
: NotApplicable
PolicyStoreSource
: PersistentStore
PolicyStoreSourceType
: Local
RemoteDynamicKeywordAddresses
: {}
```

Ensuite, de nouveau dans l'installateur de SQLServer on vient cocher « Services Moteur de base de données » et on remplace dans les répertoires, le C par E qui correspond à la partition que l'on a libérée pour SQL.

Vous recherchez Reporting Services ? [Téléchargez-le depuis le web](#)

Fonctionnalités :

Description du composant :

Fonctionnalités de l'instance

☒ Services Moteur de base de données

☐ Réplication SQL Server

☐ Machine Learning Services et extensions de langage

☐ Extraction en texte intégral et extraction sémantique de

☐ Data Quality Services

☐ Service de requête PolyBase pour données externes

☐ Analysis Services

Fonctionnalités partagées

☐ Data Quality Client

☐ Integration Services

☐ Scale Out Master

☐ Scale Out Worker

☐ Master Data Services

Fonctionnalités redistribuables

Inclut le moteur de base de données, lequel constitue le service principal pour le stockage, le traitement et la protection des données. Le moteur de base de données permet un accès

Configuration requise pour les composants sélectionnés :

Déjà installé(s) :

Windows PowerShell 3.0 ou version ultérieure

À installer depuis un média :

Microsoft Visual C++ 2013 Redistributable

Espace disque nécessaire

Lecteur C : 92 Mo requis, 20965 Mo disponibles

Lecteur E : 902 Mo requis, 63968 Mo disponibles

Sélectionner tout Désélectionner tout

Répertoire racine de l'instance : E:\Program Files\Microsoft SQL Server\

Répertoire des fonctionnalités partagées : E:\Program Files\Microsoft SQL Server\

Répertoire des fonctionnalités partagées (x86) : E:\Program Files (x86)\Microsoft SQL Server\

< Précédent Suivant > Annuler

On crée un utilisateur dédié à l'administration du serveur SQL et on vient le renseigner dans les comptes de service.

The image shows two overlapping Windows Server 2022 administrative windows. The foreground window is 'Nouvel objet - Utilisateur' (New Object - User), with the 'Créer dans' (Create in) dropdown set to 'CMAD.local/Users'. The 'Prénom' (First name) is 'MCM', 'Nom' (Last name) is 'SQL', and 'Nom complet' (Full name) is 'MCM SQL'. The 'Nom d'ouverture de session de l'utilisateur' (User login name) is 'mcm.sql' and the 'Nom d'ouverture de session de l'utilisateur (antérieur à Windows 2000)' (User login name (pre-Windows 2000)) is 'CMAD\mcm.sql'. The 'Suivant' (Next) button is highlighted. The background window is 'Comptes de service' (Services), showing a list of services with their respective accounts and startup types.

Service	Nom du compte	Mot de passe	Type de démarrage
SQL Server Agent	CMAD\mcm.sql	••••••••	Automatique
Moteur de base de données SQL ...	CMAD\mcm.sql	••••••••	Automatique
SQL Server Browser	NT AUTHORITY\LOCAL...		Désactivé

Avant de faire suivant, il faut impérativement aller dans « Classement » ou « Collation » en anglais et modifier comme tel :

The image shows the 'Customize the SQL Server 2022 Database Engine Collation' dialog box. The 'Select the collation you would like to use:' section has 'Windows collation designator and sort order' selected. The 'Collation designator' is 'Latin1_General'. The 'Char/Varchar Storage Options' section has 'Windows Code Page (1252)' selected. The 'SQL collation, used for backwards compatibility' section is selected, and the list shows 'SQL_Latin1_General_CP1_CI_AS' selected. The 'Collation description' is 'Latin1-General, case-insensitive, accent-sensitive, kanatype-insensitive, width-insensitive for Unicode Data, SQL Server Sort Order 52 on Code Page 1252 for non-Unicode Data'. The 'OK' button is highlighted.

Pour la configuration du moteur de base de données, on choisit « Mode mixte », on ajoute un mot de passe et on ajoute par sécurité le compte administrateur du domaine. Ensuite on vient vérifier dans « Répertoires de données » que le bon chemin est renseigné. Pour les logs on va préciser le disque L que l'on a créé en amont.

Configuration du serveur | Répertoires de données | tempdb | MaxDOP | Mémoire | FILESTREAM

Spécifiez le mode d'authentification et les administrateurs du moteur de base de données.

Mode d'authentification

☐ Mode d'authentification Windows

☒ Mode mixte (authentification SQL Server et authentification Windows)

Spécifiez le mot de passe pour le compte d'administrateur système (sa) SQL Server.

Entrer le mot de passe :

Confirmer le mot de passe :

Spécifier les administrateurs SQL Server

CMAD\Administrateur (Administrateur)	Les administrateurs SQL Server bénéficient d'un accès illimité au moteur de base de données.

Ajouter l'utilisateur actuel | Ajouter... | Supprimer

< Précédent | Suivant > | Annuler

Répertoire du journal : L:\Program Files\Microsoft SQL Server\MSSQL16.MS\...

Pour la mémoire, on vient fixer le minimum et le maximum, ici 4 à 16Go.

Configuration du serveur | Répertoires de données | tempdb | MaxDOP | Mémoire | FILESTREAM

SQL Server peut dynamiquement changer ses besoins en mémoire en fonction des ressources système disponibles. Toutefois, dans certains cas, vous pouvez configurer la plage de mémoire (en Mo) que le gestionnaire de mémoire SQL Server peut utiliser pour cette instance en spécifiant la mémoire minimale et/ou maximale du serveur.

☒ Recommandé ☐ Par défaut

Mémoire minimale du serveur (Mo) :

Mémoire maximale du serveur (Mo) :

** Les valeurs recommandées affichées ont été calculées par le programme d'installation selon la configuration et l'édition de votre système, sauf si elles ont été explicitement spécifiées dans la ligne de commande du programme d'installation à l'aide des paramètres /SQLMINMEMORY et /SQLMAXMEMORY.*

On lance l'installation et on voit que tout s'est parfaitement installé :

Terminée
L'installation de SQL Server 2022 est terminée avec les mises à jour du produit.

Edition

Termes du contrat de licence

Règles globales

Microsoft Update

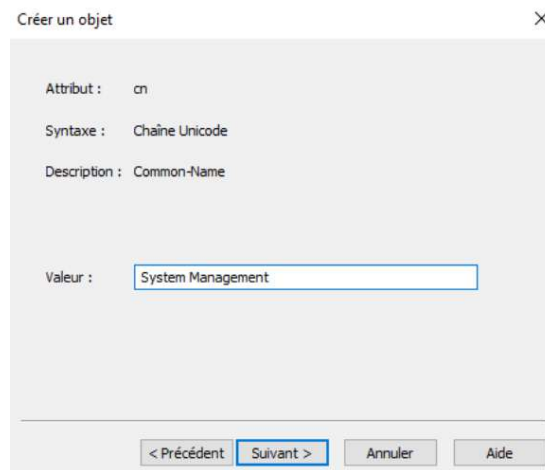
Mises à jour du produit

Installer les fichiers d'installation

Informations sur l'opération du programme d'installation ou les étapes suivantes possibles :

Composant	État
✓ Services Moteur de base de données	Opération réussie
✓ SQL Browser	Opération réussie
✓ SQL Writer	Opération réussie
✓ Fichiers de support du programme d'installation	Opération réussie

Sur le contrôleur de domaine, on se rend dans « Modification ADSI ». Clic droit, se connecter, on laisse tout par défaut et on se connecte. Par la suite on déroule et on vient à nouveau faire clic droit sur System, Nouveau > Objet > Container et on vient rentrer exactement « System Management ».



Créer un objet

Attribut : cn

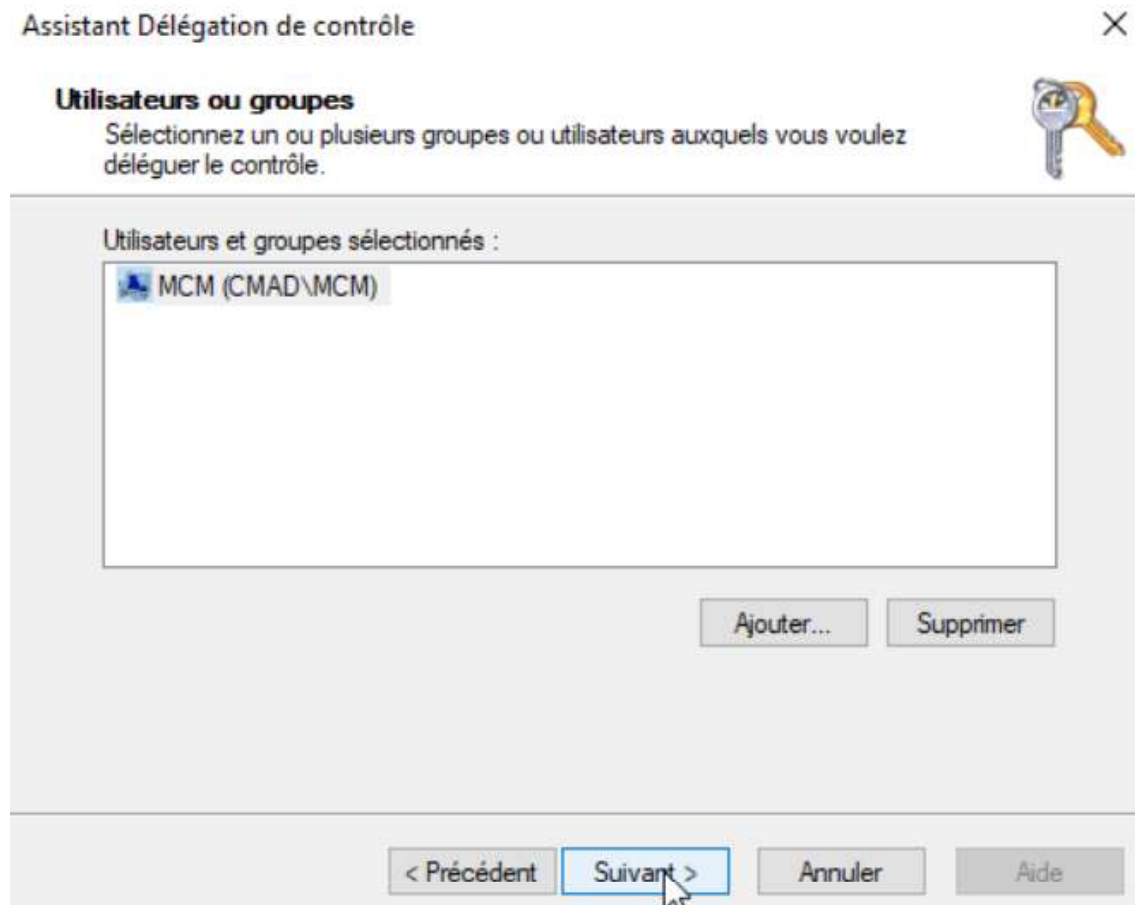
Syntaxe : Chaîne Unicode

Description : Common-Name

Valeur : System Management

< Précédent Suivant > Annuler Aide

Dans « Utilisateurs et Ordinateurs Active Directory », sous « System » on fait une délégation de contrôle dans le dossier System Management que l'on vient d'ajouter. Dans l'assistant, on vient ajouter un objet auquel déléguer le contrôle et on choisit le serveur MCM.



Assistant Délégation de contrôle

Utilisateurs ou groupes

Sélectionnez un ou plusieurs groupes ou utilisateurs auxquels vous voulez déléguer le contrôle.


Utilisateurs et groupes sélectionnés :

MCM (CMAD\MCM)

Ajouter... Supprimer

< Précédent Suivant > Annuler Aide

Ensuite on sélectionne « Créer une tâche personnalisée à déléguer ».

Tâches à déléguer 

Vous pouvez sélectionner des tâches communes ou personnaliser vos propres tâches.

☐ Déléguer les tâches courantes suivantes :

- ☐ Créer, supprimer et gérer les comptes d'utilisateurs
- ☐ Réinitialiser les mots de passe utilisateur et forcer le changement de m
- ☐ Lire toutes les informations sur l'utilisateur
- ☐ Créer, supprimer et gérer les groupes
- ☐ Modifier l'appartenance à un groupe
- ☐ Créer, supprimer et gérer des comptes inetOrgPerson
- ☐ Réinitialiser les mots de passe inetOrgPerson et forcer la modification c


☒ Créer une tâche personnalisée à déléguer

Ici on laisse par défaut.

Déléguer le contrôle :

☒ De ce dossier et des objets qui s'y trouvent. Déléguer aussi la création de nouveaux objets dans ce dossier.

Et on vient cocher les trois premières et « Contrôle total » qui va cocher à son tour toutes les suivantes :

Assistant Délégation de contrôle 

Autorisations

Sélectionnez les autorisations que vous voulez déléguer.

Afficher les autorisations :

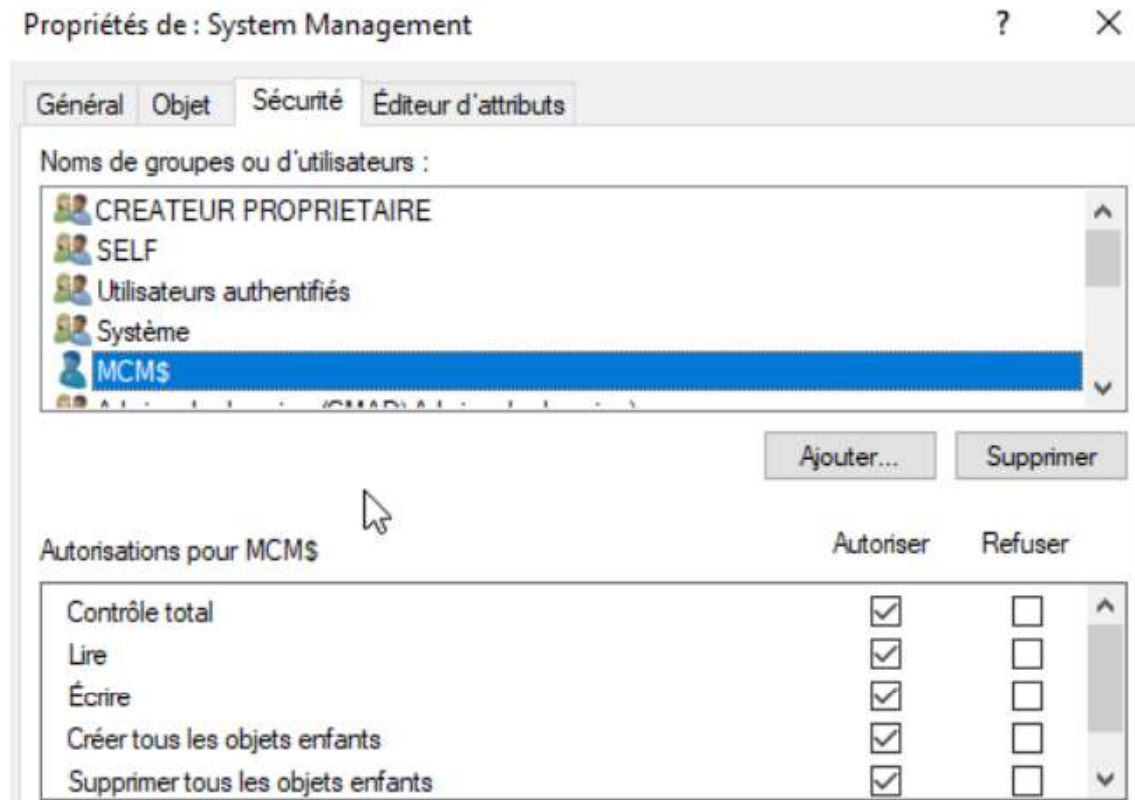
- ☒ Générales
- ☒ Spécifiques aux propriétés
- ☒ Création/suppression d'objets enfants spécifiques

Autorisations :

- ☒ Contrôle total
- ☒ Lire
- ☒ Écrire
- ☒ Créer tous les objets enfants
- ☒ Supprimer tous les objets enfants
- ☒ Lire toutes les propriétés

< Précédent **Suivant >** Annuler Aide

On peut vérifier dans les propriétés de « System Management » que MCM a bien les droits de contrôle total.



Maintenant, on vient étendre le schéma de notre Active Directory. On télécharge et on lance le .exe de la version actuelle de MCM ce qui va extraire un dossier cd.retail.LN qui contient les documents nécessaires.

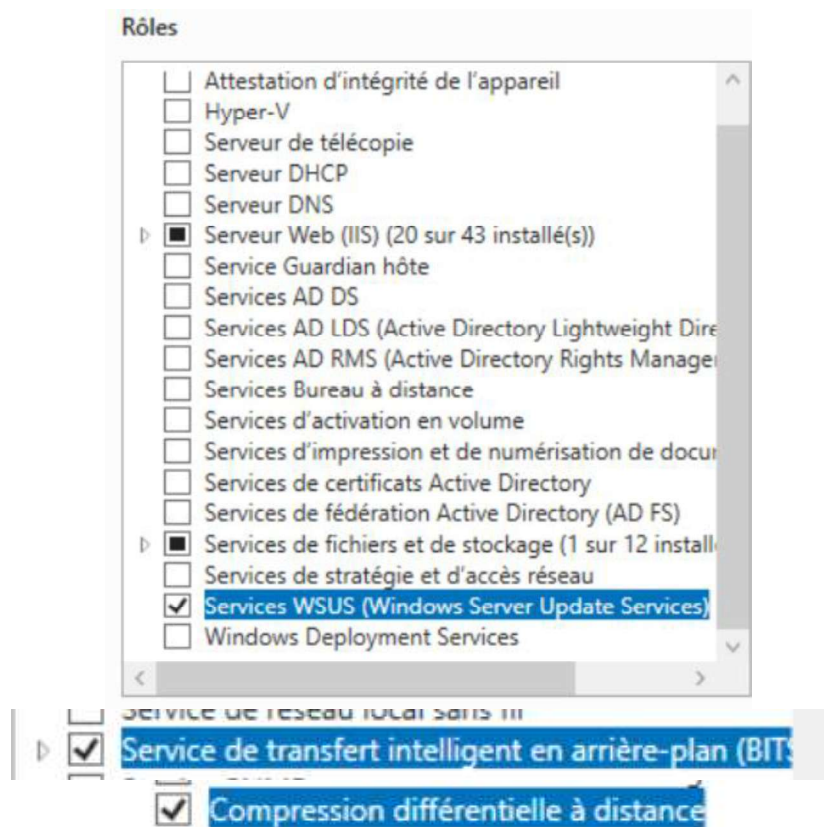
Veillez sélectionner votre téléchargement de Configuration Manager Current Branch



On exécute, dans l'invite de commandes, en tant qu'administrateur le fichier extadsch.exe qui signifie « Extended Active Directory Schema ». Ci-dessous on voit que l'opération s'est déroulée avec succès.

```
C:\Users\Administrateur>"C:\Users\Administrateur\Downloads\cd.retail.LN\SMSSETUP\BIN\X64\extadsch.exe"  
Microsoft Microsoft Configuration Manager v5.00 (Build 9128)  
Copyright (C) 2011 Microsoft Corp.  
  
Successfully extended the Active Directory schema.
```

Sur le serveur MCM, on commence par télécharger et exécuter le Windows ADK et le module complémentaire Windows PE puis on vient ajouter le rôle de serveur WEB (IIS), WSUS ainsi que les fonctionnalités suivantes :



- ☒ Fonctionnalités de .NET Framework 3.5
 - ☒ .NET Framework 3.5 (inclut .NET 2.0 et 3.0)
 - ☒ Activation HTTP
 - ☒ Activation non-HTTP
- ☒ .NET Framework 4.8 Features (2 sur 7 installé(s))
 - ☒ .NET Framework 4.8 (Installé)
 - ☒ ASP.NET 4.8
 - ☒ Services WCF (1 sur 5 installé(s))
 - ☒ Activation des canaux nommés
 - ☒ Activation HTTP
 - ☒ Activation Message Queuing (MSMQ)
 - ☒ Activation TCP
 - ☒ Partage de port TCP (Installé)

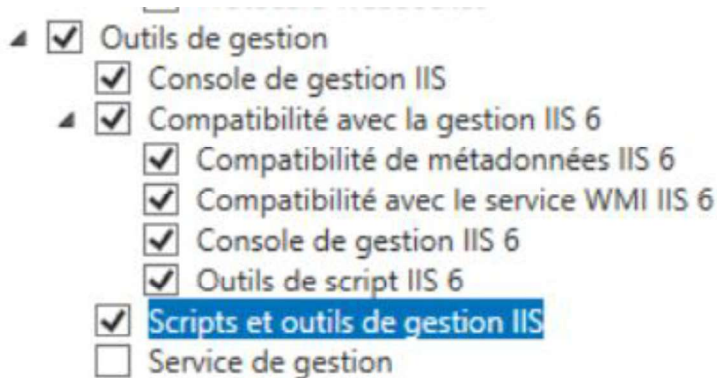
Ensuite dans les services de rôle :

- ☒ Sécurité
 - ☒ Filtrage des demandes
 - ☐ Authentification de base
 - ☐ Authentification Digest
 - ☐ Authentification par mappage de certificat
 - ☐ Authentification par mappage de certificat
 - ☒ Authentification Windows
 - ☐ Autorisation d'URL
 - ☐ Prise en charge centralisée des certificats S
 - ☐ Restrictions IP et de domaine

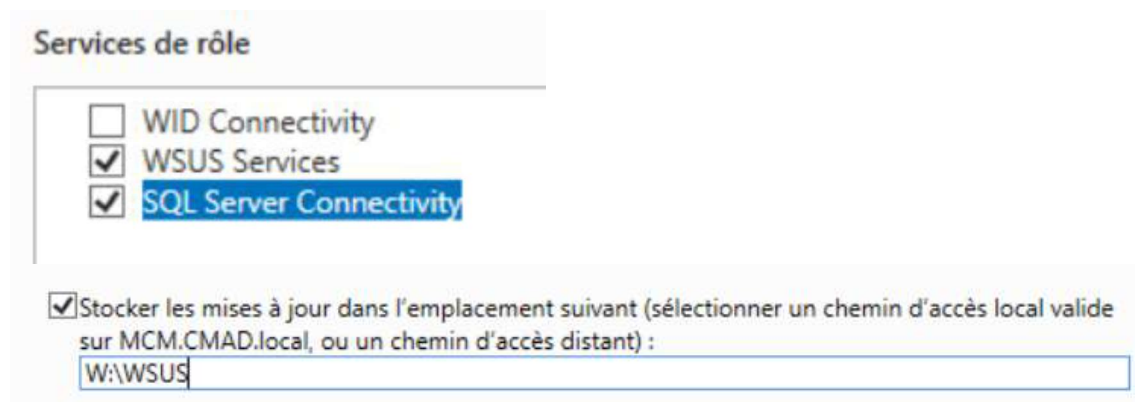
ASP.NET 3.5 dans Développement d'applications

- ☒ Développement d'applications
 - ☐ ASP
 - ☒ ASP.NET 3.5
 - ☒ ASP.NET 4.8
 - ☐ CGI
 - ☒ Extensibilité .NET 3.5

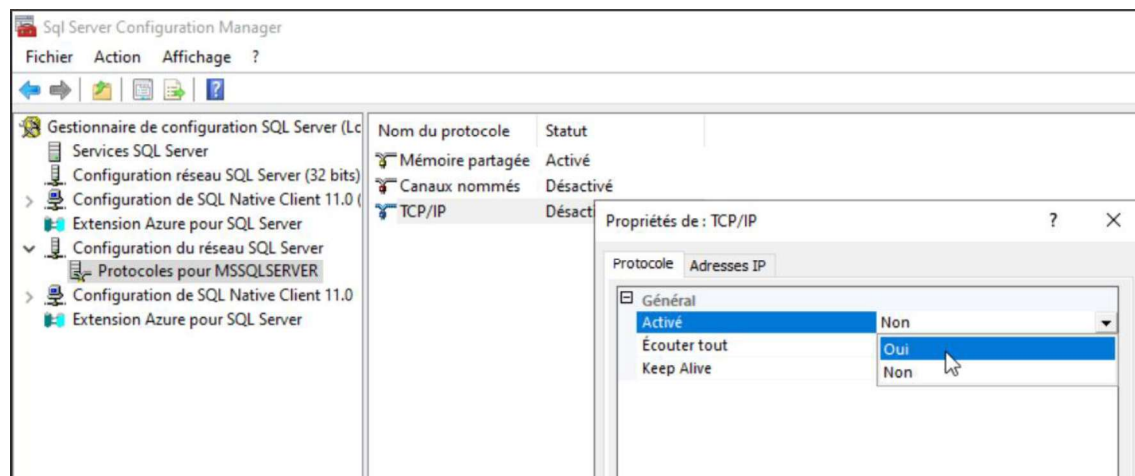
Dans « Outils de gestion » on vient cocher Scripts et outils de gestion IIS ainsi que Compatibilité avec la gestion IIS 6 et tout ce qu'il contient.



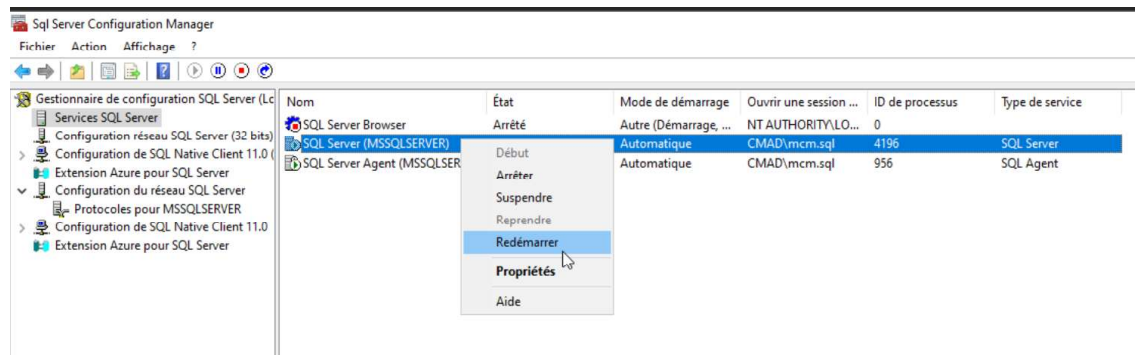
On remplace WID par SQL et on précise l'emplacement de stockage des mises à jour WSUS :



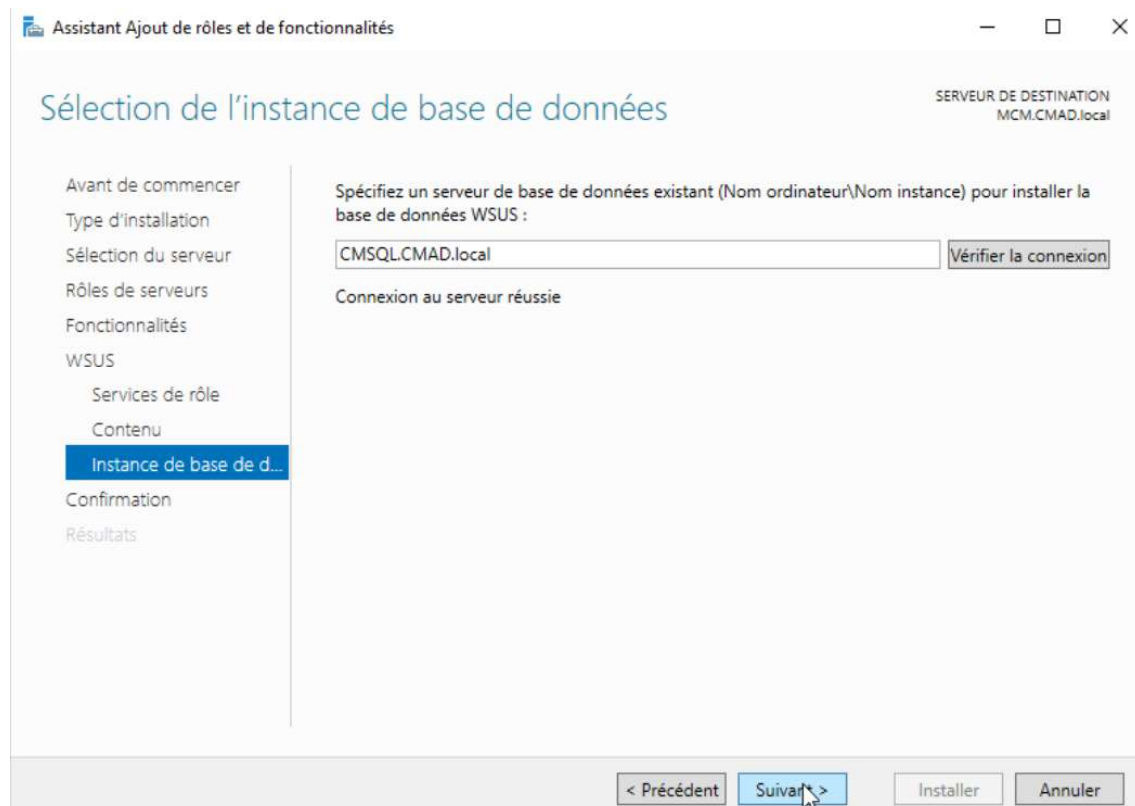
Sur le serveur SQL, on vient vérifier dans SQL Server Configuration Manager que dans les protocoles, TCP/IP soit bien activé, de même pour Canaux nommés au besoin.



Ensuite toujours dans le Gestionnaire de configuration du serveur SQL, dans les services, on vient redémarrer le serveur.



Ce qui nous permet donc d'indiquer le serveur SQL en tant qu'instance de base de données pour le rôle WSUS.



Une fois ces rôles installés, on clique sur lancer les tâches de post-installation et le rôle est installé.

Après vérification dans la console, il m'était impossible de me connecter au serveur. J'ai donc vérifié si les rôles étaient bien installés et j'ai ensuite essayé de forcer à nouveau la post-installation. Celle-ci était en échec car il y avait déjà une partie de la base de données qui s'était installée sur le serveur SQL.

```
PS C:\Users\Administrateur.CMAD> Get-WindowsFeature -Name UpdateServices*

Display Name                                     Name                               Install State
-----
[X] Services WSUS (Windows Server Update Services) UpdateServices                     Installed
[ ] MID Connectivity                             UpdateServices-MidDB              Available
[X] WSUS Services                               UpdateServices-Services           Installed
[X] SQL Server Connectivity                     UpdateServices-DB                  Installed
[X] Outils des services WSUS (Windows Server... UpdateServices-RSAT               Installed
[X] API et applets de commande PowerShell       UpdateServices-API                Installed
[X] Console de gestion de l'interface ut...     UpdateServices-UI                 Installed

PS C:\Users\Administrateur.CMAD> Get-WSUSServer
Get-WSUSServer : Impossible de se connecter au serveur distant
Au caractère Ligne1 : 1
+ Get-WSUSServer
+ ~~~~~
+ CategoryInfo          : InvalidData: (Microsoft.Update...usServerCommand:GetWSUSServerCommand) [Get-WSUSServer], WebException
+ FullyQualifiedErrorId : ServerIsInvalid,Microsoft.UpdateServices.Commands.GetWSUSServerCommand

PS C:\Users\Administrateur.CMAD> & "C:\Program Files\Update Services\Tools\WsusUtil.exe" postinstall SQL_INSTANCE_NAME="CMSQL" CONTENT_DIR="W:\WSUS"
Le fichier journal est situé dans C:\Users\Administrateur.CMAD\AppData\Local\Temp\WSUS_PostInstall_20250401181830.log
Démarrage de la post-installation
Erreur irrécupérable : la version du schéma de la base de données provient d'une version de WSUS
plus récente que celle qui est installée. Appliquez un correctif logiciel à votre serveur WSUS au moins jusqu'à
cette version ou supprimez la base de données.
```

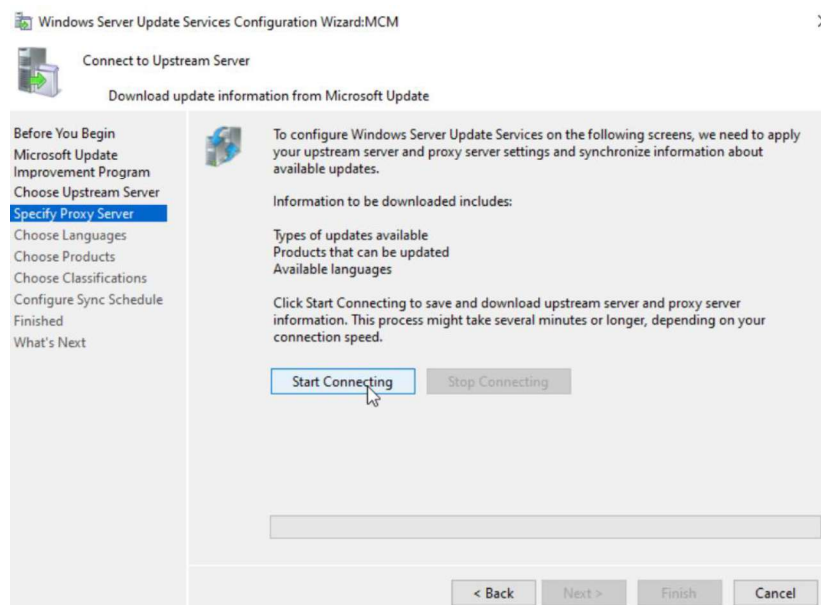
J'ai donc supprimé la base SUSDB sur le serveur SQL ainsi que ses connexions actives et j'ai relancé la commande. Comme on peut le voir tout s'est bien déroulé et j'ai désormais accès au Wizard de la console WSUS.

```
PS C:\Users\Administrateur.CMAD> & "C:\Program Files\Update Services\Tools\WsusUtil.exe" postinstall SQL_INSTANCE_NAME="CMSQL" CONTENT_DIR="W:\WSUS"
Le fichier journal est situé dans C:\Users\Administrateur.CMAD\AppData\Local\Temp\WSUS_PostInstall_20250401183146.log
Démarrage de la post-installation
La post-installation s'est correctement terminée
PS C:\Users\Administrateur.CMAD> Get-WSUSServer

NAME : NLFI

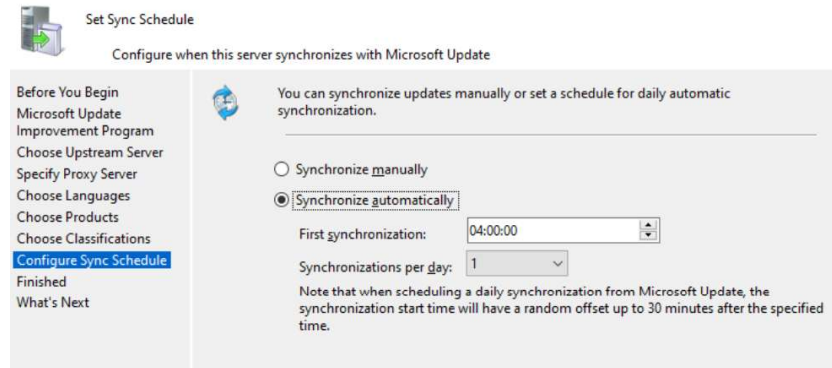
PS C:\Users\Administrateur.CMAD>
```

Pour le wizard on laisse tout par défaut jusqu'à la connexion aux serveurs Windows Update.



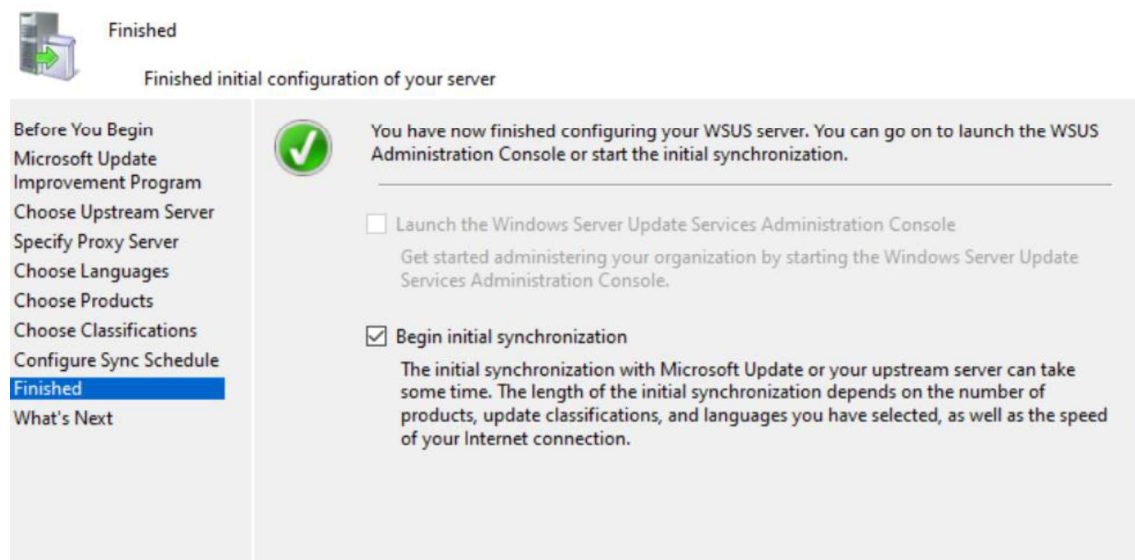
Une fois terminée, on sélectionne les produits qui nous intéressent. En l'occurrence dans notre cas ce seront les produits liés à Windows 10, 11, Server 2019 ainsi que SQL Server 2022, SSMS v20.

Ensuite on vient activer la synchronisation automatique à 4h du matin.



The screenshot shows the 'Set Sync Schedule' wizard. On the left is a navigation pane with the following items: 'Before You Begin', 'Microsoft Update Improvement Program', 'Choose Upstream Server', 'Specify Proxy Server', 'Choose Languages', 'Choose Products', 'Choose Classifications', 'Configure Sync Schedule' (highlighted in blue), 'Finished', and 'What's Next'. The main pane is titled 'Set Sync Schedule' and 'Configure when this server synchronizes with Microsoft Update'. It contains two radio buttons: 'Synchronize manually' and 'Synchronize automatically' (which is selected). Below the radio buttons, there is a 'First synchronization' time set to '04:00:00' and a 'Synchronizations per day' dropdown set to '1'. A note at the bottom states: 'Note that when scheduling a daily synchronization from Microsoft Update, the synchronization start time will have a random offset up to 30 minutes after the specified time.'

Et on effectue la première synchronisation :



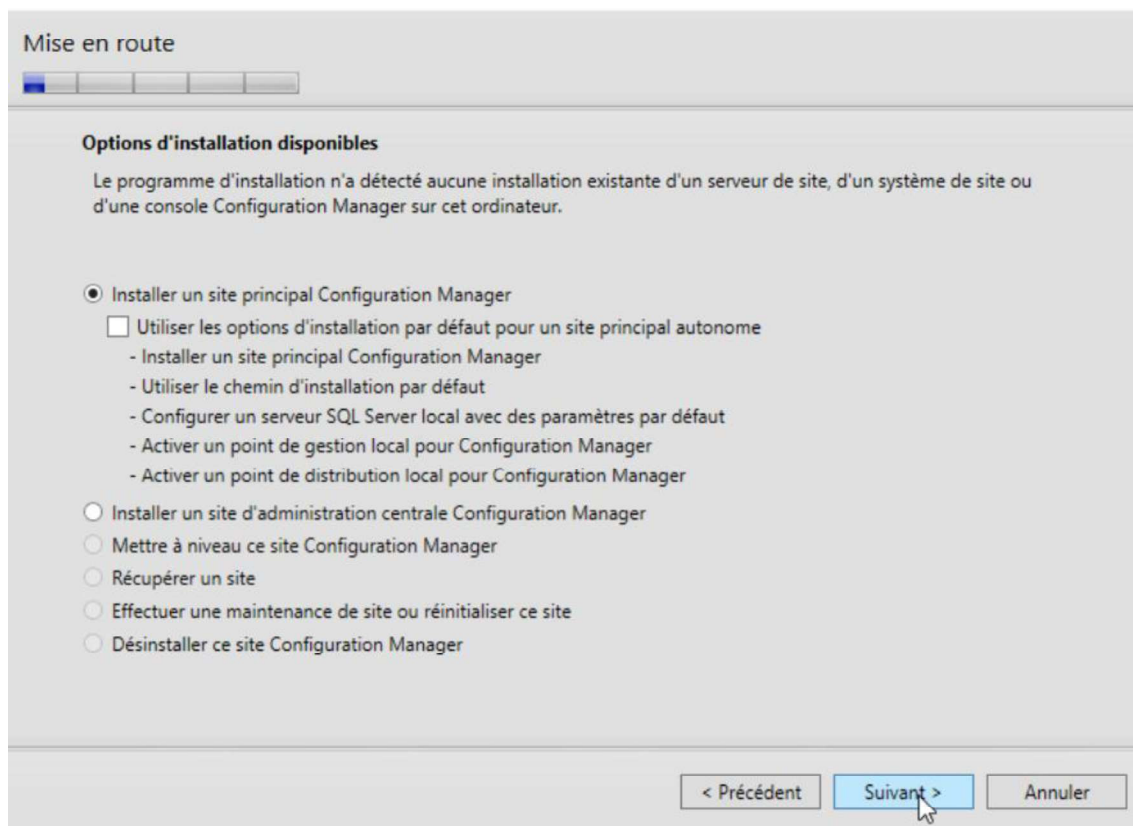
The screenshot shows the 'Finished' wizard. On the left is a navigation pane with the following items: 'Before You Begin', 'Microsoft Update Improvement Program', 'Choose Upstream Server', 'Specify Proxy Server', 'Choose Languages', 'Choose Products', 'Choose Classifications', 'Configure Sync Schedule', 'Finished' (highlighted in blue), and 'What's Next'. The main pane is titled 'Finished' and 'Finished initial configuration of your server'. It features a green checkmark icon and the text: 'You have now finished configuring your WSUS server. You can go on to launch the WSUS Administration Console or start the initial synchronization.' Below this, there are two checkboxes: 'Launch the Windows Server Update Services Administration Console' (unchecked) and 'Begin initial synchronization' (checked). A note under the checked option states: 'The initial synchronization with Microsoft Update or your upstream server can take some time. The length of the initial synchronization depends on the number of products, update classifications, and languages you have selected, as well as the speed of your Internet connection.'

1.3/ Installation de MCM

Dans un premier temps il nous faut installer les deux composants ci-dessous. D'abord VC_redist.x64.exe nécessaire pour installer msodbcsql.msi.



On peut donc commencer l'installation de MCM tranquillement. On choisit d'abord « Installer un site principal ».



Installer la version d'évaluation car comme pour SQL, je n'ai pas de licence.

On vient ensuite choisir le dossier pour installer les fichiers. Dans mon cas j'ai créé un dossier MCMprerequisites dans le C. On effectue le téléchargement.

Téléchargements requis

Le programme d'installation nécessite des fichiers requis qu'il peut télécharger automatiquement dans un emplacement que vous choisissez, ou vous pouvez utiliser des fichiers précédemment téléchargés.

☒ Télécharger les fichiers requis

Exemple : \\NomServeur\NomPartage ou C:\Téléchargements

Chemin :

☐ Utiliser des fichiers précédemment téléchargés

Exemple : \\NomServeur\NomPartage ou C:\Téléchargements

Chemin :

On précise le code de site ainsi que son nom.

Paramètres d'installation et du site

Spécifiez un code de site qui permet d'identifier de manière unique ce site Configuration Manager dans votre hiérarchie.

Code de site :

Spécifiez un nom de site permettant d'identifier le site. Exemple : Site Siège social de Contoso

Nom du site :

Remarque : le code de site doit être unique dans la hiérarchie Configuration Manager et il ne peut pas être modifié après l'installation du site.

Dossier d'installation :

Spécifiez si vous souhaitez installer la console Configuration Manager pour gérer le site Configuration Manager à partir de cet ordinateur. Vous pouvez gérer le site à distance si vous n'installez pas la console Configuration Manager.

☒ Installer la console Configuration Manager

On choisit « Installer le site principal en tant que site autonome » car dans notre infrastructure il n'y a pas d'autre site.

☒ Installer le site principal en tant que site autonome

On modifie le nom du serveur SQL pour qu'il corresponde à celui que l'on a créé séparément.

Informations sur la base de données

Les sites principaux de Configuration Manager nécessitent une base de données Microsoft SQL Server pour stocker les paramètres et données de site.

Spécifiez les informations du serveur de base de données du site. Le nom de l'instance utilisée pour la base de données doit être configuré avec un port TCP statique. Les ports dynamiques ne sont pas pris en charge.

Nom du serveur SQL (nom de domaine complet) : Exemple : Server1.contoso.com
CMSQLCMAD.local

Nom d'instance (laisser vide par défaut) : Exemple : MonInstance

Nom de la base de données : Exemple : CM_XYZ
CM_ACM

Spécifiez le numéro de port TCP pour SQL Server Service Broker. Configuration Manager utilise Service Broker pour répliquer des données entre des serveurs de base de données de site parent et enfant dans la hiérarchie. Ce port diffère du port utilisé par le service SQL Server détecté automatiquement par CM.

Port Service Broker : 4022

< Précédent Suivant > Annuler

Les chemins d'accès ont bien été détectés.

Spécifiez les emplacements du fichier de données et du fichier journal de transactions SQL Server.

Chemin d'accès au fichier de données SQL Server

E:\Program Files\Microsoft SQL Server\MSSQL16.MSSQLSERVER\MSSQL\DATA\ Parcourir...

Chemin d'accès au fichier journal SQL Server

E:\Program Files\Microsoft SQL Server\MSSQL16.MSSQLSERVER\MSSQL\DATA\ Parcourir...

On laisse la page d'après par défaut puis on vient modifier les paramètres de communication comme tels.

Les rôles de système de site Configuration Manager peuvent accepter des communications EHTTP ou HTTPS depuis des clients. Spécifiez si tous les rôles de système de site doivent accepter uniquement la communication HTTPS ou si vous autorisez la configuration de la méthode de communication sur chaque rôle de système de site.

☐ Tous les rôles de système de site acceptent uniquement les communications HTTPS depuis les clients

☒ Configurer la méthode de communication sur chaque rôle de système de site

☒ Les clients utiliseront HTTPS lorsque le certificat PKI valide et les rôles de site activé HTTPS sont disponibles

Remarque : la communication HTTPS exige que les ordinateurs clients disposent d'un certificat PKI valide pour l'authentification des clients.

Pour le point de gestion et le point de distribution, on laisse par défaut on vient juste préciser le type de connexion en EHTTP.

Rôles système de site

Spécifiez si vous souhaitez que le programme d'installation installe un point de gestion ou un point de distribution.

Un point de gestion fournit aux clients des informations sur l'emplacement du contenu et de la stratégie. Il reçoit également des données de configuration de la part des clients.

☒ Installez un point de gestion.

Nom de domaine complet : Connexion client :

Un point de distribution contient des fichiers sources à télécharger par les clients et vous permet de contrôler la distribution du contenu en utilisant les commandes de bande passante, de limitation et de planification.

☒ Installez un point de distribution.

Nom de domaine complet : Connexion client :

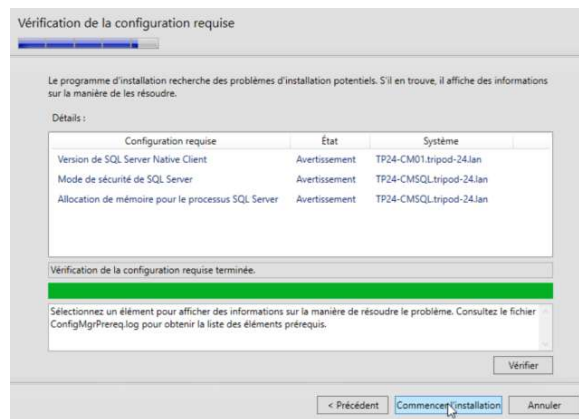
Le compte d'ordinateur du serveur de site permet d'installer les rôles de système de site sélectionnés. Assurez-vous que ce compte est membre du groupe d'administrateurs local pour les serveurs spécifiés.

Vous pouvez ajouter des rôles de système de site depuis la console Configuration Manager après l'installation.

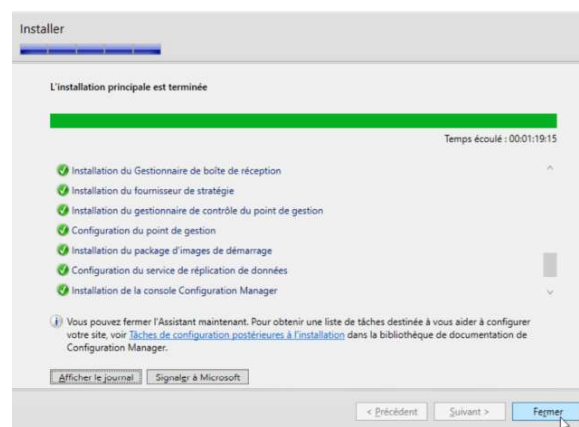
Les rôles de système de site configurés pour HTTPS doivent posséder un certificat de serveur PKI valide.

< Précédent Suivant > Annuler

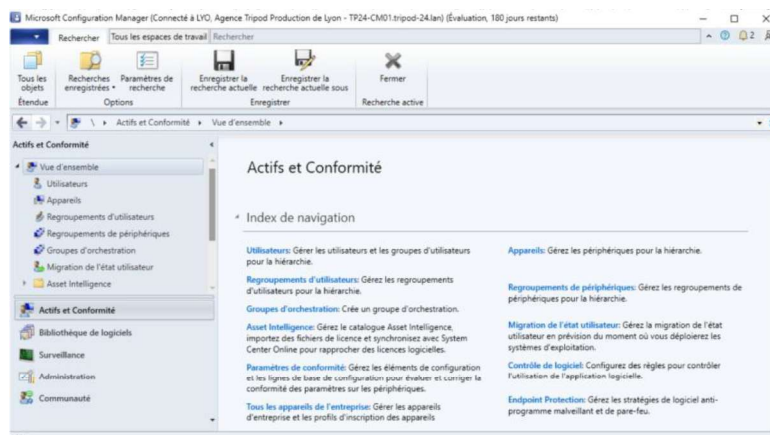
Une vérification se lance et on peut enfin commencer l'installation de MCM.



Et une fois terminée cela donne :



L'installation est désormais complète. On accède à la console. Pour une utilisation au sein d'une entreprise, il faudrait paramétrer le site et ajouter du contenu pour les séquences de tâches, les mises à jour etc...



2/ L'utilisation de MCM par le SDK

Pour Intradef, MECM représente 593 serveurs répartis entre :

- 1 CAS (Central Administration Site)
- 1 WSUS (Windows Server Update Services)
- 4 Sites principaux (Paris, Rennes, Metz, Toulon)
- 15 Serveurs SQL pour les bases de données
- 572 Points de distribution sur les serveurs de proximité.

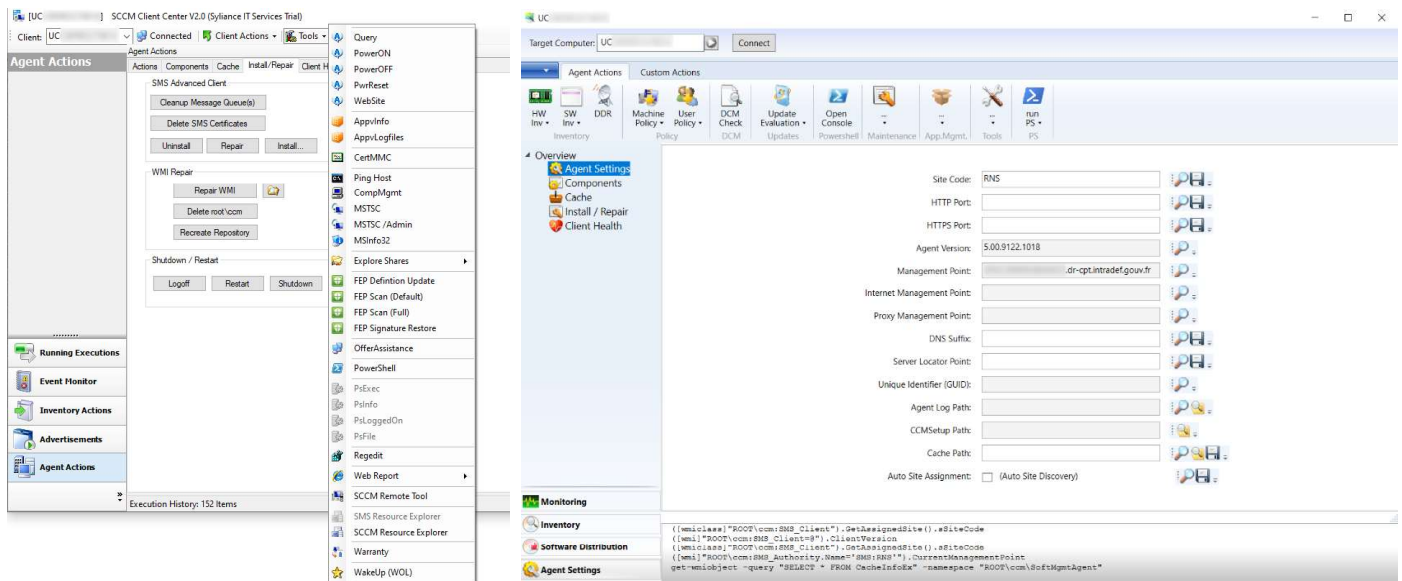
Au Front Office du SDK, nous utilisons MCM et ses utilitaires pour deux raisons principales : l'administration à distance des postes et l'installation de logiciels.

2.1/ L'administration à distance

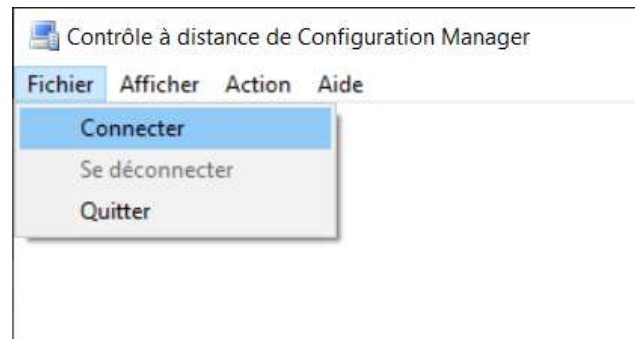
Avec MCM et son client présent sur les postes Intradef, l'administration à distance est concentrée mais complète.

Tout d'abord, le client remonte beaucoup d'informations que l'on retrouve dans les « Client Center », outils pour l'administration des clients MCM.

A gauche, l'ancien Client Center, on voit sur l'image les différents outils et les actions à distance qui peuvent être effectuées sur les postes. Ces dernières nous permettent d'effectuer des vérifications, d'ajouter des fichiers ou réaliser des actions directement sur le client. A droite la plus récente que l'on ait, celle-ci permet quelques actions différentes mais nous permet surtout la désinstallation de logiciels sans passer par une séquence de tâches de désinstallation.



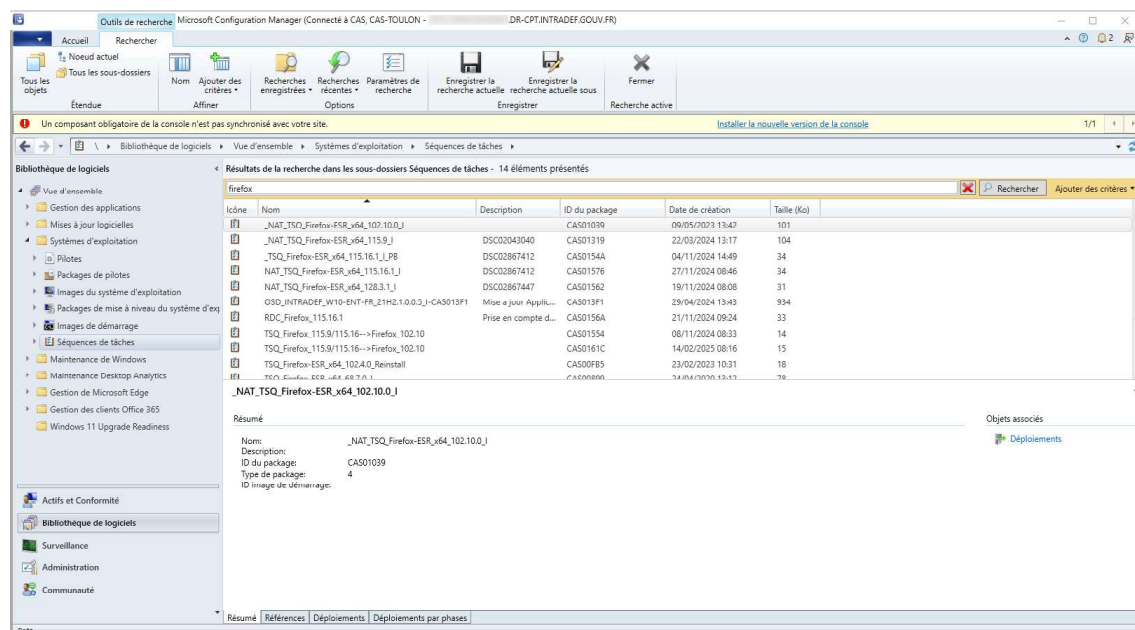
De plus, MCM permet la prise en main à distance grâce au « Contrôle à distance de Configuration Manager ».



A la grande différence du Remote Desktop Protocol de Windows, il nous permet de nous connecter à distance sur la session de l'utilisateur tout en le laissant connecté. On se retrouve donc à partager la main avec l'utilisateur. Cela nous permet notamment de pouvoir lui demander de nous montrer en direct le problème rencontré et de garder une certaine transparence sur les actions effectuées car il continue de voir l'action en cours sur le poste. L'inconvénient du contrôle à distance de configuration manager est sa consommation de ressources. L'utilitaire est assez gourmand pour le poste client mais permet de ne pas avoir à passer par un logiciel tiers.

2.2/ Déploiement de logiciels

Les installations que nous faisons via MCM passent en grande majorité par des packages déployés via des séquences de tâches renseignées sur les serveurs MCM. On peut accéder à la liste des logiciels et des séquences de tâches disponibles grâce la Console MCM.

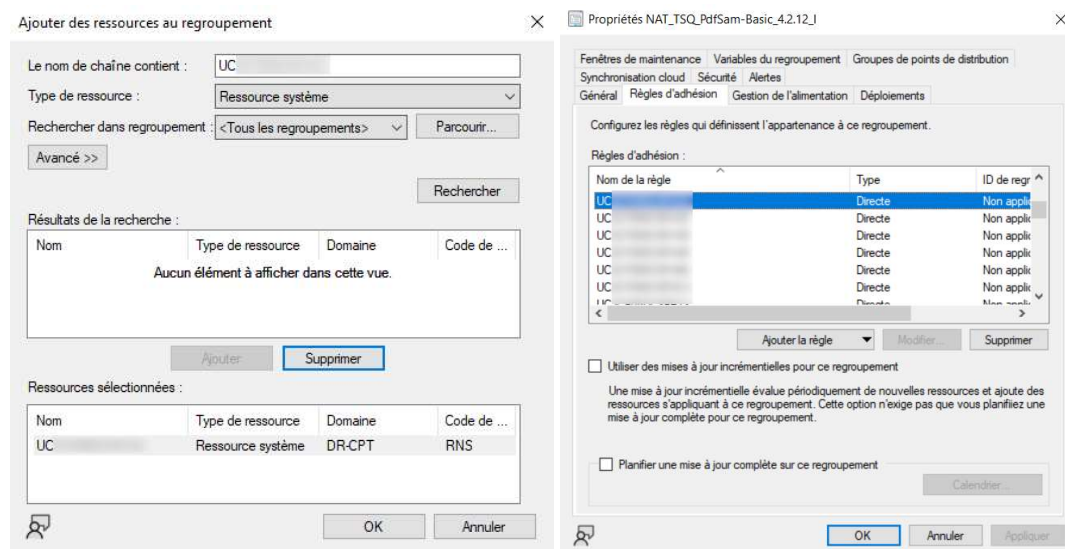
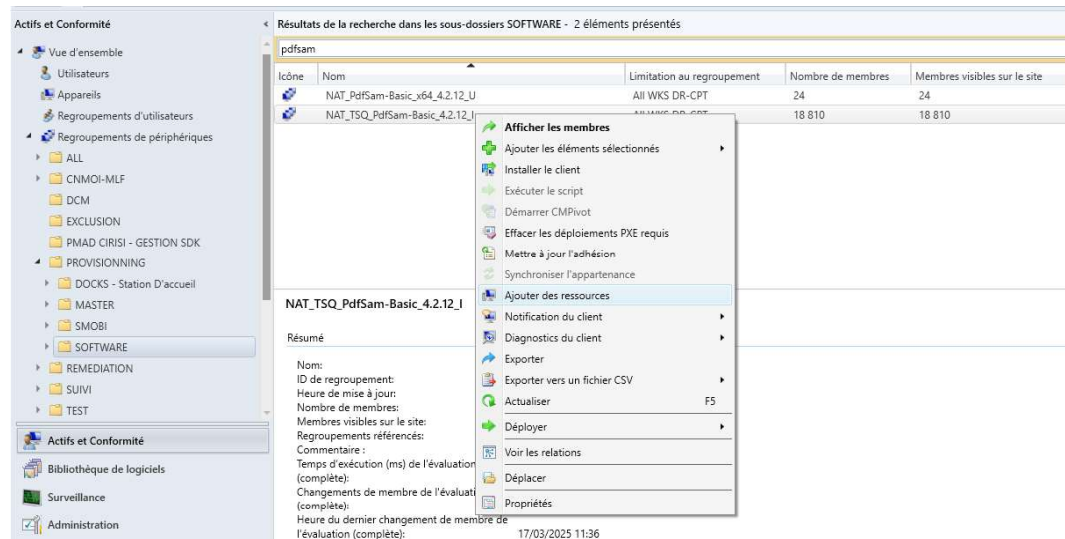


Le package contenant les fichiers de la séquence de tâches est mis en place sur les points de distribution dès sa création par le CNCI.

Pour installer un logiciel sur un poste il y a deux manières de faire :

- Directement sur la console MCM
- En utilisant le site sharepoint appelé PSAUM

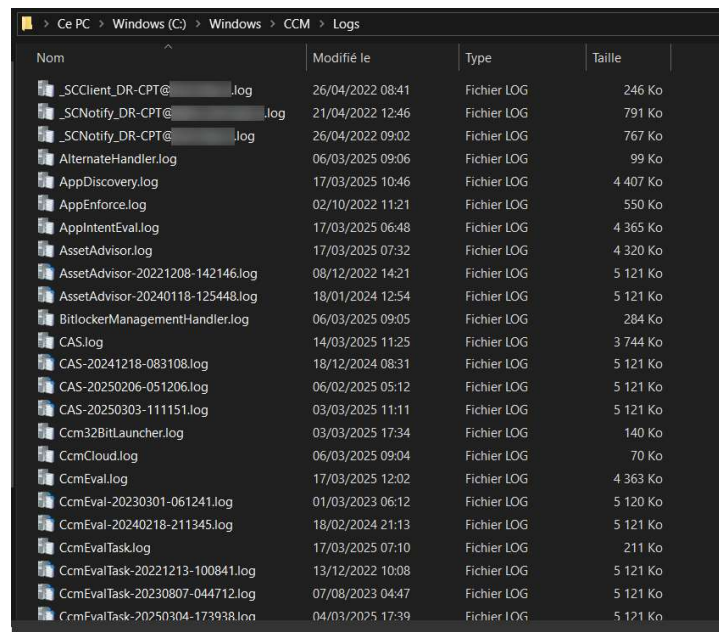
Via la console MCM, il faut aller sur le logiciel souhaité, sélectionner « Ajouter des ressources » puis indiquer le nom d'UC du poste souhaité :



Sur la troisième photo, on voit les règles d'adhésion et la ressource ajoutée sur la photo précédente se trouve désormais dans ces règles d'adhésion et va bientôt recevoir la séquence de tâches NAT_TSQ_PdfSam-Basic...

Via le site Sharepoint « PSAUM » c'est un peu plus rapide pour le technicien car il y a un « moteur de recherche » pour les logiciels et nous permet également de sélectionner plusieurs postes et logiciels différents en une fois.

Ou en allant vérifier les logs du Client Center Manager (CCMlogs).



Nom	Modifié le	Type	Taille
_SCClient_DR-CPT@...log	26/04/2022 08:41	Fichier LOG	246 Ko
_SCNotify_DR-CPT@...log	21/04/2022 12:46	Fichier LOG	791 Ko
_SCNotify_DR-CPT@...log	26/04/2022 09:02	Fichier LOG	767 Ko
AlternateHandler.log	06/03/2025 09:06	Fichier LOG	99 Ko
AppDiscovery.log	17/03/2025 10:46	Fichier LOG	4 407 Ko
AppEnforce.log	02/10/2022 11:21	Fichier LOG	550 Ko
AppIntentEval.log	17/03/2025 06:48	Fichier LOG	4 365 Ko
AssetAdvisor.log	17/03/2025 07:32	Fichier LOG	4 320 Ko
AssetAdvisor-20221208-142146.log	08/12/2022 14:21	Fichier LOG	5 121 Ko
AssetAdvisor-20240118-125448.log	18/01/2024 12:54	Fichier LOG	5 121 Ko
BitlockerManagementHandler.log	06/03/2025 09:05	Fichier LOG	284 Ko
CAS.log	14/03/2025 11:25	Fichier LOG	3 744 Ko
CAS-20241218-083108.log	18/12/2024 08:31	Fichier LOG	5 121 Ko
CAS-20250206-051206.log	06/02/2025 05:12	Fichier LOG	5 121 Ko
CAS-20250303-111151.log	03/03/2025 11:11	Fichier LOG	5 121 Ko
Ccm32BitLauncher.log	03/03/2025 17:34	Fichier LOG	140 Ko
CcmCloud.log	06/03/2025 09:04	Fichier LOG	70 Ko
CcmEval.log	17/03/2025 12:02	Fichier LOG	4 363 Ko
CcmEval-20230301-061241.log	01/03/2023 06:12	Fichier LOG	5 120 Ko
CcmEval-20240218-211345.log	18/02/2024 21:13	Fichier LOG	5 121 Ko
CcmEvalTask.log	17/03/2025 07:10	Fichier LOG	211 Ko
CcmEvalTask-20221213-100841.log	13/12/2022 10:08	Fichier LOG	5 121 Ko
CcmEvalTask-20230807-044712.log	07/08/2023 04:47	Fichier LOG	5 121 Ko
CcmEvalTask-20250304-173938.log	04/03/2025 17:39	Fichier LOG	5 121 Ko

D'autres tâches de déploiement se passent par MCM et PSAUM comme la masterisation de postes et l'installation de serveurs mais ne sont pas effectuées par le SDK de Rennes.

Activité 3 – Solution de Mobilité d'Intradef

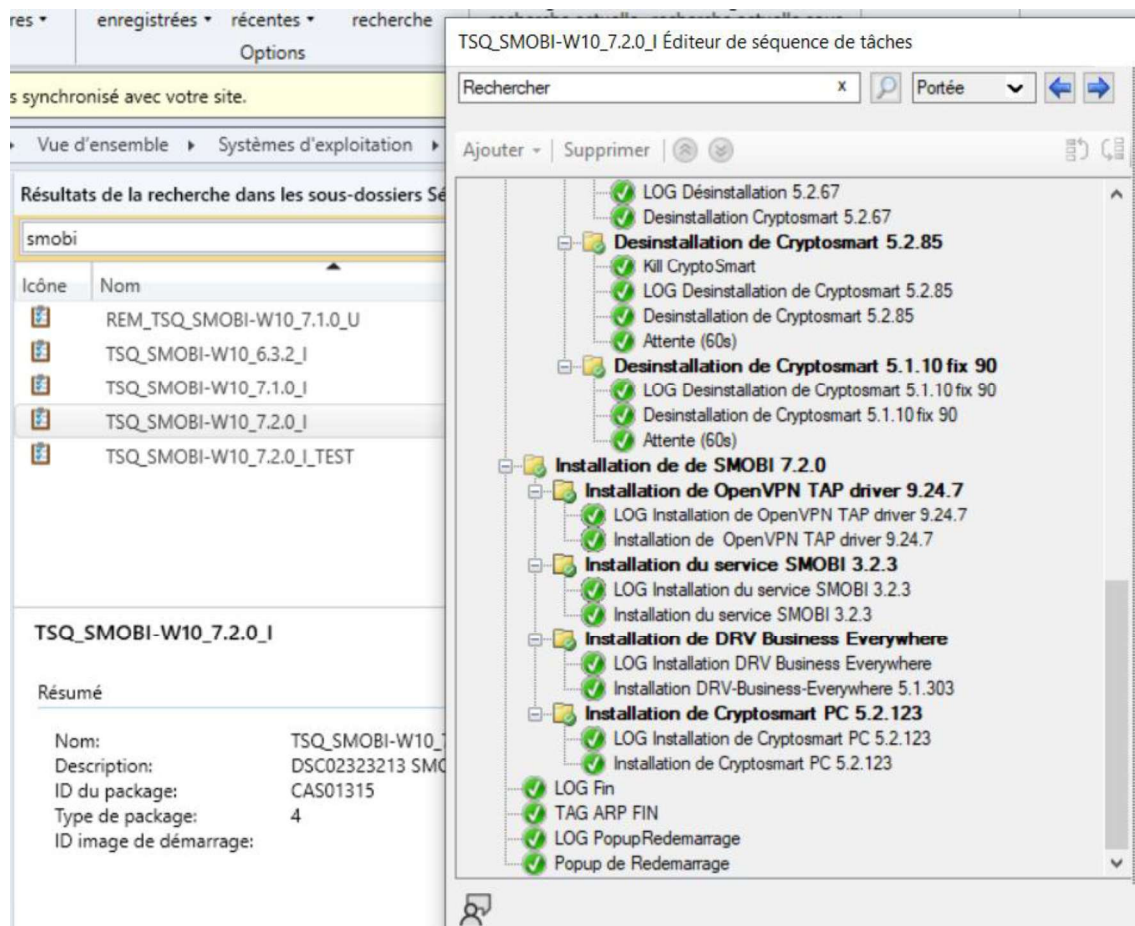
La Solution de MOBilité de l'Intradef ou SMOBI est une solution mise en place pour permettre aux usagers du Ministère d'accéder aux services disponibles sur Intradef en dehors des infrastructures du Ministère. Cette solution principalement utilisée pour effectuer du télétravail, se retrouve sur des ordinateurs et des téléphones portables.

1/ Mise en place du service

La mise en place du service se fait à distance, parfois avant l'utilisation par les usagers lorsque les CIRISI (Centre Interarmées des Réseaux d'Infrastructures et des Systèmes d'Information) réinitialisent ou initialisent l'ordinateur portable et effectuent une demande DIADEME à destination du SDK pour une installation des services SMOBI.

1.1/ Déploiement via PSAUM/MCM

Pour l'installation des services, le SDK déploie via PSAUM une séquence de tâches. Cette séquence contient plusieurs logiciels et drivers : le service SMOBI, Cryptosmart, OpenVPN TAP et Business everywhere.



Cryhod permet le chiffrement du poste. Il est présent de base sur tous les postes du Ministère mais intervient dès le démarrage pour les postes SMOBI.

Cryptosmart est le client et avec le driver OpenVPN TAP ils permettent d'établir la connexion au VPN d'Intradef. Cryptosmart permet également la vérification du token et du PIN rentré par l'utilisateur.

Le driver Business Everywhere permet d'utiliser le réseau cellulaire pour se connecter au VPN.

Lors de la réception du ticket DIADEME, le technicien récupère le numéro d'UC qui s'écrit « UC+Adresse MAC ». Ce numéro est renseigné dans la base de données MCM et dans les ordinateurs de l'AD. Il nous permet donc d'identifier le poste correspondant. Une étape de vérification est d'abord effectuée : le technicien vérifie que le poste est bien un ordinateur portable, qu'il ne se trouve pas dans les groupes Active Directory liés à SMOBI et qu'il ne possède pas déjà l'installation. Si tout est bon, on le désigne ensuite dans PSAUM avec la séquence de tâches souhaitée qui est nommée « TSQ_SMOBI_n°Version » sur les serveurs MCM.

Déploiement d'une application

N° de ticket :

☐ Afficher uniquement les collections de désinstallation.

Sélection	Importer
<input type="text"/>	<input type="text"/>
UC000000000101 - CB	NAT_TSQ_SMOBI-W10_7.2.0-I - CB

Remarque : Lorsque vous tapez un nom d'utilisateur, le pourcentage indique le degré de certitude d'utilisation associé au poste .

Commentaires :

UC000000000101
NAT_TSQ_SMOBI-W10_7.2.0-I - CB

Réinitialiser

Soumettre

1.2/ Utilisation de l'Active Directory

Les groupes Active Directory sont utilisés pour uniformiser ou spécifier mais surtout pour simplifier la gestion des utilisateurs et des ordinateurs du domaine.

Les GPO définissent les paramètres de sécurité, y compris les politiques de mots de passe, les restrictions d'accès et les configurations de sécurité du système. Cela garantit que tous les postes accédant au réseau via le VPN respectent les normes de sécurité qui sont mises en place habituellement pour les postes dans les bâtiments du Ministère.

En intégrant les postes dans deux groupes AD précis, nous pouvons appliquer des GPO spécifiques qui vont permettre aux postes SMOBI de fonctionner correctement à distance et en toute sécurité.

Une des GPO attribuées configure l'utilisation de Cryhod, logiciel choisi pour le chiffrement du disque des postes. Ce dernier est essentiel pour protéger les données sensibles et/ou une utilisation frauduleuse du poste en cas de perte ou de vol.

Parmi les modifications apportées par les GPO, certaines concernent des paramètres spécifiques de l'éditeur de registre. Notamment, un des paramètres informe le poste de la passerelle correspondant à celle utilisée par les postes en mobilité. Ce paramètre est indispensable car les serveurs reliés aux bâtiments ne sont accessibles que par les postes présents dans les bâtiments ou par ces serveurs de mobilité pour assurer la sécurité des échanges de données.

1.3/ Fin de l'installation et chiffrement

Pour résumer, l'installation par le technicien se fait tout d'abord en vérifiant si le poste est présent ou non dans les groupes AD. Si le poste est présent, il faut impérativement l'en retirer avant l'installation du package car les GPO pourraient bloquer le poste et empêcher son démarrage car il attend que la couche CRYHOD soit passée mais celle-ci n'a pas encore été installée. Ensuite, l'installation via PSAUM/MECM se fait rapidement et pour finir il y a le rajout des groupes AD.

Après l'ajout des groupes, le poste doit être chiffré, pour cela, il faut accéder au centre de chiffrement, utilitaire présent en partie sur tous les postes mais activé avec l'installation de SMOBI. Dans cet utilitaire, il va falloir chiffrer le disque en se connectant avec l'identifiant de la forme UID + domaine, soit william.roude@intradef.gouv.fr dans mon cas et avec un mot de passe différent de celui du compte Active Directory. Par la suite, il sera demandé par le centre de chiffrement de redémarrer à plusieurs reprises pour valider les politiques CRYHOD au démarrage et faire passer CRYHOD en premier sur la séquence de boot afin d'arriver sur la page de connexion dès l'allumage du PC. Il peut nous arriver de prendre la main à distance après l'ajout des groupes AD sur le poste pour aider l'utilisateur à effectuer les différentes étapes de chiffrement.

2/ Utilisation du service SMOBI

Depuis la crise du COVID, l'utilisation du service SMOBI n'a fait qu'augmenter. De plus en plus de personnes ont la possibilité d'effectuer du télétravail, et des postes SMOBI sont même déployés pour des personnels uniquement en présentiel en prévention d'une nouvelle éventuelle crise nécessitant une bascule rapide et efficace vers un télétravail important. Ainsi, le service est de plus en plus présent et il est important, en tant que technicien, de comprendre son fonctionnement et d'apprendre à utiliser le côté « client ».

2.1/ Déchiffrement du poste

Tous les postes SMOBI sont chiffrés avec la solution CRYHOD. Cela protège en cas de vol ou de tentative d'intrusion. Les disques sont chiffrés par CRYHOD et ne sont accessibles qu'après une connexion réussie.

L'utilisateur doit donc déverrouiller cette première partie à l'aide de leur adresse Intradef et du mot de passe défini spécifiquement pour CRYHOD. Il aura été nécessaire qu'un administrateur ou une personne ayant déjà un compte CRYHOD déverrouille le poste pour que les données de l'utilisateur soient présentes et s'enregistrent dans la cartographie du poste. Ci-dessous se trouve la page qui accueille les utilisateurs lors du démarrage de leur poste SMOBI.



Une fois la partie CRYHOD passée, on accède à l'écran de connexion Windows. Cependant le poste n'est pas encore connecté au réseau Intradef. L'utilisateur peut quand même se connecter grâce à la LSA (Local Security Authority) qui est la base de données chiffrée contenant les informations de connexion stockées dans le cache de l'ordinateur. Sans ça, l'utilisateur ne pourrait accéder à sa session. Ensuite, pour se connecter au VPN et rejoindre le réseau du domaine, une nouvelle sécurité s'impose pour activer les services SMOBI.

2.2/ Utilisation du Token et Cryptosmart

Toutes les personnes possédant un PC doté de la solution SMOBI reçoivent impérativement un Token qui fera office de « certificat » pour prouver l'identité de l'utilisateur.

Lorsque l'utilisateur a passé la couche CRYHOD, il insère le Token qui prend la forme d'une clé USB et rend un code PIN qu'il a défini.

Ce Token et son code vont activer Cryptosmart qui va activer à la suite plusieurs services. Tout d'abord, il va vérifier la présence et le fonctionnement de l'antivirus. Une fois ceci fait, il va vérifier la présence du driver OpenVPN TAP et tenter de se connecter aux serveurs de mobilités à l'aide de ce dernier.

Lorsque cette connexion est au vert, bien souvent, Skype se lance et vient confirmer la connexion au domaine DR-CPT, correspondant à Intradef. Les personnes pourront donc ensuite travailler dans le domaine.

3/ Problèmes rencontrés

La solution SMOBI peut rencontrer des problèmes d'origines différentes. Je vais en présenter quelques-uns et parler des solutions trouvées pour les résoudre.

3.1/ Déconnexion intempestives

Tout d'abord, la solution SMOBI peut rencontrer des problèmes de déconnexions intempestives. Lorsqu'un utilisateur passe du mode mobilité au mode bureau, des déconnexions peuvent se produire en raison des différences de configuration et de réseau entre ces deux environnements. Ces déconnexions sont souvent dues à des paramètres réseau spécifiques ou à des configurations de proxy qui changent entre les deux modes de fonctionnement.

La solution la plus courante pour résoudre ces déconnexions est de recharger la configuration du VPN et des paramètres réseau dans les paramètres de la solution SMOBI.



Pour accompagner l'utilisateur dans la résolution de ce problème, il y a plusieurs moyens. Par exemple, il est fourni en amont un article de la base de connaissance (KB) accessibles sur l'interface utilisateur et technicien de DIADEME. Cet article contient les problèmes récurrents et les premières manipulations que l'utilisateur peut tenter de faire. Si l'utilisateur n'a pas été mis au courant de l'article il va certainement contacter le 13 (numéro correspondant au standard du SDK). Lorsque l'on reçoit l'appel, nous sommes contraints de travailler à l'aveugle car le poste n'étant pas encore connecté, nous ne pouvons effectuer aucune manipulation à distance. Il faut donc réussir à comprendre le réel problème de l'utilisateur et réussir également à correctement lui faire comprendre les manipulations qu'il va devoir effectuer pour résoudre son problème.

Aussi il peut arriver que les cartes réseaux des postes de travail dysfonctionnent, causant des déconnexions intermittentes ou permanentes. Ce problème est particulièrement complexe à résoudre en mobilité, car comme dit au-dessus la prise en main à distance n'est pas possible dans cet environnement. Les cartes réseaux peuvent nécessiter une intervention physique pour être reparamétrées, réinitialisées ou remplacées par les CIRISI de rattachement.

Un autre problème potentiel concerne les paramètres du BIOS qui parfois se réactivent automatiquement ou n'ont pas été correctement configurés (Wi-Fi désactivé). Les paramètres du BIOS peuvent affecter la performance réseau et la stabilité de la connexion VPN. Ce problème ne peut également pas être résolu à distance et bien heureusement sinon cela poserait de sérieux problèmes en matière de sécurité informatique.

3.2/ Perte de mot de passe CRYHOD

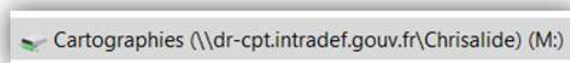
L'un des problèmes que l'on rencontre le plus si ce n'est le problème le plus courant de la solution SMOBI, vient simplement de l'utilisateur. Il arrive fréquemment que les utilisateurs oublient leur mot de passe, notamment après une période prolongée d'absence comme les vacances. Cette situation peut poser des problèmes importants, en particulier pour passer la couche de sécurité Cryhod où il est indispensable de rentrer son mot de passe pour déchiffrer le poste et accéder à Windows.

Pour résoudre ce problème, une procédure complète est prévue à cet effet :

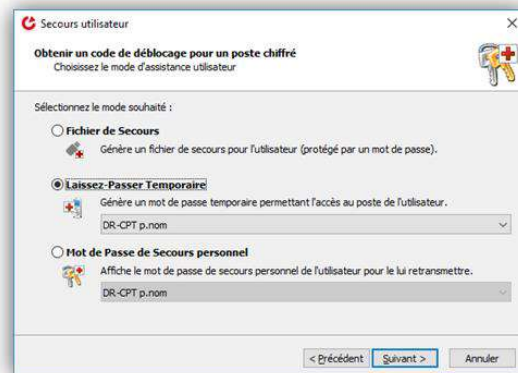
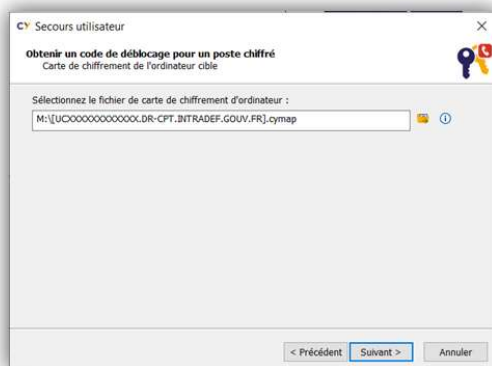
Sur la page où ils doivent rentrer leur mot de passe, il leur est possible d'appuyer sur un petit écrou au niveau de la partie inférieure gauche ou en faisant F7 pour accéder à une liste d'options. La numéro 4 permet d'initier une procédure de secours. Lorsqu'elle est initiée, une page rouge s'affiche sur leur écran, indiquant le numéro « France Télécom » du SDK, un numéro de ticket qu'il faut fournir au technicien après qu'un collègue ait fait un ticket DIADEME pour la perte du mot de passe de chiffrement.



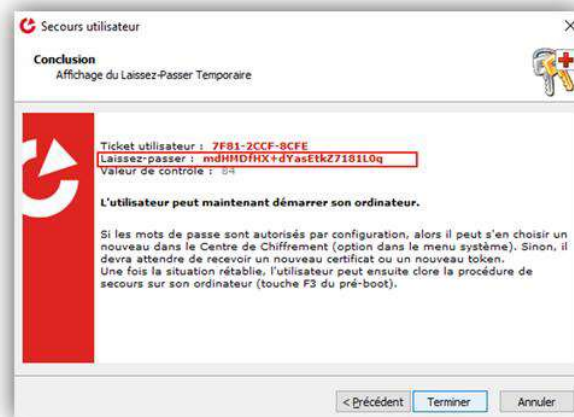
Le technicien récupère la cartographie du poste avec le numéro d'UC qui est également fourni sur la page rouge. Les postes SMOBI, lorsqu'ils sont connectés au domaine, transmettent automatiquement leur cartographie à un serveur appelé CHRISALIDE. Cela nous permet ensuite d'y accéder pour ce genre de cas où nous avons besoin d'accéder à la cartographie pour la réinitialisation du mot de passe.



Il entre la cartographie dans le logiciel dédié et indique le numéro de ticket. Ensuite, on choisit la personne présente sur la cartographie à qui souhaite fournir un laissez-passer temporaire.



On déverrouille la partition et ensuite on arrive sur une page qui donne un très long code de déblocage qu'il faut citer à l'utilisateur ainsi qu'une valeur de contrôle.



L'utilisateur tape le code et obtient à son tour une valeur de contrôle. Si celle-ci est identique, tout est bon, l'utilisateur peut dès à présent changer son mot de passe, sinon il faut vérifier le code de déblocage.

Autre option, un autre utilisateur (souvent le CORSIC) est également présent sur la cartographie du poste et peut donc passer la couche CRYHOD. Cela nous permet ainsi de prendre la main à distance après que l'utilisateur dont le mot de passe est oublié se soit connecté à sa session Windows. Une fois qu'on a la main, on peut faire à peu près la même manipulation mais cette fois-ci, nous n'avons rien à dicter et tout est beaucoup plus rapide. L'utilisateur n'a plus qu'à taper un nouveau mot de passe respectant les règles définies. On reste en ligne jusqu'à ce qu'il teste son nouveau mot de passe en déverrouillant la couche CRYHOD.

Activité 4 – Déploiement d'OpenVPN avec authentification LDAP depuis un Active Directory

Cette activité a été réalisée en commun avec Mathis Guillard, également apprenti au sein du SDK de Rennes, pour correspondre à la réalisation « travailler en mode projet ». Cette collaboration permet d'y répondre efficacement. Ainsi nous avons fait le choix d'utiliser la méthode de cycle en V.

D'abord, nous avons déterminé une « demande client ». Nous avons considéré que la demande était de mettre en place un accès distant au réseau de l'entreprise avec une authentification identique à celle des utilisateurs du domaine sur place. Une fois cette demande déterminée, la première étape est de l'analyser : le client nécessite un accès distant sécurisé, il faut donc mettre en place un VPN. Cet accès doit être sécurisé avec une connexion grâce aux identifiants du domaine, cela implique une authentification via LDAP.

N'ayant pas l'opportunité de le faire au sein de notre entreprise, nous avons simulé une infrastructure classique de l'Active Directory avec un Contrôleur de Domaine que l'on nomme « DC » ainsi qu'un Contrôleur de Domaine Supplémentaire que l'on nomme « ADC ».

Ainsi, pour correspondre aux attentes de l'authentification LDAP et du certificat fourni lors de l'interrogation du serveur, il nous faut un reverse proxy pour répartir la charge entre les serveurs et utiliser une adresse IP virtuelle qui redirige vers les deux contrôleurs de domaine. On utilisera donc HAProxy qui répond à ces attentes tant en termes d'efficacité que de rapidité.

Pour encapsuler le réseau, héberger le VPN, le serveur HAProxy et gérer les certificats, on a fait le choix d'utiliser pfSense qui regroupe tout cela.

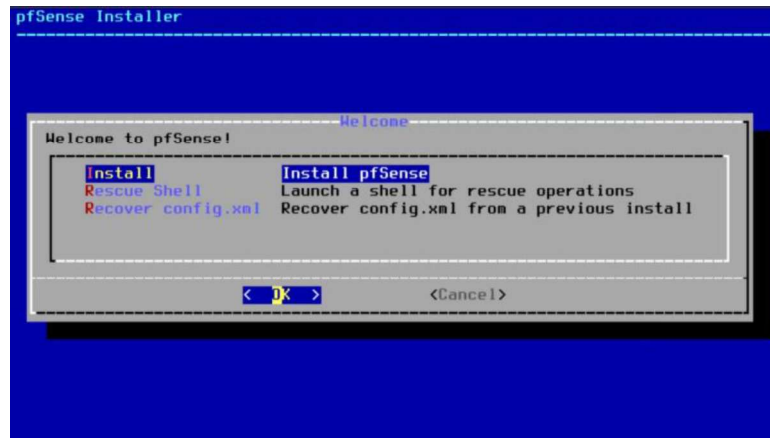
Par la suite il a fallu se répartir les tâches et faire les tests après chaque étape :

	William	Mathis
Etape 1	Installation pfSense	Installation DC
Test	Essai de la connexion et de l'appartenance au réseau	
Etape 2	Installation ADC	Installation Machine Cliente
Test	Intégration de la machine cliente au domaine et test réplication	
Etape 3	Paramétrage AD et pfSense pour HAProxy et VPN	
Test	Essai de connexion LDAP depuis pfSense + connexion du client depuis le « WAN » et test du failover	

1/ Etape 1

1.1/ Installation de pfSense et de DC

Tout d'abord l'installation de pfSense



Une fois la partie « Installer » terminée, on définit les interfaces et les réseaux. Ici, le WAN est défini avec une adresse dans un sous-réseau 192.168.1.0/24 qui correspond à mon réseau local dans lequel se trouve mon serveur Proxmox qui héberge les machines de cette activité.

```
WAN (wan)      -> em0      -> v4/DHCP4: 192.168.1.41/24
                v6/DHCP6: 2a01:e0a:267:a8b0:be24:11ff:fee3:db1
5/64
```

On doit donc configurer le LAN :

```
0) Logout (SSH only)          9) pfTop
1) Assign Interfaces          10) Filter Logs
2) Set interface(s) IP address 11) Restart webConfigurator
3) Reset webConfigurator password 12) PHP shell + pfSense tools
4) Reset to factory defaults  13) Update from console
5) Reboot system              14) Enable Secure Shell (sshd)
6) Halt system                15) Restore recent configuration
7) Ping host                  16) Restart PHP-FPM
8) Shell

Enter an option: 2

Available interfaces:

1 - WAN (em0 - dhcp, dhcp6)
2 - LAN (em1 - static)

Enter the number of the interface you wish to configure: 2
```

```

Configure IPv4 address LAN interface via DHCP? (y/n) n
Enter the new LAN IPv4 address. Press <ENTER> for none:
> 10.10.10.1/24

For a WAN, enter the new LAN IPv4 upstream gateway address.
For a LAN, press <ENTER> for none:
>

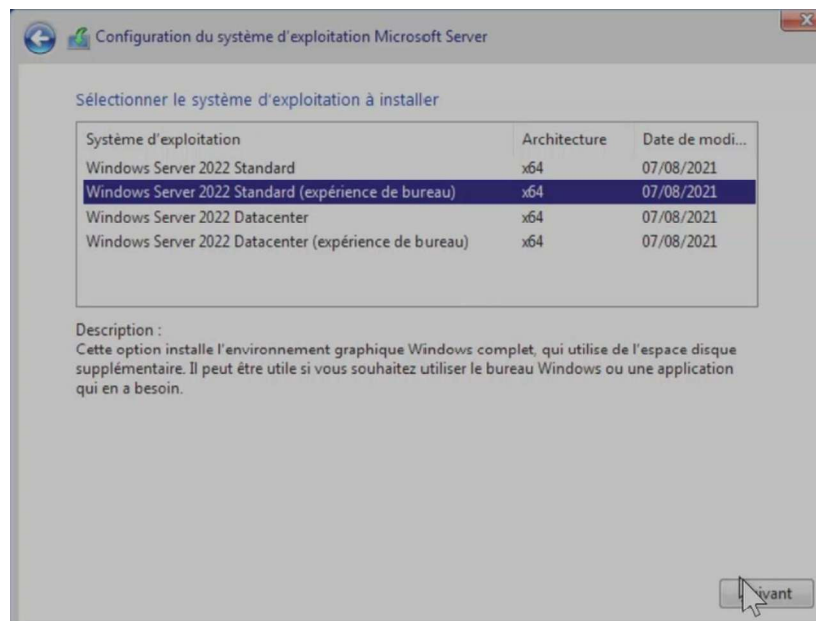
Configure IPv6 address LAN interface via DHCP6? (y/n) n
Enter the new LAN IPv6 address. Press <ENTER> for none:
>

Do you want to enable the DHCP server on LAN? (y/n) y
Enter the start address of the IPv4 client address range: 10.10.10.100
Enter the end address of the IPv4 client address range: 10.10.10.199
Disabling IPv6 DHCPD...

```

Maintenant l'installation de DC :

On choisit intentionnellement Windows Server Standard avec expérience de bureau



On définit ses paramètres réseaux. Une IP fixe en .10, la passerelle en .1 et on prévoit en ajoutant en DNS la future adresse IP du contrôleur de domaine supplémentaire (ADC).

Propriétés de : Protocole Internet version 4 (TCP/IPv4)

Général

Les paramètres IP peuvent être déterminés automatiquement si votre réseau le permet. Sinon, vous devez demander les paramètres IP appropriés à votre administrateur réseau.

☐ Obtenir une adresse IP automatiquement

☒ Utiliser l'adresse IP suivante :

Adresse IP : 10 . 10 . 10 . 10

Masque de sous-réseau : 255 . 255 . 255 . 0

Passerelle par défaut : 10 . 10 . 10 . 1

☐ Obtenir les adresses des serveurs DNS automatiquement

☒ Utiliser l'adresse de serveur DNS suivante :

Serveur DNS préféré : 10 . 10 . 10 . 11

Serveur DNS auxiliaire : 1 . 1 . 1 . 1

☐ Valider les paramètres en quittant

Avancé...

OK Annuler

Et on renomme le poste « DC » :

Modification du nom ou du domaine de l'ordinateur

Vous pouvez modifier le nom et l'appartenance de cet ordinateur. Ces modifications peuvent influencer sur l'accès aux ressources réseau.

Nom de l'ordinateur : DC

Nom complet de l'ordinateur : DC

Autres...

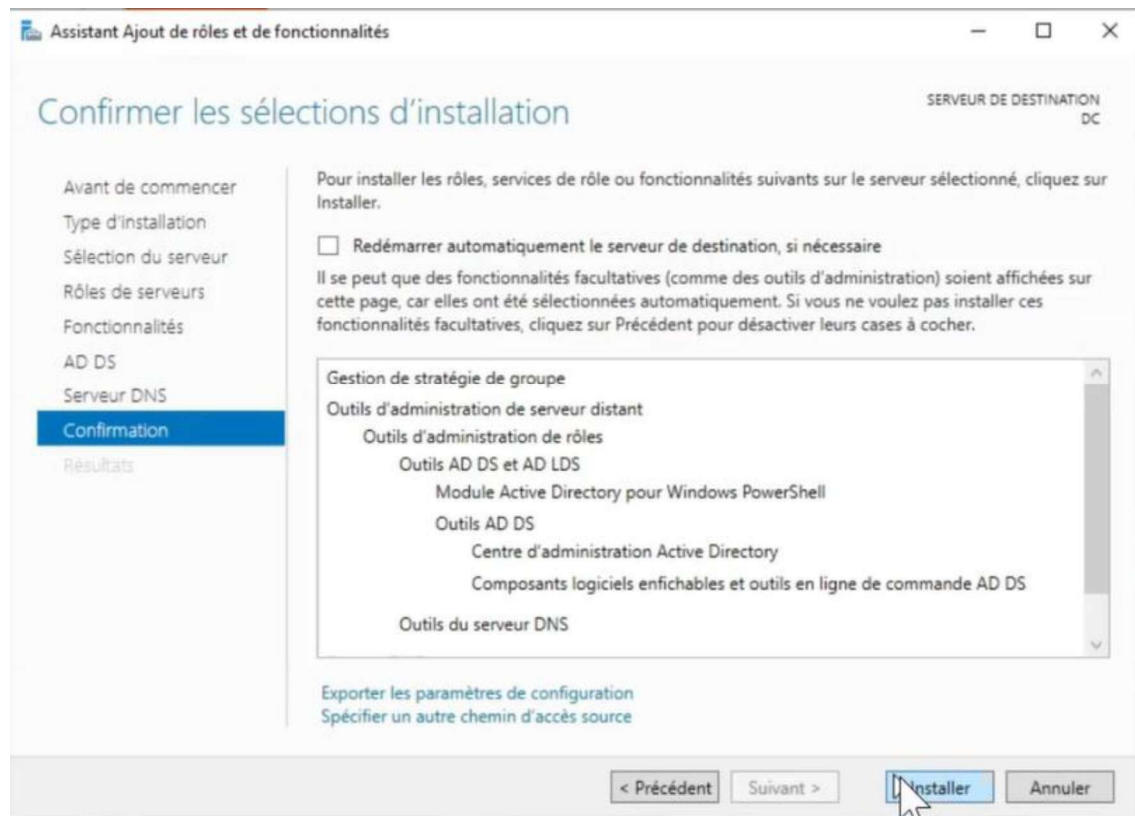
Membre d'un

☐ Domaine :

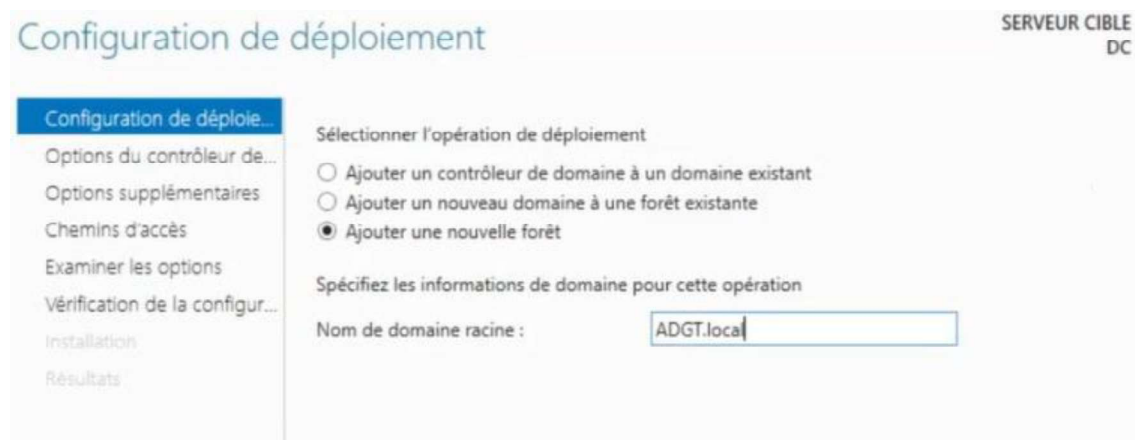
☒ Groupe de travail : WORKGROUP

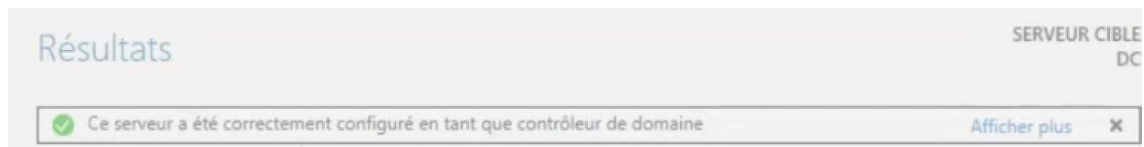
OK Annuler

On ajoute le rôle et les outils AD DS ainsi que les outils DNS :



Et par la suite, on promeut le serveur en tant que contrôleur de domaine, on crée une nouvelle forêt avec comme nom de domaine racine ADGT.local :





1.2/ Tests Etape 1

Cette étape est la seule où les tests ont dû se dérouler entre les deux parties. J'ai d'abord paramétré l'adresse IP LAN et le DHCP depuis pfSense pour que Mathis puisse accéder au réseau en paramétrant le contrôleur de domaine.

On peut voir dès le démarrage du serveur qu'il reçoit bien une adresse depuis le DHCP, que la passerelle est bien définie et qu'il accède bien au WAN :

```
C:\Users\Administrateur>ipconfig

Configuration IP de Windows

Carte Ethernet Ethernet :

    Suffixe DNS propre à la connexion. . . : home.arpa
    Adresse IPv6 de liaison locale. . . . : fe80::d03d:93b2:fd41:80c5%6
    Adresse IPv4. . . . . : 10.10.10.101
    Masque de sous-réseau. . . . . : 255.255.255.0
    Passerelle par défaut. . . . . : 10.10.10.1

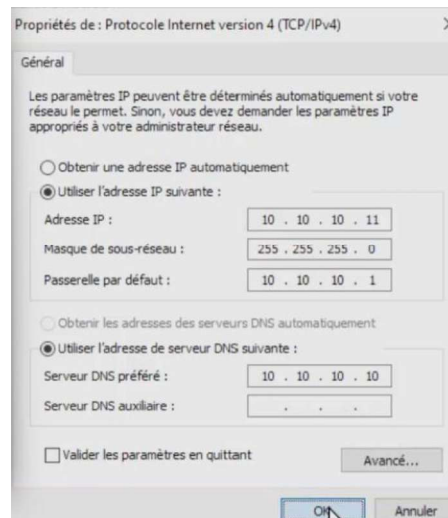
C:\Users\Administrateur>ping 1.1.1.1

Envoi d'une requête 'Ping' 1.1.1.1 avec 32 octets de données :
Réponse de 1.1.1.1 : octets=32 temps=9 ms TTL=56
Réponse de 1.1.1.1 : octets=32 temps=9 ms TTL=56
```

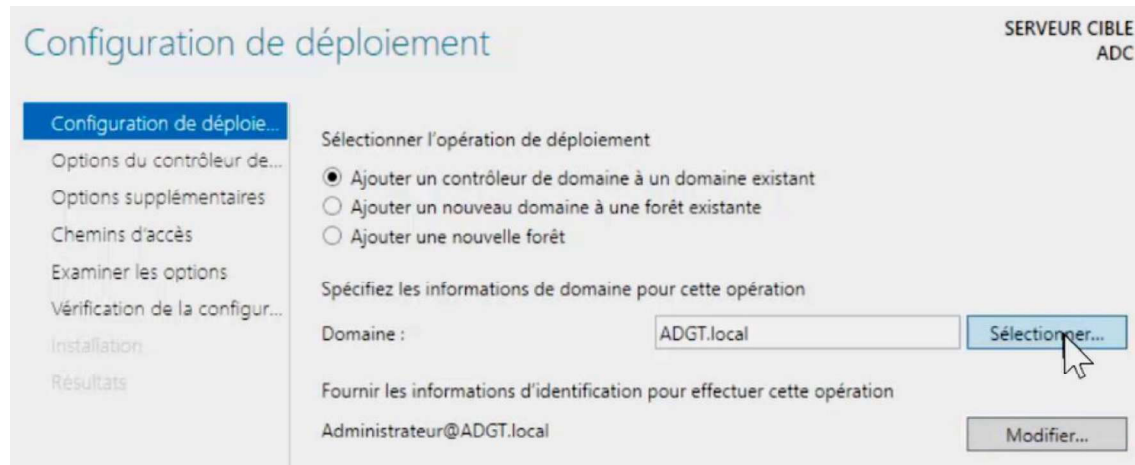
2/ Etape 2

2.1/ Installation ADC et machine cliente

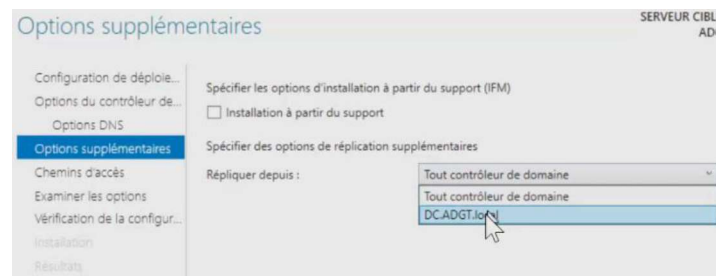
Pour l'installation de l'ADC, c'est très semblable à celle du DC. Excepté pour les paramètres IP et au moment de promouvoir en tant que contrôleur de domaine.



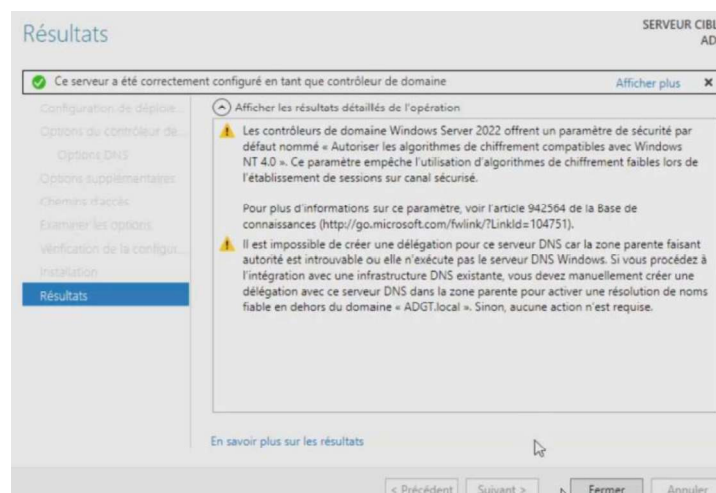
On choisit « Ajouter un contrôleur de domaine à un domaine existant ». Pour se simplifier la tâche, on rentre directement les informations d'identification qui sont Administrateur@ADGT.local et le mot de passe correspondant. Cela va détecter automatiquement le domaine que l'on souhaite rejoindre et nous y accorder les droits. C'est également permis grâce à l'IP de DC renseignée en tant que DNS préféré.



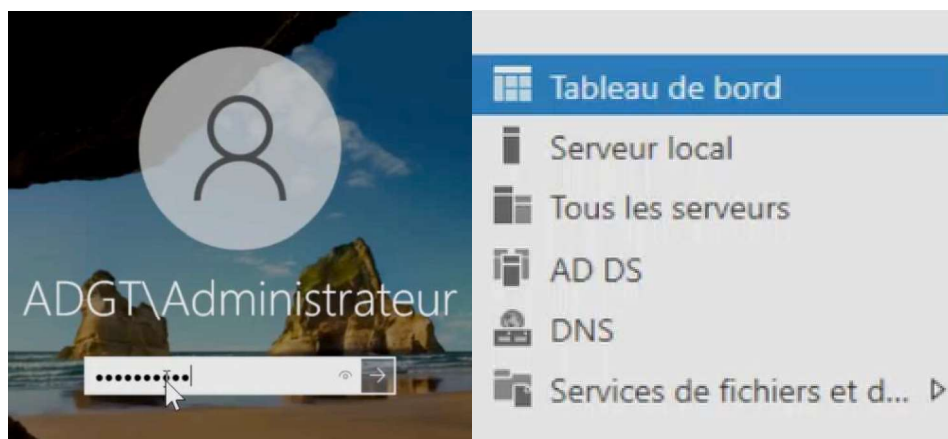
De plus, dans les options supplémentaires, on sélectionne répliquer depuis DC.ADGT.local. Dans notre situation c'est facultatif, mais cela peut être utile si l'on est sur un domaine avec plus de deux contrôleurs et que l'on veut préciser.



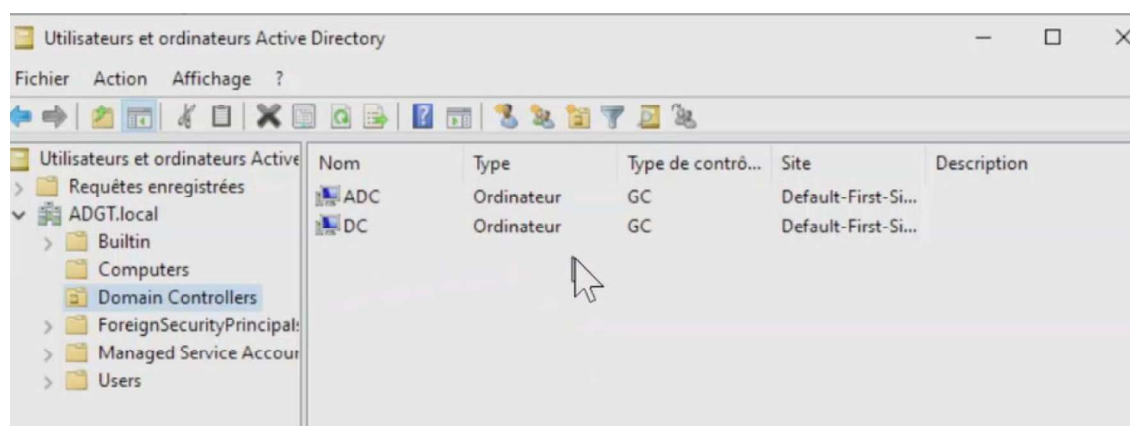
Les tests de réplcation se sont bien déroulés, on peut désormais fermer l'assistant et une fois que le poste aura redémarré il sera bien contrôleur du domaine.



On peut désormais se connecter en tant qu'administrateur du domaine et les rôles sont bien descendus :



On voit également dans l'outil « Utilisateurs et ordinateurs Active Directory » les deux contrôleurs de domaine :



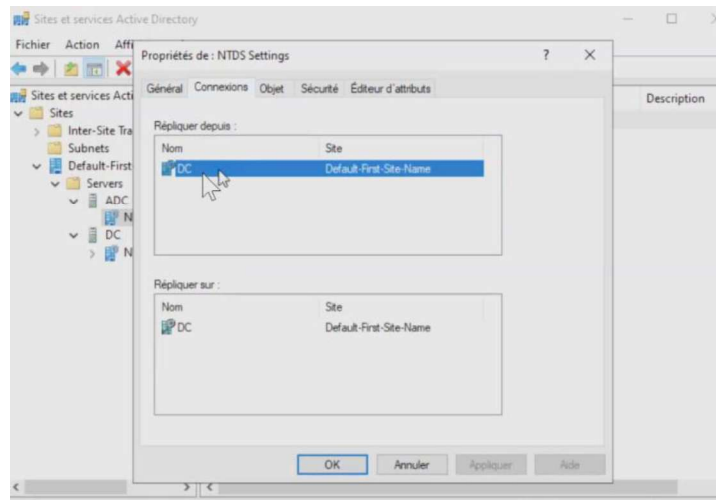
Pendant ce temps, la machine cliente s'installe. Nous avons choisi un Windows 10 en 22H2. On l'installe en tant que Windows 10 Pro pour qu'elle puisse rejoindre un domaine. On la laisse prendre une adresse IP via le DHCP mais on vient forcer les DNS en 10.10.10.10 et 10.10.10.11.

2.2/ Tests Etape 2

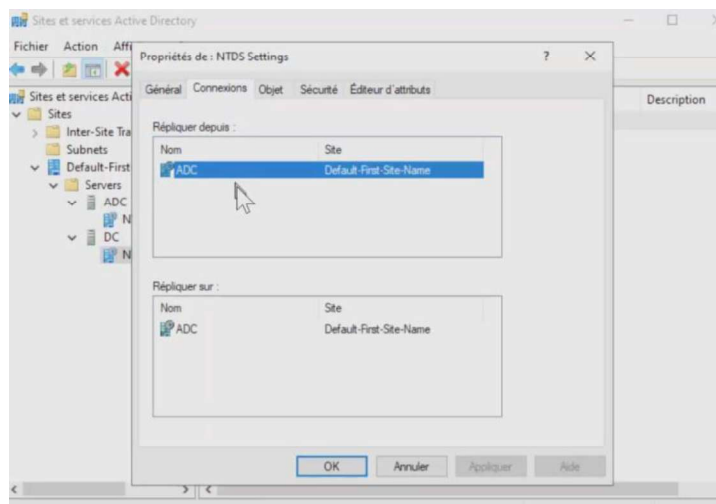
Tout d'abord on teste la réplication entre les contrôleurs de domaine :

Dans un premier temps, on va se rendre dans « Sites et services Active Directory » et on vérifie que les contrôleurs répliquent bien l'un sur l'autre :

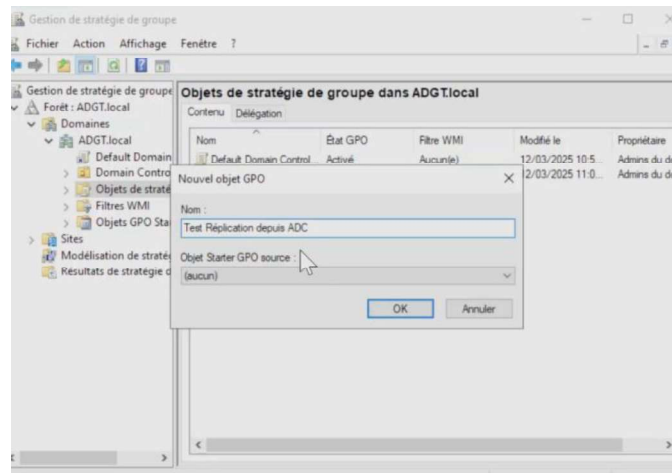
Pour l'ADC :



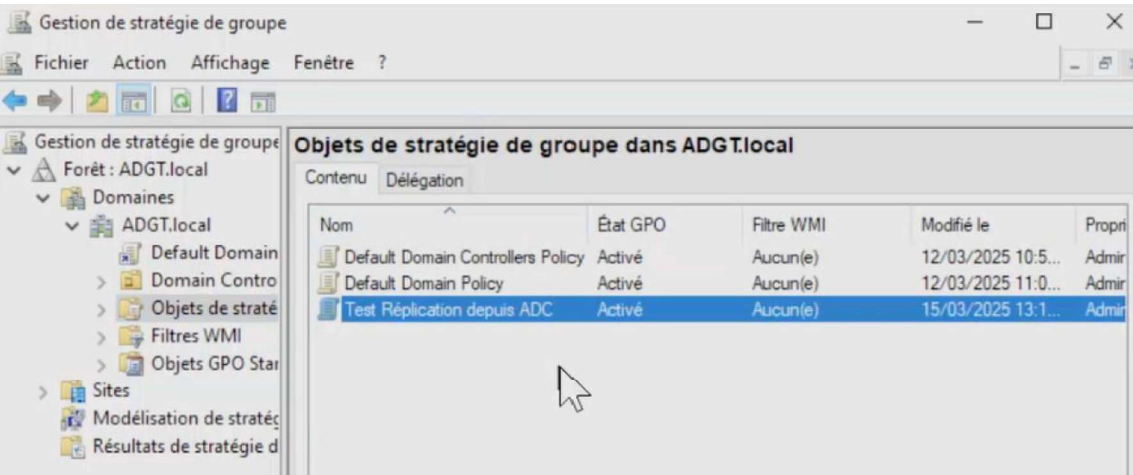
Pour DC :



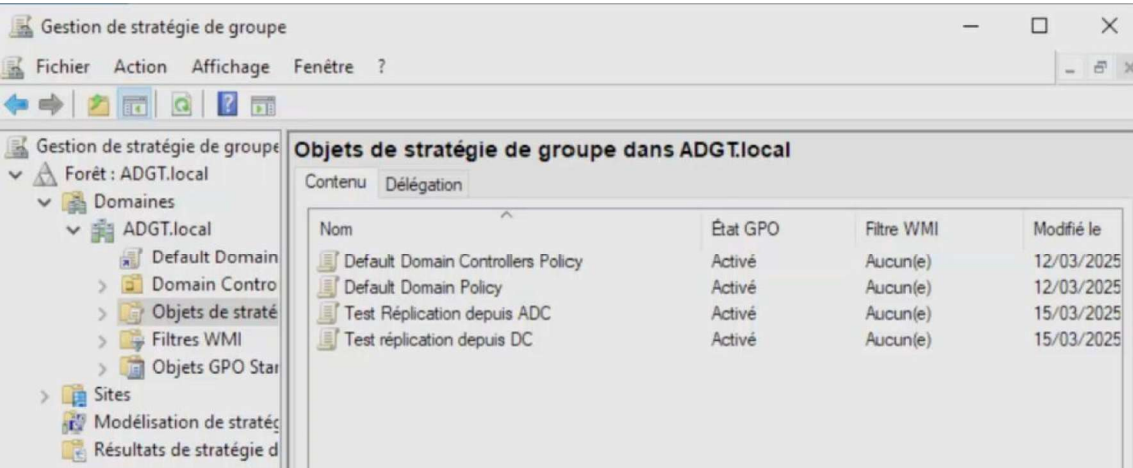
On crée également une GPO depuis l'ADC pour voir si elle sera bien répliquée dans les GPO sur DC :



Et on la voit bien depuis DC :



On fait pareil dans l'autre sens et tout se passe bien :

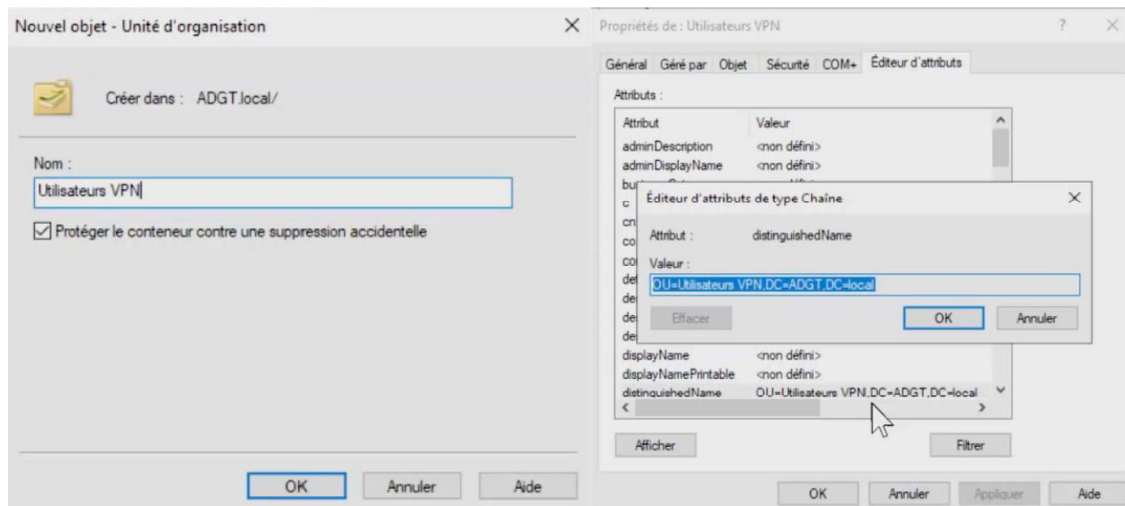


3/ Etape 3

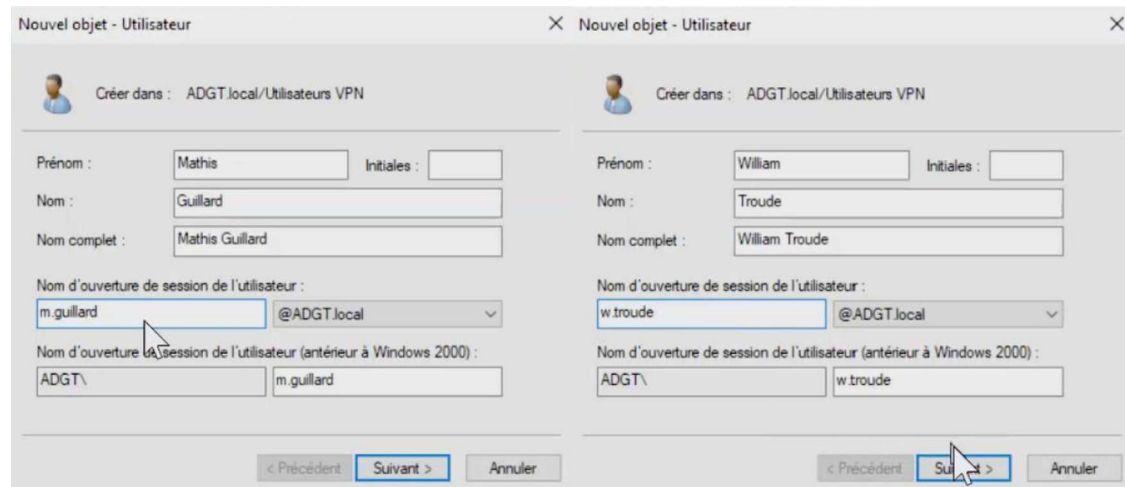
3.1/ Paramétrage AD et pfSense

Avant de configurer pfSense, il est nécessaire de créer une Unité d'Organisation (OU) intitulée Utilisateurs VPN, dans laquelle seront ajoutés les comptes utilisateurs destinés à utiliser le VPN.

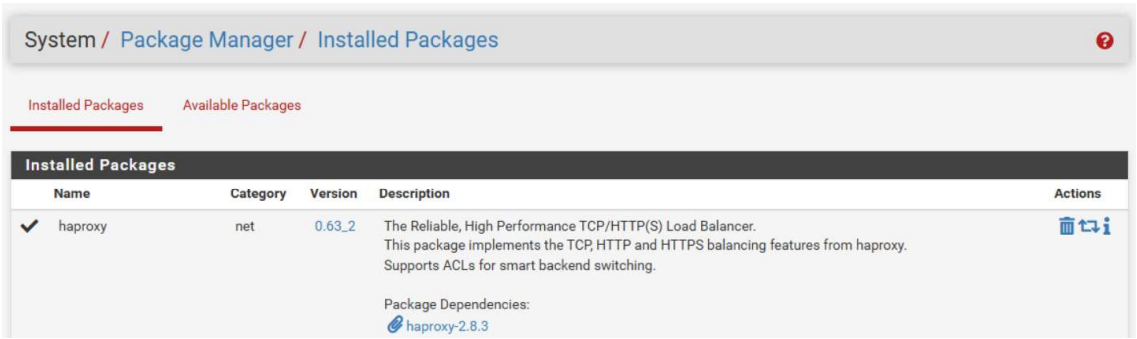
On crée donc d'abord l'OU puis on récupère son DN pour plus tard :



Et on crée des utilisateurs qui auront la possibilité de se connecter au VPN :



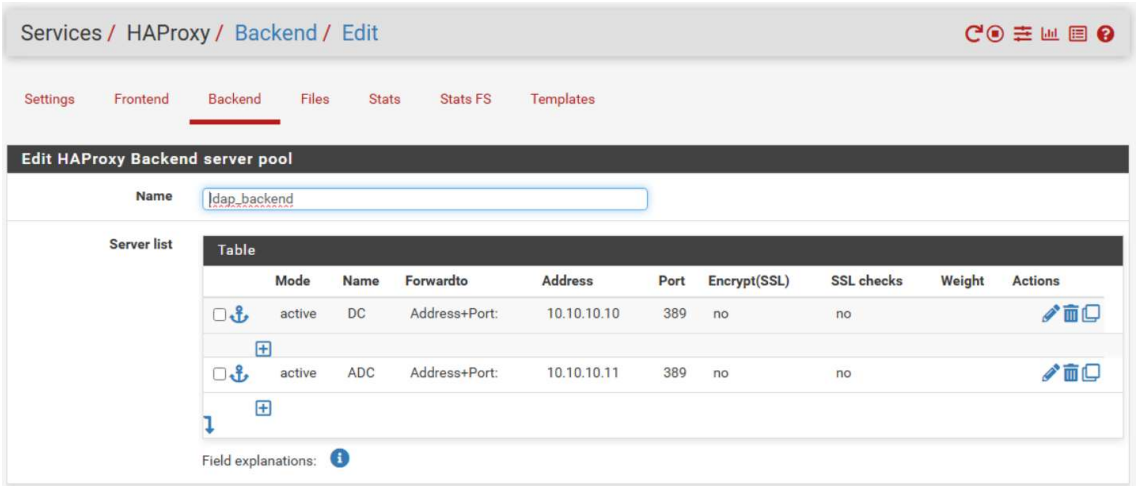
Passons maintenant au paramétrage de pfSense. On va commencer par installer le package HAProxy :



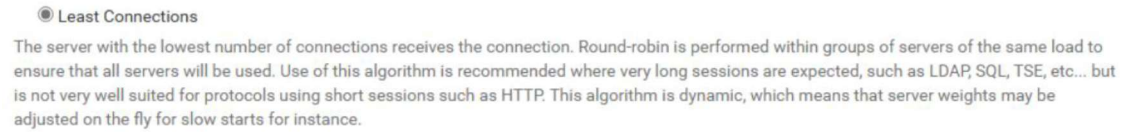
Avant de le configurer, on ajoute une IP virtuelle sur le même réseau que le LAN qui permettra à HAProxy d'écouter sur cette dernière.



On configure le backend en ajoutant d'abord les deux contrôleurs de domaine, leurs IP ainsi que le port utilisé pour LDAP :



Pour le loadbalancing, on choisit « Least connections » qui nous paraît le plus approprié pour une utilisation du VPN dans une PME par exemple :



Pour « health checking », on choisit bien LDAP avec un intervalle de 5 secondes :

Health checking

Health check method: LDAP
Use LDAPv3 health checks for server testing

Check frequency: 5000
milliseconds
For HTTP/HTTPS defaults to 1000 if left blank. For TCP no check will be performed if left empty.

Maintenant, pour le frontend, on indique l'IP virtuelle sur laquelle écoutera HAProxy, le port pour LDAP ainsi que le nombre max de connexions et le protocole TCP :

Edit HAProxy Frontend

Name: ldap_frontend

Description: ldap_frontend

Status: Active

External address: Define what ip:port combinations to listen on for incoming connections.

Listen address	Custom address	Port	SSL Offloading	Advanced	Actions
<input type="checkbox"/> Use custom address: <input type="button" value="Anchor"/>	<input type="text" value="10.10.10.99"/>	<input type="text" value="389"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="text"/>	<input type="button" value="Trash"/> <input type="button" value="Copy"/>

NOTE: You must add a firewall rules permitting access to the listen ports above.
If you want this rule to apply to another IP address than the IP address of the interface chosen above, select it here (you need to define [Virtual IP](#) addresses on the first). Also note that if you are trying to redirect connections on the LAN select the "any" option. In the port to listen to, if you want to specify multiple ports, separate them with a comma (.). EXAMPLE: 80,8000 Or to listen on both 80 and 443 create 2 rows in the table where for the 443 you would likely want to check the SSL-offloading checkbox.

Max connections: 2000
Sets the maximum amount of connections this frontend will accept, may be left empty.

Type: tcp
This defines the processing type of HAProxy, and will determine the available options for acl checks and also several other options.
Please note that for https encryption/decryption on HAProxy with a certificate the processing type needs to be set to "http".

Et on lui indique le backend que l'on a paramétré juste avant :

Default Backend ldap_backend

If a backend is selected with actions above or in other shared frontends, no

Pour le VPN maintenant, il va d'abord falloir créer une autorité de certification pour créer le certificat serveur. Ensuite on va renseigner le serveur d'authentification et définir le serveur OpenVPN.

Une fois l'autorité de certification créée, on peut ajouter un certificat pour le serveur en indiquant l'autorité comme émettrice :

Certificate Authorities						
Name	Internal	Issuer	Certificates	Distinguished Name	In Use	Actions
OpenVPN CA	✓	self-signed	1	CN=OpenVPN_CA Valid From: Sun, 16 Mar 2025 11:58:44 +0100 Valid Until: Mon, 16 Mar 2026 11:58:44 +0100		   

Et le certificat :

OpenVPN_SRVCERT Server Certificate CA: No Server: Yes	OpenVPN_CA	CN=OpenVPN_SRVCERT Valid From: Sun, 16 Mar 2025 11:59:54 +0100 Valid Until: Mon, 16 Mar 2026 11:59:54 +0100	OpenVPN Server	   
--	------------	---	----------------	---

On paramètre ensuite le serveur d'authentification. On y précise le type : LDAP, l'IP d'écoute d'HAProxy qui interrogera à son tour les deux contrôleurs de domaine. Ensuite on renseigne le DN de l'OU que nous avons créée en amont pour les utilisateurs VPN. Le DN renseigné désigne le conteneur qui sera interrogé pour savoir si les utilisateurs qui tenteront de se connecter en ont bien l'autorisation. On renseigne ensuite le DN et le mot de passe d'un administrateur. On aura créé auparavant un « Administrateur VPN ». Ce compte serait utile dans le cadre d'une entreprise où la gestion des services serait segmentée.

System / User Manager / Authentication Servers / Edit

[Users](#)
[Groups](#)
[Settings](#)
[Authentication Servers](#)

Server Settings

Descriptive name ADGT

Type LDAP

LDAP Server Settings

Hostname or IP address 10.10.10.99
NOTE: When using SSL/TLS or STARTTLS, this hostname MUST match a Subject Alternative Name (SAN) or the Common Name (CN) of the LDAP server SSL/TLS Certificate.

Port value 389

Transport Standard TCP

Peer Certificate Authority OpenVPN_CA
This CA is used to validate the LDAP server certificate when 'SSL/TLS Encrypted' or 'STARTTLS Encrypted' Transport is active. This CA must match the CA used by the LDAP server.

Protocol version 3

Server Timeout 60
Timeout for LDAP operations (seconds)

Search scope Level
 Entire Subtree

Base DN
 DC=ADGT,DC=local

Authentication containers OU=Utilisateurs VPN,DC=ADGT,DC=local
Note: Semi-Colon separated. This will be prepended to the search base dn above or the full container path can be specified containing a dc= component.

Bind credentials CN=Administrateur VPN,OU=Utilisateurs VPN,DC=ADGT,DC=local

User naming attribute samAccountName

Group naming attribute cn

Group member attribute memberOf

Pour le VPN on indique dès le début la méthode d'authentification en sélectionnant le serveur créé juste avant. Ensuite, on choisit le protocole, l'interface et son port d'écoute. On coche également l'utilisation d'une clé TLS en précisant le certificat que l'on a créé et son autorité.

General Information	
Description	<input type="text" value="VPN_SRV"/> A description of this VPN for administrative reference.
Disabled	<input type="checkbox"/> Disable this server Set this option to disable this server without removing it from the list.
Unique VPN ID	Server 1 (ovpns1)
Mode Configuration	
Server mode	Remote Access (User Auth)
Backend for authentication	ADGT Local Database
Device mode	tun - Layer 3 Tunnel Mode <small>*tun* mode carries IPv4 and IPv6 (OSI layer 3) and is the most common and compatible mode across all platforms. *tap* mode is capable of carrying 802.3 (OSI Layer 2.)</small>
Endpoint Configuration	
Protocol	TCP on IPv4 only
Interface	WAN <small>The interface or Virtual IP address where OpenVPN will receive client connections.</small>
Local port	<input type="text" value="1194"/> <small>The port used by OpenVPN to receive client connections.</small>
Cryptographic Settings	
TLS Configuration	<input checked="" type="checkbox"/> Use a TLS Key <small>A TLS key enhances security of an OpenVPN connection by requiring both parties to have a common key before a peer can perform a TLS handshake. This layer of HMAC authentication allows control channel packets without the proper key to be dropped, protecting the peers from attack or unauthorized connections. The TLS Key does not have any effect on tunnel data.</small>
TLS Key	<pre># # 2048 bit OpenVPN static key # -----BEGIN OpenVPN Static key V1----- 3c3ab9047778b2ac10519765182ebd21</pre> <small>Paste the TLS key here. This key is used to sign control channel packets with an HMAC signature for authentication when establishing the tunnel.</small>
TLS Key Usage Mode	TLS Authentication <small>In Authentication mode the TLS key is used only as HMAC authentication for the control channel, protecting the peers from unauthorized connections. Encryption and Authentication mode also encrypts control channel communication, providing more privacy and traffic control channel obfuscation.</small>
TLS keydir direction	Use default direction <small>The TLS Key Direction must be set to complementary values on the client and server. For example, if the server is set to 0, the client must be set to 1. Both may be set to omit the direction, in which case the TLS Key will be used bidirectionally.</small>
Peer Certificate Authority	OpenVPN_CA
Server certificate	OpenVPN_SRVCERT (Server: Yes, CA: OpenVPN_CA, In Use) <small>Certificates known to be incompatible with use for OpenVPN are not included in this list, such as certificates using incompatible ECDSA curves or weak digest algorithms.</small>

Pour le tunnel, on choisit pour la facilité de compréhension un réseau en 10.10.20.0/24. On force aussi la redirection vers la passerelle. On indique le nombre de connections simultanées et on autorise la communication entre les clients. On précise quelques paramètres et on indique les informations pour les serveurs DNS. Pour plus d'efficacité, nous aurions pu ajouter une écoute sur le port 53 par le HAProxy et n'ajouter que l'IP en .99 dans les DNS du client. Ensuite on active le NetBIOS over TCP/IP. Pour finir, on crée une route pour permettre aux clients VPN de communiquer avec le LAN ainsi que des règles de pare-feu pour autoriser les communications.

Tunnel Settings

IPv4 Tunnel Network

10.10.20.0/24

This is the IPv4 virtual network or network type alias with a single entry used for private communications between this server and client hosts expressed using CIDR notation (e.g. 10.0.8.0/24). The first usable address in the network will be assigned to the server virtual interface. The remaining usable addresses will be assigned to connecting clients.

A tunnel network of /30 or smaller puts OpenVPN into a special peer-to-peer mode which cannot push settings to clients. This mode is not compatible with several options, including Exit Notify, and Inactive.

IPv6 Tunnel Network

This is the IPv6 virtual network or network type alias with a single entry used for private communications between this server and client hosts expressed using CIDR notation (e.g. fe80::/64). The ::1 address in the network will be assigned to the server virtual interface. The remaining addresses will be assigned to connecting clients.

Redirect IPv4 Gateway

☒ Force all client-generated IPv4 traffic through the tunnel.

Concurrent connections

50

Specify the maximum number of clients allowed to concurrently connect to this server.

Inter-client communication

☒ Allow communication between clients connected to this server

Client Settings

Dynamic IP

☒ Allow connected clients to retain their connections if their IP address changes.

Topology

Subnet – One IP address per client in a common subnet

Specifies the method used to supply a virtual adapter IP address to clients when using TUN mode on IPv4. Some clients may require this be set to "subnet" even for IPv6, such as OpenVPN Connect (iOS/Android). Older versions of OpenVPN (before 2.0.9) or clients such as Yealink phones may require "net30".

Advanced Client Settings

DNS Default Domain

☒ Provide a default domain name to clients

DNS Default Domain

ADGT.local

DNS Server enable

☒ Provide a DNS server list to clients. Addresses may be IPv4 or IPv6.

DNS Server 1

10.10.10.10

DNS Server 2

10.10.10.11

NetBIOS enable

☒ Enable NetBIOS over TCP/IP

If this option is not set, all NetBIOS-over-TCP/IP options (including WINS) will be disabled.

Mappings

<input type="checkbox"/>	Interface	Source	Source Port	Destination	Destination Port	NAT Address	NAT Port	Static Port	Description	Actions
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> OpenVPN	10.10.20.0/24	*	LAN subnets	*	LAN address	*		NAT VPN vers LAN	
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> 0/0 B	IPv4 TCP	*	*	WAN address	1194 (OpenVPN)	*	none	Autorisation Connection VPN	
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> 0/0 B	IPv4 *	10.10.20.0/24	*	LAN subnets	*	*	none	Autorisation VPN to LAN	

3.2/ Tests Etape 3

Depuis le shell pfSense, on effectue un test avec la commande suivante :

```
[2.7.2-RELEASE][admin@pfSense.home.arpa]/root: ldapsearch -x -H ldap://10.10.10.99 -D "CN=Administrateur,CN=Users,DC=adgt,DC=local" -W -b "OU=Utilisateurs VPN,DC=adgt,DC=local" "(objectClass=user)"
Enter LDAP Password:
```

Cette dernière permet de vérifier que le HAProxy fonctionne, que les contrôleurs de domaine répondent bien (en coupant l'un, puis l'autre) et que le DN de l'OU est correct.

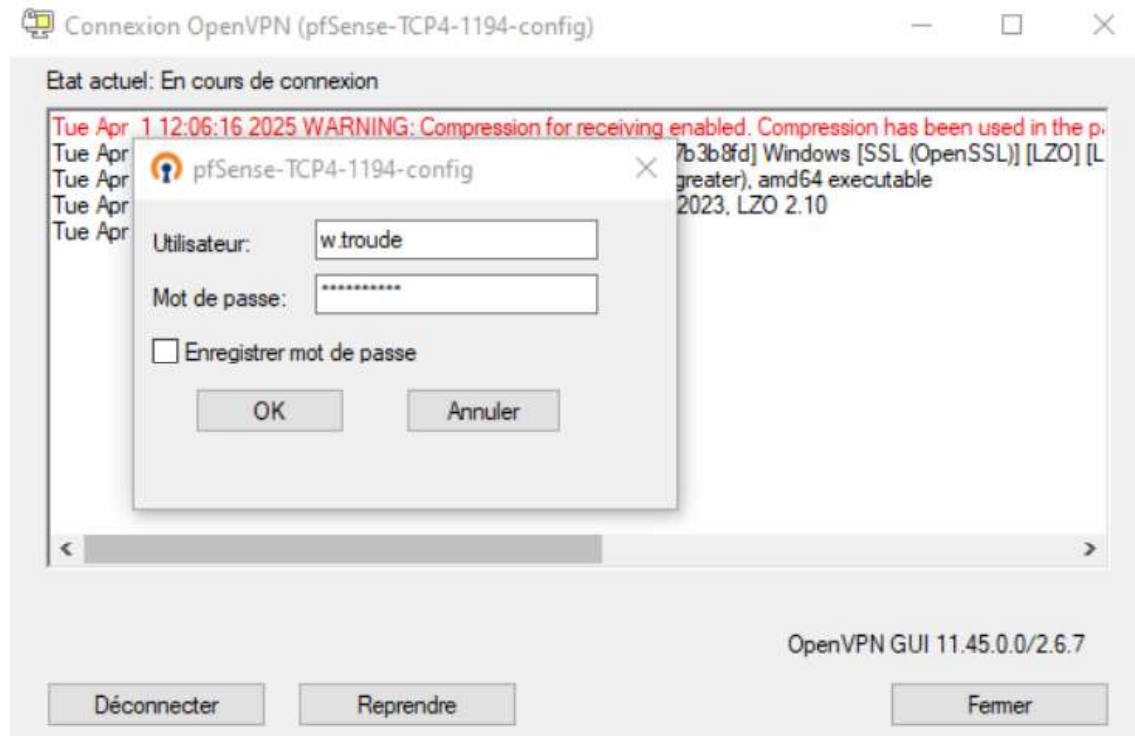
On obtient donc une réponse avec les trois utilisateurs présents dans l'OU et un message de réussite.

```
# search result
search: 2
result: 0 Success
```

On peut également tester le serveur d'authentification dans « Diagnostics » puis « Authentication ». On voit ci-dessous que le test s'est bien déroulé.

The screenshot shows the 'Diagnostics / Authentication' page in pfSense. At the top, a green message states: 'User w.troude authenticated successfully. This user is a member of groups:'. Below this is the 'Authentication Test' section, which includes a dropdown menu for 'Authentication Server' set to 'ADGT', a text field for 'Username' containing 'w.troude', and a password field. At the bottom, there is a 'Debug' section with a checkbox for 'Set debug flag' which is currently unchecked. A note below the checkbox states: 'Sets the debug flag when performing authentication, which may trigger additional diagnostic entries in the system log (e.g. for LDAP)'.

Il nous reste plus qu'à tester la connexion via VPN. On installe le package OpenVPN-Client-export pour installer le client sur la machine d'un utilisateur. On se connecte donc avec la configuration VPN donnée par le Client Export en indiquant les identifiants d'un utilisateur de l'OU :



Et on voit que l'on prend bien une IP du tunnel.

```

Carte Ethernet Ethernet :
    Suffixe DNS propre à la connexion. . . :
    Adresse IPv6. . . . . : 2a01:e0a:267:a8b0:6829:b3a1:cd74:9e6
    Adresse IPv6 temporaire . . . . . : 2a01:e0a:267:a8b0:f0e9:fa3a:27a1:f93d
    Adresse IPv6 de liaison locale. . . . : fe80::fe68:841b:ab18:37d4%5
    Adresse IPv4. . . . . : 192.168.1.46
    Masque de sous-réseau. . . . . : 255.255.255.0
    Passerelle par défaut. . . . . : fe80::3a07:16ff:fec1:4043%5
                                   192.168.1.254

Carte inconnue OpenVPN TAP-Windows6 :
    Suffixe DNS propre à la connexion. . . : ADGT.local
    Adresse IPv6 de liaison locale. . . . : fe80::19e8:461f:94bd:c2c1%16
    Adresse IPv4. . . . . : 10.10.20.2
    Masque de sous-réseau. . . . . : 255.255.255.0
    Passerelle par défaut. . . . . :
  
```


On arrive bien à ping les deux serveurs qui sont sur le LAN :

```
C:\Users\Administrateur>ping 10.10.10.10

Envoi d'une requête 'Ping' 10.10.10.10 avec 32 octets de données :
Réponse de 10.10.10.10 : octets=32 temps=2 ms TTL=127
Réponse de 10.10.10.10 : octets=32 temps=2 ms TTL=127
Réponse de 10.10.10.10 : octets=32 temps=5 ms TTL=127
Réponse de 10.10.10.10 : octets=32 temps=2 ms TTL=127

Statistiques Ping pour 10.10.10.10:
    Paquets : envoyés = 4, reçus = 4, perdus = 0 (perte 0%),
Durée approximative des boucles en millisecondes :
    Minimum = 2ms, Maximum = 5ms, Moyenne = 2ms

C:\Users\Administrateur>ping 10.10.10.11

Envoi d'une requête 'Ping' 10.10.10.11 avec 32 octets de données :
Réponse de 10.10.10.11 : octets=32 temps=2 ms TTL=127
Réponse de 10.10.10.11 : octets=32 temps=2 ms TTL=127
Réponse de 10.10.10.11 : octets=32 temps=2 ms TTL=127
Réponse de 10.10.10.11 : octets=32 temps=6 ms TTL=127

Statistiques Ping pour 10.10.10.11:
    Paquets : envoyés = 4, reçus = 4, perdus = 0 (perte 0%),
Durée approximative des boucles en millisecondes :
    Minimum = 2ms, Maximum = 6ms, Moyenne = 3ms
```

Maintenant pour tester le failover on va arrêter l'un des deux contrôleurs. On ping bien l'un et pas l'autre. On essaie de se reconnecter au VPN à chaque fois et la connexion se fait correctement.

<pre>C:\Users\Administrateur>ping 10.10.10.10 Envoi d'une requête 'Ping' 10.10.10.10 avec 32 octets de données : Délai d'attente de la demande dépassé. Délai d'attente de la demande dépassé. Délai d'attente de la demande dépassé. Statistiques Ping pour 10.10.10.10: Paquets : envoyés = 4, reçus = 0, perdus = 4 (perte 100%), C:\Users\Administrateur>ping 10.10.10.11 Envoi d'une requête 'Ping' 10.10.10.11 avec 32 octets de données : Réponse de 10.10.10.11 : octets=32 temps=2 ms TTL=127 Réponse de 10.10.10.11 : octets=32 temps=47 ms TTL=127 Réponse de 10.10.10.11 : octets=32 temps=70 ms TTL=127 Réponse de 10.10.10.11 : octets=32 temps=53 ms TTL=127 Statistiques Ping pour 10.10.10.11: Paquets : envoyés = 4, reçus = 4, perdus = 0 (perte 0%), Durée approximative des boucles en millisecondes : Minimum = 2ms, Maximum = 70ms, Moyenne = 43ms</pre>	<pre>C:\Users\Administrateur>ping 10.10.10.10 Envoi d'une requête 'Ping' 10.10.10.10 avec 32 octets de données : Réponse de 10.10.10.10 : octets=32 temps=9 ms TTL=127 Réponse de 10.10.10.10 : octets=32 temps=42 ms TTL=127 Réponse de 10.10.10.10 : octets=32 temps=2 ms TTL=127 Réponse de 10.10.10.10 : octets=32 temps=46 ms TTL=127 Statistiques Ping pour 10.10.10.10: Paquets : envoyés = 4, reçus = 4, perdus = 0 (perte 0%), Durée approximative des boucles en millisecondes : Minimum = 2ms, Maximum = 46ms, Moyenne = 24ms C:\Users\Administrateur>ping 10.10.10.11 Envoi d'une requête 'Ping' 10.10.10.11 avec 32 octets de données : Délai d'attente de la demande dépassé. Délai d'attente de la demande dépassé. Délai d'attente de la demande dépassé. Délai d'attente de la demande dépassé. Statistiques Ping pour 10.10.10.11: Paquets : envoyés = 4, reçus = 0, perdus = 4 (perte 100%),</pre>
--	--

Activité 5 – Installation de pfSense et paramétrage de pfBlockerNG

Pour cette installation il nous faut une machine pfSense avec au moins deux interfaces réseau. J'installerai par la suite le paquet pfBlockerNG et déploierai une machine cliente pour effectuer les tests de fonctionnement.

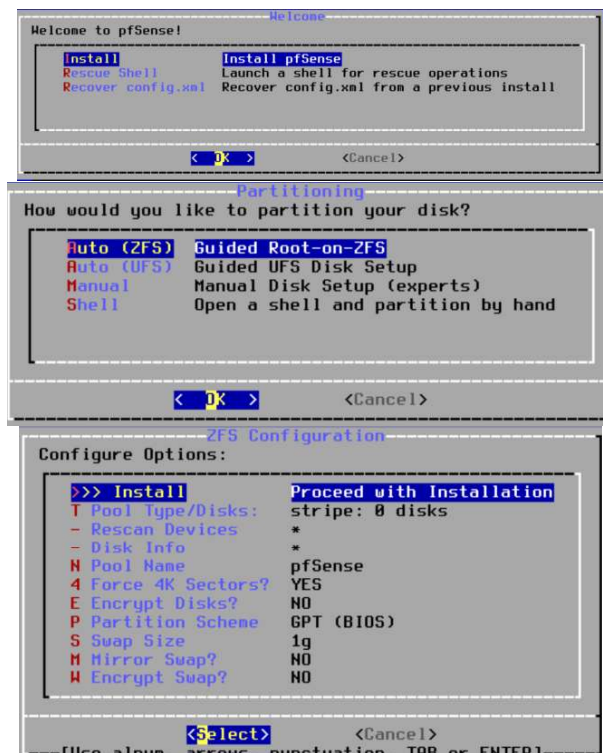
Cette réalisation a été effectuée au sein de mon homelab notamment dans l'optique d'utiliser ses services pour une utilisation personnelle. De plus, ayant pour souhait de poursuivre mes études dans la cybersécurité, cette réalisation fait lien entre l'administration des systèmes et réseaux de mon cursus actuel et la sécurité de ces derniers.

1/ Installation

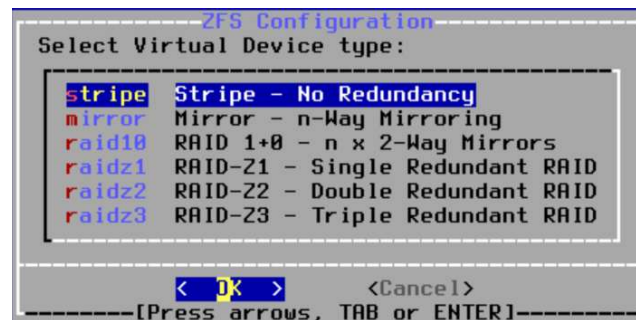
1.1/Installation de pfSense

Je vais donc installer pfSense sur mon serveur Proxmox. 1 cœur et 2GB de RAM suffiront. Une interface réseau qui récupère le WAN et une autre pour le LAN sur laquelle j'activerai le DHCP.

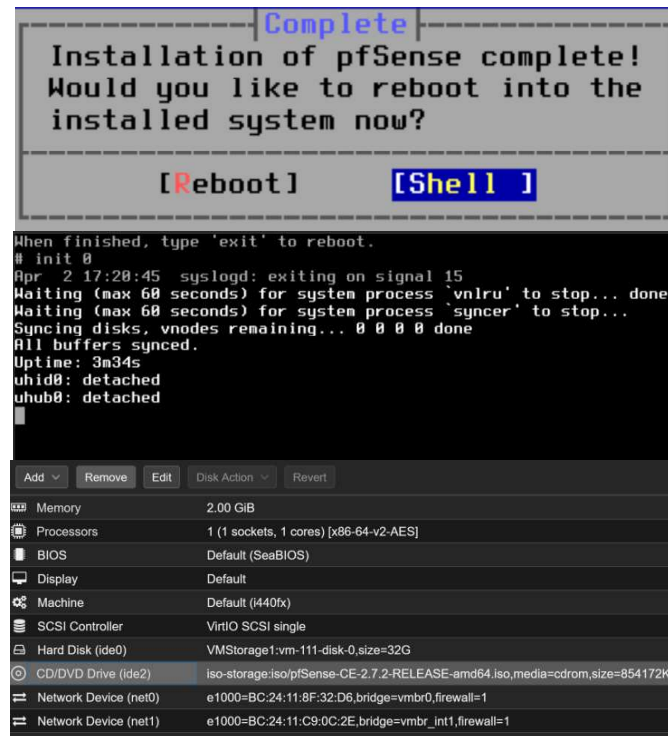
Pour l'installation, je vais laisser par défaut ces trois premiers choix.



Ici on va laisser stripe. Dans tous les cas de la redondance est faite sur les disques de mon proxmox et une sauvegarde de mes VMs est effectuée automatiquement vers mon NAS.



Par réflexe je vais rentrer dans le shell pour rentrer la commande init 0. Il me semble que sur proxmox, après l'installation, la VM boot sur le bon disque mais par sécurité je vais retirer l'ISO.



Maintenant je viens choisir l'interface n°2 qui correspond à celle du LAN. Je lui applique l'adresse 10.0.0.1 avec un sous-réseau en 255.255.255.0. Pas d'IPv6, un DHCP de 10.0.0.100 à .199.

```
Enter an option: 2

Available interfaces:

1 - WAN (em0 - dhcp, dhcp6)
2 - LAN (em1 - static)

Enter the number of the interface you wish to configure: 2

Configure IPv4 address LAN interface via DHCP? (y/n) n

Enter the new LAN IPv4 address. Press <ENTER> for none:
> 10.0.0.1/24

For a WAN, enter the new LAN IPv4 upstream gateway address.
For a LAN, press <ENTER> for none:
>

Configure IPv6 address LAN interface via DHCP6? (y/n) n

Enter the new LAN IPv6 address. Press <ENTER> for none:
>

Do you want to enable the DHCP server on LAN? (y/n) y
Enter the start address of the IPv4 client address range: 10.0.0.100
Enter the end address of the IPv4 client address range: 10.0.0.199
Disabling IPv6 DHCPD...

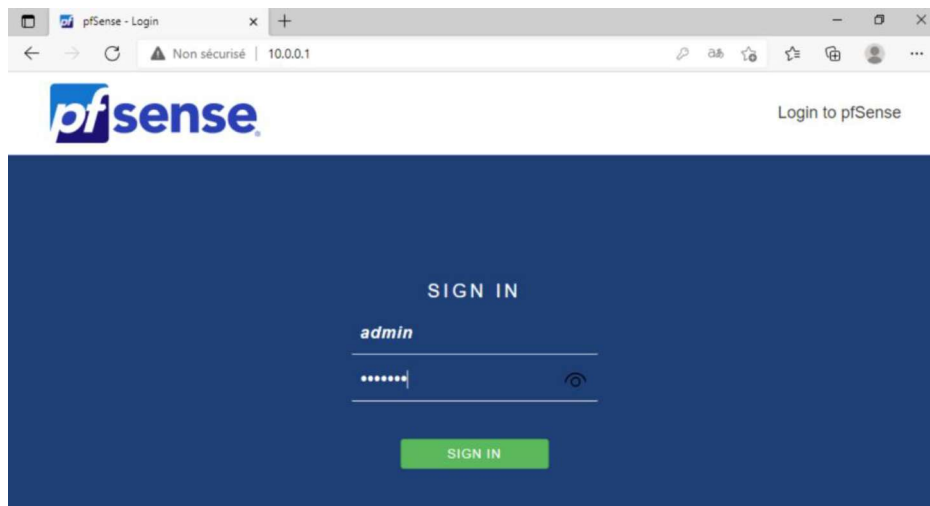
Do you want to revert to HTTP as the webConfigurator protocol? (y/n) y

Please wait while the changes are saved to LAN...
Reloading filter...
Reloading routing configuration...
DHCPD...
Restarting webConfigurator...

The IPv4 LAN address has been set to 10.0.0.1/24
You can now access the webConfigurator by opening the following URL in your web
browser:
    http://10.0.0.1/

Press <ENTER> to continue.
```

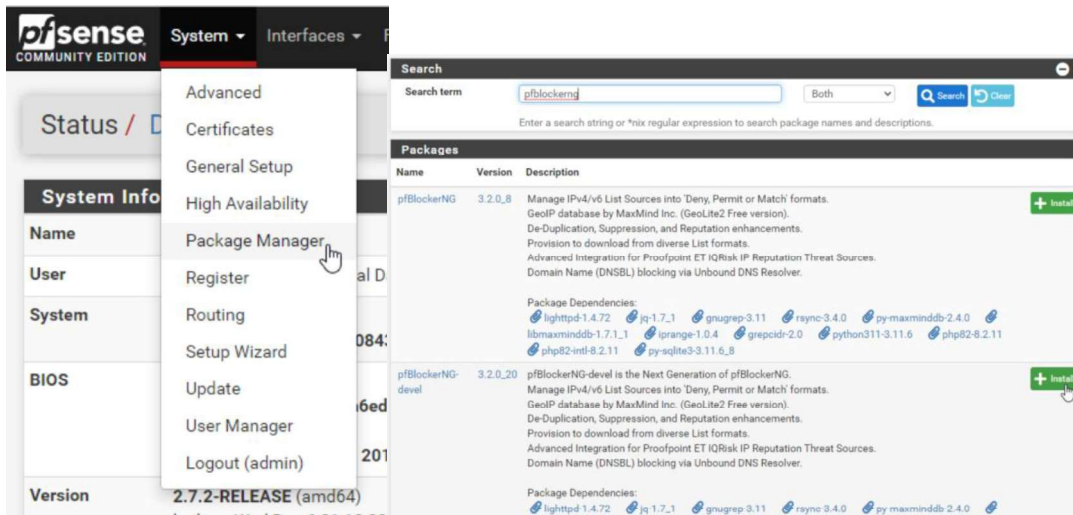
Je peux désormais accéder à l'interface WEB depuis une machine cliente.



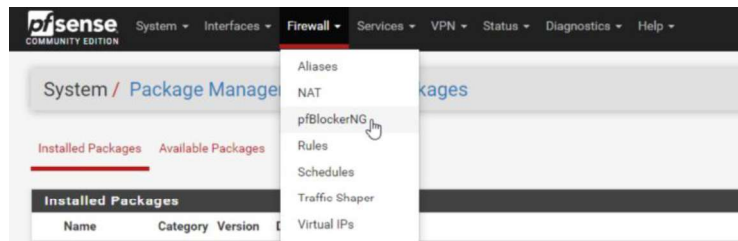
Je laisse la plupart des informations du Wizard par défaut excepté pour les DNS que je viens préciser.

Primary DNS Server	1.1.1.1
Secondary DNS Server	1.0.0.1

Je me rends ensuite dans le gestionnaire des paquets pour y installer le paquet pfBlockerNG-devel.



J'y accède par la suite depuis l'onglet firewall.



J'arrive directement sur le wizard. Je viens sélectionner les interfaces pour le trafic entrant et sortant, ainsi que les paramètres pour le DNSBL Web Server.

Wizard / pfBlockerNG Setup /

pfBlockerNG Setup

Welcome to pfBlockerNG!

This wizard will configure an entry level configuration of pfBlockerNG for IP and DNSBL. You can opt-out of this wizard and manually configure pfBlockerNG as required!

pfBlockerNG is developed and maintained by BBcan177

[HomePage](#) [Follow on Twitter](#) [Reddit](#) [Mastodon](#) [GitHub](#) [Contact us](#)
[Tom Lawrence Youtube channel](#) [Vikash.nl - Advanced Python mode tutorial](#)

Click [Here](#) to exit this Wizard!

[Next](#)

Wizard / pfBlockerNG Setup / pfBlockerNG IP Component Configuration

Step 2 of 4

pfBlockerNG IP Component Configuration

On this screen the pfBlockerNG IP Category parameters will be set.

Select Inbound Firewall Interface: WAN (selected), LAN

Select the Inbound interface(s) you want to apply auto rules to:

Select Outbound Firewall Interface: WAN (selected), LAN

Select the Outbound interface(s) you want to apply auto rules to:

[Back](#) [Next](#)

pfBlockerNG DNSBL Component Configuration

On this screen the pfBlockerNG DNSBL Category parameters will be set.

DNSBL Webserver Configuration

VIP Address: 10.10.10.1

Port: 8081
Local port upon which DNSBL Webserver will listen for connections. The default port is 8081. This can be left at its default unless a different port needs to be used.

SSL Port: 8443
Local port upon which DNSBL Webserver will listen for connections. The default port is 8443. This can be left at its default unless a different port needs to be used.

IPv6 DNSBL: ☐
Enable DNSBL for IPv6 DNS Resolution filtering.

DNSBL Whitelist: ☒
Enable a default DNSBL Domain Whitelist. This list can be removed and/or modified following wizard installation.

[Back](#) [Next](#)

On vérifie que le service DNS Resolver soit bien activé pour le fonctionnement de DNSBL.

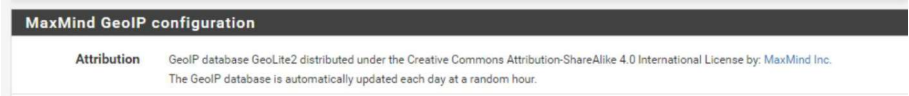
General DNS Resolver Options

Enable ☒ Enable DNS resolver

1.2/ Paramétrage pfBlockerNG

IP

On va commencer par la partie IP. Dans un premier temps je viens indiquer mon ID ainsi que ma clé de licence pour la base de MaxMind.



Je viens vérifier les règles et je coche « Kill States ». Si une connexion est déjà existante vers une IP bloquée, pfBlockerNG sera en mesure de supprimer la connexion et bien mettre en marche la blacklist prévue.

IP Interface/Rules Configuration

Inbound Firewall Rules
 Select the Inbound interface(s) you want to apply auto rules to:
 [WAN] [LAN] [Block] (Default: Block)
 Select 'Rule action' for Inbound rules:

Outbound Firewall Rules
 Select the Outbound interface(s) you want to apply auto rules to:
 [WAN] [LAN] [Block] (Default: Reject)
 Select 'Rule action' for Outbound rules:

Floating Rules
☐ Enable
 Enabled: Auto-rules will be generated in the 'Floating Rules' tab.
 Disabled: Auto-rules will be generated in the selected Inbound/Outbound interfaces.

Firewall 'Auto' Rule Order
 [pfB_Pass/Match/Block/Reject | All other Rules | (Default format)]
 Default Order: [pfB_Block/Reject | All other Rules | (original format)]
 Note: 'Auto type' Firewall Rules will be 'ordered' by this selection.

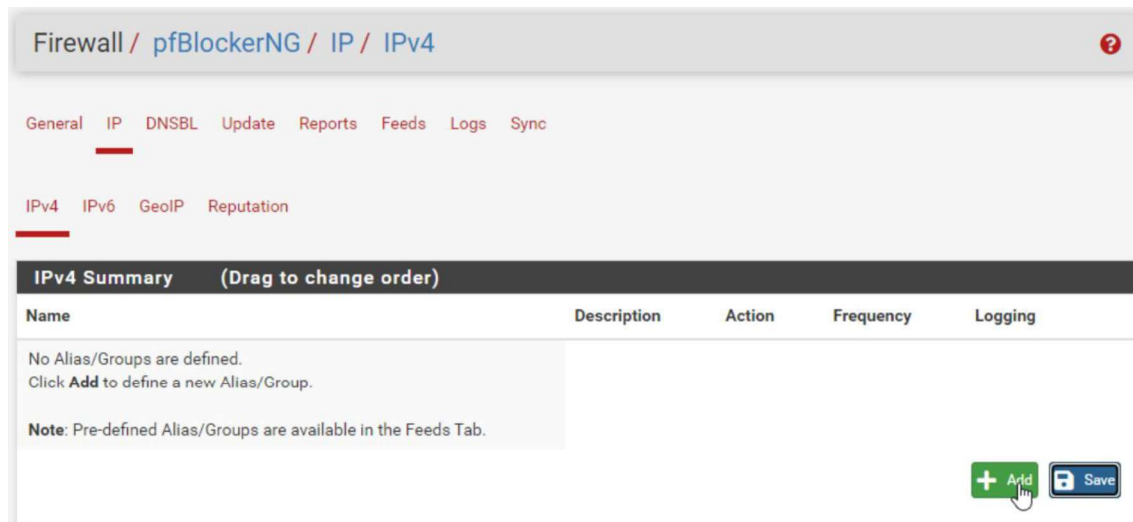
Firewall 'Auto' Rule Suffix
 [auto rule]
 Default: auto rule
 Select 'Auto Rule' description suffix for auto defined rules. pfBlockerNG must be disabled to modify suffix.

Kill States
☒ Enable
 When 'Enabled', after a cron event or any 'Force' commands, any blocked IPs found in the Firewall states will be cleared.

Dans l'onglet GeoIP on accède directement à une liste incluant les continents ainsi que deux autres options. Je vais choisir « Deny Both » pour bloquer les requêtes internes et externes pour les Top Spammers recensés dans les bases de données de MaxMind.

Name	Description	Action	Logging
Top Spammers	GeoIP Top Spammers	Deny Both	Enabled
Africa	GeoIP Africa	Disabled	Enabled
Antarctica	GeoIP Antarctica	Disabled	Enabled
Asia	GeoIP Asia	Disabled	Enabled
Europe	GeoIP Europe	Disabled	Enabled
North America	GeoIP North America	Disabled	Enabled
Oceania	GeoIP Oceania	Disabled	Enabled
South America	GeoIP South America	Disabled	Enabled
Proxy and Satellite	GeoIP Proxy and...	Disabled	Enabled

On peut également bloquer des IPs directement. On se rend dans IPv4 et on clique sur « add ».



Firewall / pfBlockerNG / IP / IPv4

General IP DNSBL Update Reports Feeds Logs Sync

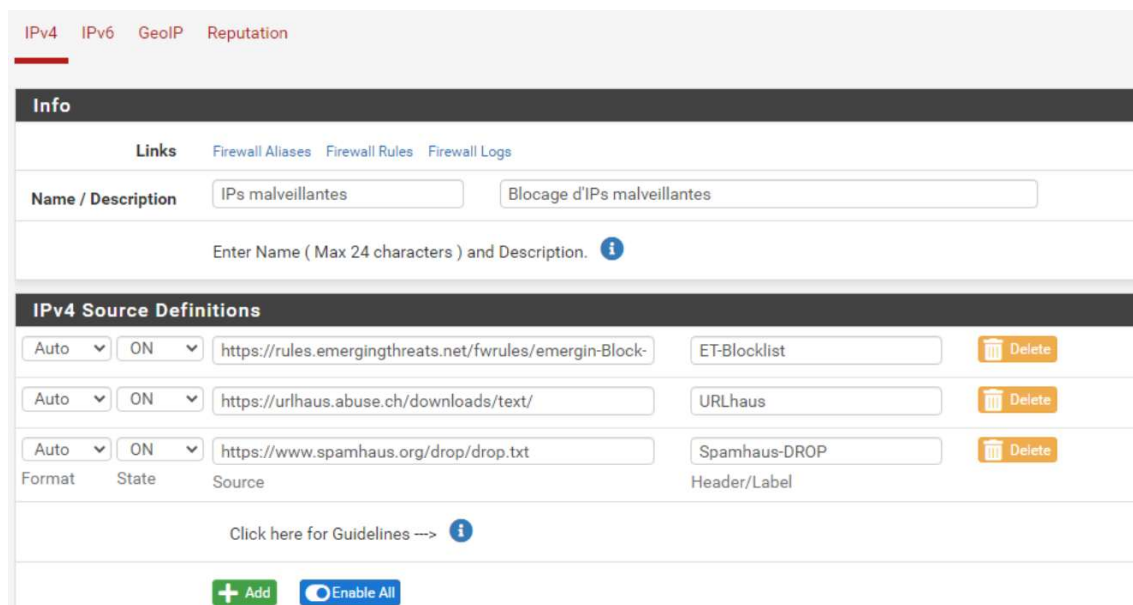
IPv4 IPv6 GeoIP Reputation

IPv4 Summary (Drag to change order)

Name	Description	Action	Frequency	Logging
No Alias/Groups are defined. Click Add to define a new Alias/Group.				
Note: Pre-defined Alias/Groups are available in the Feeds Tab.				

+ Add **Save**

Je définis son nom, une petite description et ensuite j'ajoute des sources connues. Les trois regroupent des IPs recensées comme malveillantes, que ce soit des IPs de serveurs malwares, des IPs associées à des spams ou des botnets,...



IPv4 IPv6 GeoIP Reputation

Info

Links Firewall Aliases Firewall Rules Firewall Logs

Name / Description IPs malveillantes Blocage d'IPs malveillantes

Enter Name (Max 24 characters) and Description. **i**

IPv4 Source Definitions

Format	State	Source	Header/Label
Auto	ON	https://rules.emergingthreats.net/fwrules/emergin-Block-	ET-Blocklist Delete
Auto	ON	https://urlhaus.abuse.ch/downloads/text/	URLhaus Delete
Auto	ON	https://www.spamhaus.org/drop/drop.txt	Spamhaus-DROP Delete

Click here for Guidelines ---> **i**

+ Add **Enable All**

Ensuite dans les paramètres, je viens choisir « Deny Both ». Une mise à jour des listes par jour et je viens vérifier que les logs soient bien activés et on voit que c'est le cas. De même pour state removal.

Settings	
Action	<div>Deny Both</div> <div>Default: Disabled</div> <div>For Non-Alias type rules you must define the appropriate Firewall 'Auto' Rule Order option.</div> <div>Click here for more info -> i</div>
Update Frequency	<div>Once a day</div> <div>Default: Never</div> <div>Select how often List files will be downloaded. This must be within the Cron Interval/Start Hour settings.</div>
Weekly (Day of Week)	<div>Monday</div> <div>Default: Monday</div> <div>Select the 'Weekly' (Day of the Week) to Update</div> <div>This is only required for the 'Weekly' Frequency Selection. The 24 Hour Download 'Time' will be used.</div>
Auto-Sort Header field	<div>Enable auto-sort</div> <div>Automatic sorting of the Header/Label field grouped by the Enabled/Disabled State field setting.</div>
Enable Logging	<div>Enabled</div> <div>Default: Enable</div> <div>Select - Logging to Status: System Logs: FIREWALL (Log)</div> <div>This can be overridden by the 'Global Logging' Option in the General Tab.</div>
States Removal	<div>Enabled</div> <div>With the 'Kill States' option (General Tab), you can disable States removal for this Alias.</div>

DNSBL

Maintenant la partie DNSBL. Par défaut, lorsqu'il est activé, le packet pfBlockerNG-devel bloque les publicités avec DNSBL comme on peut le voir ci-dessous. Lorsque l'on tente de résoudre un domaine connu pour diffuser de la publicité, pfBlockerNG intercepte via le DNS Resolver et renvoie une fausse adresse locale.

```
C:\Users\William>nslookup ads.google.com
Serveur : pfSense.home.arpa
Address: 10.0.0.1

Nom : ads.google.com
Address: 10.10.10.1

C:\Users\William>nslookup google.com
Serveur : pfSense.home.arpa
Address: 10.0.0.1

Réponse ne faisant pas autorité :
Nom : google.com
Addresses: 2a00:1450:4007:80d::200e
142.250.75.238
```

DNSBL sert à bloquer aussi bien les domaines connus pour diffuser de la publicité mais également ceux hébergeant des malwares, ceux connus pour effectuer du phishing et d'autres encore.

DNSBL

[Links](#) [Firewall Aliases](#) [Firewall Rules](#) [Firewall Logs](#)

DNSBL

☒ Enable DNSBL

This will enable DNS Block List for Malicious and/or unwanted Adverts Domains
To Utilize, **Unbound DNS Resolver** must be enabled. Also ensure that pfBlockerNG is enabled. [i](#)

DNSBL Mode

Unbound mode

Select the DNSBL mode. [i](#)

Wildcard Blocking (TLD)

☒ Enable

This is an **Advanced process** to determine if all Sub-Domains should be wildcard blocked for each listed Domain.
Click info before enabling this feature! [i](#)

Resolver Live Sync

☐ Enable

When enabled, updates to the DNS Resolver DNSBL database will be performed Live without reloading the Resolver.
This will allow for more frequent DNSBL Updates (ie: Hourly) without losing DNS Resolution.
This option is not required when DNSBL python blocking mode is enabled.
Note: A Force Reload will run a full Reload of Unbound

DNSBL Configuration

Permit Firewall Rules

☒ Enable

LAN

This will create 'Floating' Firewall permit rules to allow traffic from the Selected Interface(s) to access the **DNSBL Webserver**. (ICMP and Webserver ports only).

This option is not designed to bypass DNSBL for the non-selected LAN segments
This option is only required for networks with multiple LAN Segments.

DNSBL IPs

When IPs are found in any Domain based Feed, these IPs will be added to the **pfB_DNSBL_IP** IP Aliastable and a firewall rule will be added to block those IPs.

Note: To utilize this feature, select the appropriate List Action and define the Inbound/Outbound Interfaces in the **IP Tab**.

List Action

Disabled

Disabled

Deny Inbound

Deny Outbound

Deny Both

Alias Deny

Depuis l'onglet feeds, on dispose d'une liste non exhaustive de listes d'IPs et de noms de domaine que l'on peut blacklister. Je viens ajouter les flux qui m'intéressent. Dans un premier temps je vais ajouter AdAway, une très bonne listes en complément de Steven Black pour bloquer les publicités et le tracking. Lorsque je les sélectionne, cela m'emmène directement dans l'ajout d'une règle DNSBL.

Category	Alias/Group	Feed/Website	Header/URL
IPv4 Category	PRI1	Abuse Feodo Tracker	Abuse_Feodo_C2
IPv4	PRI1	Abuse SSL Blacklist	Abuse_SSLBL
IPv4	PRI1	CINS Army	CINS_army
IPv4	PRI1	Emerging Threats	ET_Block
IPv4	PRI1	Emerging Threats	ET_Comp
IPv4	PRI1	Internet Storm Center	ISC_Block
IPv4	PRI1	Pulsedive	Pulsedive
IPv4	PRI1	Spamhaus	Spamhaus_Drop
IPv4	PRI1	Talos-Snort	Talos_BL
IPv4	PRI2	Alienvault	Alienvault

Ici on paramètre donc les actions pour la liste choisie.

General
IP
DNSBL
Update
Reports
Feeds
Logs
Sync

DNSBL Groups
DNSBL Category
DNSBL SafeSearch

Info

Links
Firewall Aliases
Firewall Rules
Firewall Logs

Name / Description

Enter Name and Description.

DNSBL Source Definitions

Auto
OFF

Format
State
Source
Header/Label

Click here for Guidelines -->

Et je viens sélectionner Unbound pour bien rejeter les domaines de la liste.

Settings

Action

Unbound

Default: Disabled

Select Unbound to enable 'Domain Name' blocking for this Alias.

Une fois les modifications effectuées, on peut se rendre dans Update, choisir les options et run.

[General](#) [IP](#) [DNSBL](#) [Update](#) [Reports](#) [Feeds](#) [Logs](#) [Sync](#)

Update Settings

[Links](#) [Firewall Aliases](#) [Firewall Rules](#) [Firewall Logs](#)

Status NEXT Scheduled CRON Event will run at **00:00** with **01:11:29** time remaining.
[Refresh to update current status and time remaining.](#)

Force Options **** AVOID **** Running these "Force" options - when CRON is expected to RUN!
Update: will process new changes and download new Alias/Lists.
Cron: will download any Alias/Lists that are within the Frequency Setting (due for Update).
Reload: will reload all Lists using the existing Downloaded files.
This is useful when Lists are out of "sync", Whitelisting, Blacklisting, Suppression, TLD or Reputation changes were made.

Select 'Force' option ☒ Update ☐ Cron ☐ Reload

Select 'Reload' option ☒ All ☐ IP ☐ DNSBL








[Run](#) [View](#)

2/ Résultats

On voit par exemple, lorsque j'essaie de contacter le domaine ads.google.com, j'ai ce résultat.



Également, dans l'onglet Reports > Alerts, on peut voir tous les domaines bloqués.

DNSBL Block - Last 25 Alert Entries				
Date	IP	Source	Domain/Referer/URI/Agent	Feed/Group
Apr 2 21:57:51	10.0.0.100	DESKTOP-N37N607	 www.googletagmanager.com www.googletagmanager.com [DNSBL TLD] DNSBL-Full - PRI HTTP/2.0 -	StevenBlack_ADs DNSBL_ADs_Basic
Apr 2 21:57:40	10.0.0.100	DESKTOP-N37N607	 srtb.msn.com [DNSBL] DNSBL-Full - PRI HTTP/2.0 -	StevenBlack_ADs DNSBL_ADs_Basic
Apr 2 21:57:37	10.0.0.100	DESKTOP-N37N607	 c.bing.com [DNSBL] DNSBL-Full - PRI HTTP/2.0 -	StevenBlack_ADs DNSBL_ADs_Basic
Apr 2 21:57:37	10.0.0.100	DESKTOP-N37N607	 sb.scorecardresearch.com sb.scorecardresearch.com [DNSBL TLD] DNSBL-Full - PRI HTTP/2.0 -	StevenBlack_ADs DNSBL_ADs_Basic
Apr 2 21:57:30	10.0.0.100	DESKTOP-N37N607	 c.bing.com [DNSBL] DNSBL-Full - PRI HTTP/2.0 -	StevenBlack_ADs DNSBL_ADs_Basic
Apr 2 21:57:29	10.0.0.100	DESKTOP-N37N607	 srtb.msn.com [DNSBL] DNSBL-Full - PRI HTTP/2.0 -	StevenBlack_ADs DNSBL_ADs_Basic
Apr 2 21:42:25	10.0.0.100	DESKTOP-N37N607	 id5-sync.com [DNSBL TLD] DNSBL-Full - PRI HTTP/2.0 -	StevenBlack_ADs DNSBL_ADs_Basic

On a également la possibilité de whitelist ces domaines en cliquant sur le + si jamais l'un d'entre eux nous est nécessaire.

Activité 6 – Déploiement d'un serveur WEB via Flask pour la veille cyber

Aussi bien pour mon parcours professionnel que pour ce dossier, j'ai choisi de présenter la façon dont je me renseignais sur la cybersécurité. Le problème avec la veille cyber c'est que l'on a énormément d'informations éparpillées, bien souvent plus datée que l'on ne le croit. Pour répondre à ces problématiques, j'ai fait le choix d'héberger sur mon proxmox un site ou plutôt une sorte d'interface web qui fonctionne avec Flask. Ce serveur me permet de regrouper les informations qui m'ont semblées utiles à surveiller, toutes datées et accessibles en un clic. De plus, le fait de pouvoir agrémenter en fonction de mes découvertes aussi simplement est également un gros plus pour l'accessibilité.

1/ Installation des prérequis

Sur une VM Debian 12 Core, je viens donc installer les prérequis suivants.

```
user@veilleweb:~$ sudo apt install -y python3 python3-pip python3-venv git curl
```

Git servira pour un versionning ultérieur et curl servira pour debug et pour certains flux que j'ajouterai également plus tard.

Je viens ensuite créer le dossier qui contiendra les fichiers du projet.

```
user@veilleweb:~$ sudo mkdir -p /opt/veillecyber
```

Et je viens donner les droits à l'utilisateur « user ».

```
user@veilleweb:~$ sudo chown $USER:$USER /opt/veillecyber
```

Dans le dossier veillecyber, je crée l'environnement python.

```
user@veilleweb:/opt/veillecyber$ python3 -m venv venv
```

Et dans l'environnement virtuel, je viens installer requests et flask qui vont me servir respectivement à gérer les requêtes vers les flux et faire fonctionner le site.

```
user@veilleweb:/opt/veillecyber$ source venv/bin/activate  
(venv) user@veilleweb:/opt/veillecyber$ pip install requests flask
```


2/ Fichiers de configuration

Le premier fichier qu'il va falloir écrire est « app.py ». C'est celui que l'on va appeler dans l'environnement virtuel pour faire fonctionner le site.

Pour commencer je viens importer les bibliothèques nécessaires pour les fonctions.

```
from flask import Flask, render_template, request
from datetime import datetime, timedelta
import requests, feedparser
```

Je crée ensuite l'app Flask et lui passe « __name__ » pour qu'elle sache où elle se trouve.

```
app = Flask(__name__)
```

Je commence ensuite par déclarer les fonctions de récupération des informations en débutant par la récupération des CVE.

```
def fetch_all_recent_cves(days=30):
    base_url = "https://services.nvd.nist.gov/rest/json/cves/2.0"
    end_date = datetime.utcnow()
    start_date = end_date - timedelta(days=days)

    pub_start = start_date.strftime("%Y-%m-%dT%H:%M:%SZ")
    pub_end = end_date.strftime("%Y-%m-%dT%H:%M:%SZ")

    all_cves = []
    start_index = 0
    results_per_page = 2000

    while True:
        params = {
            "pubStartDate": pub_start,
            "pubEndDate": pub_end,
            "resultsPerPage": results_per_page,
            "startIndex": start_index
        }

        try:
            response = requests.get(base_url, params=params)
            response.raise_for_status()
            data = response.json()
        except Exception as e:
            print("Erreur API NVD :", e)
            break

        results = data.get("vulnerabilities", [])
        all_cves.extend(results)

        total_results = data.get("totalResults", 0)
        start_index += results_per_page

        if start_index >= total_results:
            break
```

Toujours dans la fonction, on trie pour que les plus récentes s'affichent en premier.

```
all_cves = [cve for cve in all_cves if cve.get("cve", {}).get("published")]
all_cves.sort(key=lambda c: c["cve"]["published"], reverse=True)

return all_cves
```

Ensuite la fonction pour les malwares depuis ThreatFox.

```
def fetch_threatfox(limit=100):
    url = "https://threatfox-api.abuse.ch/api/v1/"
    payload = {
        "query": "get_iocs",
        "limit": limit
    }

    try:
        response = requests.post(url, json=payload)
        response.raise_for_status()
        data = response.json()

        if data.get("query_status") != "ok":
            print("Erreur ThreatFox : query_status =", data.get("query_status"))
            return []

        return data.get("data", [])

    except Exception as e:
        print("Erreur API Threatfox :", e)
        return []
```

Et enfin le plus facile, la récupération du flux RSS d'Exploit Database.

```
def fetch_exploits_rss(limit=20):
    url = "https://www.exploit-db.com/rss.xml"
    feed = feedparser.parse(url)
    exploits = []

    for entry in feed.entries[:limit]:
        exploits.append({
            "title": entry.title,
            "link": entry.link,
            "published": entry.published
        })

    return exploits
```

Ensuite je viens déclarer les 4 routes qui sont présentes.

```
@app.route('/')
def index():
    return render_template('index.html')
```

```
@app.route('/malwares')
def malwares():
    all_data = fetch_threatfox(limit=100)
    page = int(request.args.get('page', 1))
    per_page = 20

    start = (page - 1) * per_page
    end = start + per_page

    malwares_page = all_data[start:end]
    total_pages = (len(all_data) + per_page - 1) // per_page

    return render_template(
        'malwares.html',
        malwares=malwares_page,
        current_page=page,
        total_pages=total_pages
    )
```

```
@app.route('/cve')
def cve():
    all_cves = fetch_all_recent_cves(days=30)
    page = int(request.args.get('page', 1))
    per_page = 20
    start = (page - 1) * per_page
    end = start + per_page

    cves_page = all_cves[start:end]
    total_pages = (len(all_cves) + per_page - 1) // per_page

    return render_template(
        'cve.html',
        cves=cves_page,
        current_page=page,
        total_pages=total_pages
    )
```

```
@app.route("/exploits")
def exploits():
    exploits = fetch_exploits_rss()
    return render_template("exploits.html", exploits=exploits)
```

Pour finir je viens faire un petit debug qui s'affichera lorsqu'on exécutera le fichier.

```
if __name__ == '__main__':
    app.run(debug=True, host='0.0.0.0')
```

Pour les fichiers html, on va utiliser base.html qui sera appelé dans tous les autres pour afficher l'entête et le pied de page. De plus, pour éviter d'avoir à gérer le CSS (même si je vais parfois le forcer) je viens utiliser simplecss.

```
<!DOCTYPE html>
<html lang="fr">
<head>
  <meta charset="UTF-8">
  <title>{{ title or "Veille Cyber"}}</title>
  <link rel="stylesheet" href="https://cdn.simplecss.org/simple.min.css">
</head>
<body>
  <header>
    <h1>Veille Cyber</h1>
    <nav>
      <a href="/">Accueil</a>
      <a href="/malwares">Malwares</a>
      <a href="/cve">CVE</a>
      <a href="/exploits">Exploits</a>
    </nav>
  </header>
  <main>
    {% block content %}{% endblock %}
  </main>
  <footer>
    <p>© William Troude, Présentation Veille Cyber - 2025.</p>
  </footer>
</body>
</html>
```

Pour la page d'accueil on a :

```
{% extends "base.html" %}
{% block content %}
<h2>Portail de veille cyber.</h2>
<ul>
  <li><a href="/malwares"> Malwares récents</a></li>
  <li><a href="/cve">Vulnérabilités (CVE)</a></li>
  <li><a href="/exploits">Exploits</a></li>
</ul>
{% endblock %}
```

Pour les CVE on a :

```
{% extends "base.html" %}
{% block content %}
<div class="max-w-7xl mx-auto px-4 sm:px-6 lg:px-8 py-8">
  <h1 class="text-3xl font-bold mb-8 text-center">Vulnérabilités récentes (NVD)</h1>
  <div class="overflow-x-auto">
    <table class="min-w-full divide-y divide-gray-700 border border-gray-700">
      <thead class="bg-gray-800">
        <tr>
          <th class="px-6 py-3 text-left text-sm font-medium text-white uppercase tracking-wider">CVE ID</th>
          <th class="px-6 py-3 text-left text-sm font-medium text-white uppercase tracking-wider">Score</th>
          <th class="px-6 py-3 text-left text-sm font-medium text-white uppercase tracking-wider">Description</th>
          <th class="px-6 py-3 text-left text-sm font-medium text-white uppercase tracking-wider">Date</th>
        </tr>
      </thead>
      <tbody class="bg-gray-900 divide-y divide-gray-800">
        <{% for cve in cves %}>
          <tr>
            <td class="px-6 py-4 whitespace-nowrap">{{ cve.cve.id or 'None' }}</td>
            <td class="px-6 py-4 whitespace-nowrap">
              <{% if cve.cve.metrics.cvssMetricV31 %}>
                {{ cve.cve.metrics.cvssMetricV31[0].cvssData.baseScore }}
              <{% elif cve.cve.metrics.cvssMetricV30 %}>
                {{ cve.cve.metrics.cvssMetricV30[0].cvssData.baseScore }}
              <{% elif cve.cve.metrics.cvssMetricV2 %}>
                {{ cve.cve.metrics.cvssMetricV2[0].cvssData.baseScore }}
              <{% else %}>
                N/A
              <{% endif %}>
            </td>
            <td class="px-6 py-4 whitespace-normal">{{ cve.cve.descriptions[0].value or 'None' }}</td>
            <td class="px-6 py-4 whitespace-nowrap">{{ cve.cve.published[10] or 'None' }}</td>
          </tr>
        <{% endfor %}>
      </tbody>
    </table>
  </div>
</div>
```

Avec le système de pagination :

```
<div class="flex justify-center mt-6 space-x-4">
  {% if current_page > 1 %}
  <a href="{{ url_for('cve', page=current_page-1) }}" class="px-4 py-2 bg-gray-700 hover:bg-gray-600 rounded">Précédent</a>
  {% endif %}
  {% if current_page < total_pages %}
  <a href="{{ url_for('cve', page=current_page+1) }}" class="px-4 py-2 bg-gray-700 hover:bg-gray-600 rounded">Suivant</a>
  {% endif %}
</div>
</div>
{% endblock %}
```

Pour les malwares :

```
{% extends 'base.html' %}
{% block content %}
<h2 class="text-3xl font-bold mb-6 text-center">Malwares récents (ThreatFox)</h2>

<div style="display: flex; justify-content: center;">
  <table style="margin: 0 auto;">
    <thead>
      <tr>
        <th>Malware</th>
        <th>Type</th>
        <th>IOC</th>
        <th>Date</th>
      </tr>
    </thead>
    <tbody>
      {% for malware in malwares %}
      <tr>
        <td>{{ malware.malware }}</td>
        <td>{{ malware.threat_type }}</td>
        <td style="word-break: break-all;">{{ malware.ioc }}</td>
        <td>{{ malware.first_seen }}</td>
      </tr>
      {% endfor %}
    </tbody>
  </table>
</div>
```

Avec également une pagination.

```
<div class="flex justify-center mt-6 space-x-2">
  {% if current_page > 1 %}
  <a href="?page={{ current_page - 1 }}" class="px-3 py-1 border rounded">&laquo; Préc</a>
  {% endif %}

  {% for page_num in range(1, total_pages + 1) %}
  {% if page_num == current_page %}
  <span class="px-3 py-1 border rounded bg-gray-700">{{ page_num }}</span>
  {% else %}
  <a href="?page={{ page_num }}" class="px-3 py-1 border rounded">{{ page_num }}</a>
  {% endif %}
  {% endfor %}

  {% if current_page < total_pages %}
  <a href="?page={{ current_page + 1 }}" class="px-3 py-1 border rounded">Suiv &raquo;</a>
  {% endif %}
</div>
{% endblock %}
```

Et pour les exploits :

```
{% extends "base.html" %}
{% block content %}
<div class="max-w-4xl mx-auto px-4 py-8">
  <h1 class="text-3xl font-bold mb-6 text-center">Derniers exploits (Exploit Database)</h1>

  {% if exploits %}
  <ul class="space-y-4">
    {% for exploit in exploits %}
    <li class="border-b border-gray-700 pb-2">
      <a href="{{ exploit.link }}" target="_blank" class="text-blue-400 hover:underline">
        [{{ exploit.published[16] }}] [{{ exploit.title }}]
      </a>
    </li>
    {% endfor %}
  </ul>
  {% else %}
  <p class="text-center text-gray-400">Aucun exploit trouvé.</p>
  {% endif %}
</div>
{% endblock %}
```


3/ Rendu

Veille Cyber

Accueil

Malwares

CVE

Exploits

Portail de veille cyber.

- [Malwares récents](#)
- [Vulnérabilités \(CVE\)](#)
- [Exploits](#)

© William Troude, Présentation Veille Cyber - 2025.

Veille Cyber

Accueil

Malwares

CVE

Exploits

Malwares récents (ThreatFox)

Malware	Type	IOC	Date
win.cobalt_strike	botnet_cc	20.169.41.5:8086	2025-04-03 08:40:14 UTC
win.cobalt_strike	botnet_cc	196.251.83.247:7777	2025-04-03 08:40:14 UTC
win.cobalt_strike	botnet_cc	112.124.12.79:8888	2025-04-03 08:40:14 UTC
win.cobalt_strike	botnet_cc	89.110.92.167:80	2025-04-03 08:39:52 UTC
win.cobalt_strike	botnet_cc	43.163.240.160:80	2025-04-03 08:39:51 UTC

Veille Cyber

[Accueil](#)[Malwares](#)[CVE](#)[Exploits](#)

Vulnérabilités récentes (NVD)

CVE ID	Score	Description	Date
CVE-2025-3152	3.5	A vulnerability classified as problematic has been found in caipeichao ThinkOX 1.0. This affects an unknown part of the file /ThinkOX-master/index.php?s=/Weibo/Index/search.html of the component Search. The manipulation of the argument keywords leads to cross site scripting. It is possible to initiate the attack remotely. The exploit has been disclosed to the public and may be used.	2025-04-03
		A vulnerability was found in SourceCodester	

Veille Cyber

[Accueil](#)[Malwares](#)[CVE](#)[Exploits](#)

Derniers exploits (Exploit Database)

- [\[Thu, 03 Apr 2025\] \[remote\] Vite 6.2.2 - Arbitrary File Read](#)
- [\[Wed, 02 Apr 2025\] \[remote\] ProSSHd 1.2 - Denial of Service \(DOS\)](#)
- [\[Wed, 02 Apr 2025\] \[remote\] SAP NetWeaver - 7.53 - HTTP Request Smuggling](#)
- [\[Wed, 02 Apr 2025\] \[webapps\] ABB Cylon Aspect 3.08.01 - Arbitrary File Delete](#)
- [\[Wed, 02 Apr 2025\] \[webapps\] ABB Cylon Aspect 3.08.01 - Remote Code Execution \(RCE\)](#)
- [\[Wed, 02 Apr 2025\] \[webapps\] Elaine's Realtime CRM Automation 6.18.17 - Reflected XSS](#)
- [\[Sat, 29 Mar 2025\] \[webapps\] XWiki Standard 14.10 - Remote Code Execution \(RCE\)](#)
- [\[Sat, 29 Mar 2025\] \[local\] Solstice Pod 6.2 - API Session Key Extraction via API Endpoint](#)
- [\[Fri, 28 Mar 2025\] \[webapps\] Progress Telerik Report Server 2024 Q1 \(10.0.34.305\)](#)

4/ Conclusion

Cette interface était assez solide mais trop simple pour réunir une masse d'informations sur la veille cyber. Le plus intéressant reste la partie exploits. Pour les CVE j'essaye actuellement sur une autre version de rendre l'utilisation plus efficace avec plus d'informations. De plus, il manque des articles qui sont intéressants pour la veille et une interface plus agréable.

Je suis donc en train de travailler sur une nouvelle version que j'ai appelée Argosys en référence à Argos Panoptes, le géant aux cent yeux. Cette fois-ci j'utilise bootstrap pour le CSS. Le site inclut une page d'accueil avec des articles, les CVE critiques récents et pareil pour les malwares (c'est encore en cours de réalisation). Cela me permet à la fois de travailler sur la mise en service d'un serveur WEB tout en me permettant d'effectuer une veille sur la cybersécurité.

